

mini-loto TIRAGE: VENDREDI, 26 MAI 1972

50569 21 gagnants de \$5,000.

0569 168 gagnants de \$ 500.

569 1701 gagnants de \$ 100.

Indices de déblocage dans le secteur public

par Paul Longpré

QUEBEC (PC) — Le gouvernement est prêt à une révision fondamentale de ses positions en matière de sécurité d'emploi dès qu'il aura reçu l'assurance que les négociations ont des chances de succès dans chacun des secteurs représentés dans le Front commun.

Ainsi après le test du "climat" jeudi, les négociateurs du Front et le nouveau ministre de la fonction publique, M. Jean Cournoyer, ont mis hier à l'épreuve leur bonne foi réciproque. On connaîtra les résultats mercredi.

Le ministre s'abstient de faire des ouvertures inconditionnelles, aussi bien sur la sécurité d'emploi que sur les salaires, tant que les tables sectorielles ne se seront pas remises en marche.

"Il s'agit de savoir si après les événements que vous connaissez vous pourrez encore vous parler", a dit M. Cour-

noyer au Front commun en mentionnant qu'il était notamment inquiet de la reprise du dialogue chez les enseignants. Or, la sécurité d'emploi constitue le cheval de bataille de la Corporation des enseignants et de son président, M. Charbonneau.

Ce dernier n'avait pas caché son dépit de voir cette question prendre si peu d'importance lors de la première ronde de négociations qui a précédé la crise syndicale de mai.

De son côté, M. Marcel Pepin, principal porte-parole syndical, demande autre chose que "les vœux pieux" avant de relancer les négociations sectorielles. Il insiste avec un mélange de fermeté et de diplomatie sur deux points:

- les amendements à la loi 19 qui laisse planer une menace imminente de décret;

- un exposé général d'intention sur l'offre gouvernementale de repenser sa conception de la sécurité d'emploi.

Après une joute serrée et de nombreux appels à la confiance de la part du ministre — négociateur, on s'est finalement entendu sur le compromis suivant:

- réunion, mardi prochain, en comité restreint où chaque partie pourra sonder plus librement les intentions de la partie qu'à la table de quelque 100 personnes du Holiday Inn, quartier général du front commun dans la capitale;

- reprise des négociations sectorielles mercredi si le "test de la confiance" est concluant;

- suspension des pourparlers à la table centrale pour permettre à la nouvelle équipe patronale d'assimiler des dossiers très complexes et susceptibles d'être améliorés sur

plusieurs points importants, selon M. Cournoyer.

A plusieurs reprises au cours de ces deux premières séances, M. Pepin a fait allusion à la loi 19 et à la position d'infériorité dans laquelle elle plaçait les négociateurs du front commun. Le ministre avait indiqué jeudi trois responsabilités d'amendements, à savoir le prolongement du délai du 1er juin date à laquelle le gouvernement doit procéder à la rédaction d'un décret impasant aux syndiqués ses conditions de travail; la suppression de tout délai; la suppression, enfin, de la mention de décret.

Cette dernière option, qui enlèverait l'épée de Damoclès suspendue au-dessus du front commun, le ministre Cournoyer se retient de l'adopter avant que les pourparlers ne

Voir page 6: Déblocage

M. Trudeau confirme la démission de Buchanan

par Jean-Pierre Bonhomme

OTTAWA — Le premier ministre Trudeau a confirmé hier aux Communes avoir reçu la démission "ces derniers jours" du président du tribunal fédéral antidumping, M. William W. Buchanan, mais il a refusé d'indiquer si cette démission avait été motivée par un conflit d'intérêt.

La nouvelle de la démission de M. Buchanan, rendue publique en primeur hier par Le Devoir, a dominé l'actualité sur la colline parlementaire.

Dans sa nouvelle, Le Devoir indiquait que le président du tribunal administratif fédéral avait été contraint de remettre sa démission parce qu'il aurait participé à une décision favorisant les producteurs de verre canadiens, notamment les compagnies Canadian Pittsburg Industries Ltd. et Pilkington Brothers Ltd., aux dépens des importateurs de verre en provenance des pays d'Europe orientale. Cette décision a été prise le 13 mars 1972 alors que M. Bourassa aurait été personnellement intéressé dans la question soumise à l'examen de la cour antidumping.

Dans la même nouvelle, Le Devoir révélait que le ministre de la justice, a qui le tribunal antidumping fait rapport, a soumis une requête à la Cour fédérale (l'ancienne cour de l'échiquier) en vue de faire casser la décision du tribunal antidumping.

M. Trudeau a confirmé la démission de M. Buchanan en réponse à des questions que le porte-parole conservateur, M. George Hees, posait dès l'ouverture de la période des questions des députés.

Le premier ministre a précisé que la requête en cassation de la décision du tribunal antidumping concernant les importations de verre était la seule qui ait été soumise au tribunal fédéral supérieur.

En réponse à une autre question du député conservateur Marcel Lambert, qui voulait savoir si le gouvernement ferait une déclaration à ce sujet, le ministre de la justice, M. Otto Lang, a simplement dit que toute cette affaire faisait présentement l'objet d'une enquête et que, pour le moment il avait seulement été décidé de contester la décision du tribunal antidumping.

La requête du ministère de la justice a été présentée le 4 mai et elle sera entendue le 8 juin par la Cour fédérale.

Des porte-parole du ministère de la justice ont expliqué que le délai avait été rendu nécessaire à cause du grand nombre de sommations qu'il avait fallu signifier.

Voir page 6: Buchanan



Le toast échangé par MM Nixon, Brejnev (à gauche) et Kosyguine, après la signature, au Kremlin, de l'accord sur la limitation des armes stratégiques. (Téléphoto AP)

Signé par MM Nixon et Brejnev

Accord sur la limitation des armes stratégiques

MOSCOU (AFP) — Le président Nixon et le secrétaire du parti communiste de l'URSS, M. Leonide Brejnev, ont signé hier soir, peu après 23h locales, un traité permanent sur la limitation de leurs armements défensifs et une convention de cinq ans sur le gel de l'essentiel de leurs armes offensives.

Le traité et la convention qui forment cet accord ont été signés dans la salle Vladimir du grand palais du Kremlin, en présence des délégations des deux

pays au grand complet, des deux chefs de délégation aux négociations SALT, MM. Vladimir Semionov et Gerald Smith.

La convention provisoire — sur cinq ans — qui se rapporte aux armes offensives impose aux ICBM (missiles intercontinentaux basés à terre) une limite interdisant toute nouvelle mise en chantier. En ce qui concerne les ICBM en chantier ou déjà en place, ils sont autorisés à compter d'ici, date de la si-

gnature de la convention ou du premier juillet prochain, à la convenance de l'une et l'autre des parties.

L'établissement de ce plafond signifie que l'URSS aura droit à 1.167 ICBM et les Etats-Unis à 1.054.

La convention prévoit d'autre part un gel total, au niveau actuel, du nombre des missiles balistiques intercontinentaux qui équipent les sous-marins atomiques de l'un et l'autre pays.

Voir page 6: Limitation

M. Castonguay estime que M. Trudeau n'a pas dit la vérité aux Communes

par Gilles Lesage

QUEBEC — M. Trudeau n'a pas dit la vérité, estime le ministre des affaires sociales, lors des transactions qui ont conduit au rejet des propositions québécoises concernant la politique sociale.

C'est ce que M. Claude Castonguay a fait savoir hier, poliment mais fermement, à trois journalistes, dont celui de DEVOIR, qui l'interrogeaient sur les commentaires du premier ministre à la Chambre des communes.

D'affaiblir les positions du Québec vis-à-vis des autres provinces, fait observer le ministre, la stratégie fédérale a utilisé des moyens autres que ceux qui sont normalement prévus dans de telles conférences.

M. Castonguay ne veut pas en faire une querelle personnelle avec le premier ministre canadien, mais il estime de son devoir de rétablir les faits, d'autant plus qu'on ne se gêne pas à Ottawa pour l'attaquer personnellement, ce qu'il s'est lui-même gardé de faire depuis son entrée en politique.

Rappelons quelques faits. Dans son livre "Le pouvoir québécois", M. Claude Morin, qui vint de passer au PQ, a fait état de documents qu'Ottawa a fait parvenir au Québec, à la veille de la conférence de Victoria, les mettant en garde contre les propositions constitutionnelles formulées par le Québec au chapitre de la politique sociale.

Quelques jours plus tard, à sa conférence de presse du 11 mai, M. Castonguay confirmait la chose. "Maintenant que cet élément du dossier est connu, dit-il, c'est-à-dire le fait qu'il y a eu envoi d'un émissaire, de la part du gouvernement du Canada, dans certaines provinces, avec un document destiné à détruire, à mettre une pression considérable sur les provinces visitées, de telle sorte qu'elles ne puissent envisager les propositions que nous formu-

lions, et vous connaissez les résultats que nous avons eus. Et ici, lorsque je parle de ce document, j'en parle en connaissance de cause, parce que j'en ai pas copie."

Il y a quelques jours, LE DEVOIR publiait le texte qu'Ottawa avait fait parvenir en juin dernier au gouvernement du Manitoba.

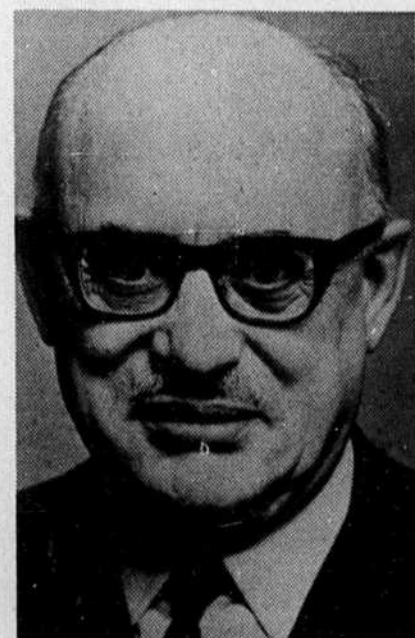
M. Castonguay a tenu à dire hier qu'il n'est pour rien dans cette fuite, et que

s'il l'avait fait, il aurait pris soin de faire en sorte qu'Ottawa ne puisse reconnaître de quelle province il s'agissait, pour qu'elle ne subisse pas de "représailles".

Quoi qu'il en soit, M. Trudeau a reconnu jeudi l'authenticité du document fédéral, précisant qu'il avait été préparé pour la conférence des ministres de la santé qui a eu lieu quelques jours

Voir page 6: Castonguay

Me Faribault est décédé



Me Marcel Faribault, ancien secrétaire général de l'université de Montréal, ex-président du Trust général du Canada et figure dominante du parti conservateur au Québec lors de l'élection fédérale de 1968, est décédé dans la nuit de jeudi, à l'âge de 63 ans.

Né à Montréal en 1908, Me Faribault avait d'abord pratiqué le notariat pendant plusieurs années, avant de devenir en 1950 secrétaire général de l'université de Montréal, puis président et directeur général du Trust général du Canada en 1955.

Auteur d'un traité classique sur les fiducies, M. Faribault avait reçu en 1936 un doctorat régulier en droit de l'université de Montréal, où il fut pendant de nombreuses années professeur et membre du conseil de la faculté de droit.

Après avoir pris part en 1963, à Fredericton, à la conférence des penseurs du parti conservateur, M. Faribault porta un intérêt de plus en plus marqué aux questions constitutionnelles et poli-

Voir page 6: Me Faribault



Coin Bellechasse et Chambord, les cheminées de l'incinérateur municipal ne fument plus. (Photo Le Devoir par Bernard Lauzé)

Nouvel espoir de solution

Odeurs fétides, mouches et rats menacent la Ville

par Pierre Richard

Alors que la situation, créée par la grève des 8,000 cols bleus de Montréal, se détériore de jour en jour, principalement à cause de l'accumulation des ordures ménagères, un mince espoir de solution vient de voir le jour grâce à l'intervention de la Communauté urbaine de Montréal dans le conflit qui oppose la Ville de Montréal à ses employés manuels.

Le président du comité exécutif de la CUM, M. Lawrence Hanigan, a en effet transmis, jeudi après-midi dernier, au président du syndicat des cols bleus, M. Roger Lampron, une proposition concrète concernant la sécurité d'emploi des employés transférés de la Ville de Montréal à la Communauté, a appris LE DEVOIR de sources sûres.

Cette proposition, croit-on savoir,

pourrait satisfaire l'une des principales revendications des grévistes qui s'inquiètent du sort réservé aux cols bleus qui pourraient être transférés à l'emploi de la CUM, sans que la Ville de Montréal n'ait à modifier sa position.

M. Yvon Dansereau, conciliateur du ministère du travail, et les représentants de la Ville de Montréal ont reçu des copies de la proposition de la CUM, qui n'a été commentée ni par M. Hanigan, ni par M. Lampron.

D'autre part, l'accumulation des déchets dans les parcs et les ruelles crée une situation, qui, sans être alarmante, s'aggrave de jour en jour.

Un rapport préparé par des ex-

Voir page 6: Odeurs

Unité-Québec: un nouveau départ

(par Q.L.) — C'est le signal d'un nouveau départ pour l'Unité-Québec.

C'est ainsi que, dans son message inaugural, M. Gabriel Loubier envisage les assises générales que ce parti tient, aujourd'hui et demain au centre sportif

L'orientation de Me Loubier sera définie

par Pierre-L. O'Neill

Les assises générales d'Unité-Québec, c'est essentiellement une invitation aux membres du parti à endosser l'orientation nationaliste de droite du chef, Me Gabriel Loubier.

La documentation d'appui dont devront s'inspirer les participants au congrès d'orientation de Saint-Léonard, ne fait que préciser la pensée que véhicule M. Loubier depuis son élection à la direction du parti.

Depuis le lancement d'Unité-Québec, en octobre dernier, une dizaine de congrès régionaux et des en-

Voir page 6: Orientation

de Saint-Léonard, en banlieue de Montréal.

Depuis plusieurs mois, rappelle-t-il, Unité-Québec a tout mis en oeuvre pour analyser les besoins, les problèmes, les inspirations des Québécois, par le truchement d'enquête, sondages et consultations, ce parti a voulu, selon M. Loubier, "définir des objectifs communs susceptibles de rallier les meilleures énergies, de galvaniser les volontés, de redonner espoir aux Québécois".

Déss demain, estime le chef d'Unité-Québec, ce parti sera en mesure d'offrir à tous les Québécois un instrument politique avec lequel ils pourront rebâtir un Etat à la dissonance de leur idéal.

M. Loubier signale que des changements spectaculaires de gouvernements se sont multipliés au cours des dernières années. Ici même, au Québec, qui aurait songé à la défaite de Jean Lesage en 1956 et à la victoire surprise de Robert Bourassa en 1970?

"Au cours des prochaines années, ajoute le député de Bellechasse, ce phénomène est appelé à se reproduire. L'époque des idoles politiques et de l'atavisme partisan est révolue. Il est donc de toute première importance, pour que la formation politique que ce soit, de se préparer sérieusement à assumer la responsabilité de gouverner."

Et sur qui compte l'Unité-Québec pour reprendre espoir? sur les indécis.

M. Loubier rappelle que des sondages sérieux établissent à environ la moitié le nombre des électeurs indécis face à un sondage subit au Québec. "Cette moitié de la population connaît bien les autres parties politiques et les programmes qu'ils prennent. Et pourtant, ces 50 pour cent ne peuvent prêter confiance ni à ces partis, ni à ces programmes."

Ce que M. Loubier oublie, ou feint d'ignorer, c'est que son parti, qu'il prétend "neuf", a une cote de popularité fort maigre. Les sondages dont il fait lui-même état disent également qu'Unité-Québec se place au dernier rang dans le choix des électeurs "décidés", derrière les libéraux, les péquistes et les créditistes, dans l'ordre. Selon ces sondages, l'ex-Union nationale n'a même pas pu retrnir les quelque 10 pour cent des suffrages qu'elle avait obtenus en 1970, baissent à moins de dix pour cent dans la plupart des régions.

M. Loubier et ses "stratèges" le savent, qui se creusent les méninges pour faire du neuf avec du vieux. Car il faut bien de dire, la voie mitoyenne que recherche encore le chef d'Unité-Québec

Voir page 6: Unité-Québec

Après une campagne fiévreuse

Les libéraux fédéraux de Lachine choisissent leur candidat officiel

par Pierre-L. O'Neill

Au terme d'une bruyante et fiévreuse campagne électorale, les libéraux fédéraux du comté de Lachine choisissent dimanche le candidat officiel du parti.

Six candidats ont fait campagne pour obtenir les faveurs des membres de l'Association libérale du comté: Rod Blaker, animateur à la radio anglaise (CJAD); Guy Décarie, pharmacien; W. Milson, conseiller à Ville de Dorval; John Piper, conseiller en administration; Leonard Baxter, membre du conseil de ville de Lachine et Herman Lau, professeur au collège Loyola.

Le Parti libéral s'est vu dans l'obligation de tenir un congrès pour le choix d'un candidat à la suite de la décision du député actuel Raymond Rock de joindre les rangs du Parti conservateur.

L'annonce de candidatures prestigieuses et la polarisation des anglophones et francophones ont donné à la campagne une dimension disproportionnée: l'animateur Rod Blaker, inspirant ses adversaires, a loué des centres de recrutement; des semaines durant, les six candidats ont tenu des assemblées publiques et des réunions de cuisine; en outre ils ont intensément pratiqué le porte-à-porte chez les foyers libéraux reconnus et ont acheté de la publicité dans les journaux locaux.

En politique, ce genre de remue-ménage appartient plutôt aux campagnes de leadership ou à des élections générales. Des centaines de citoyens ont pris d'assaut et fait leur demande d'adhésion auprès du secrétariat de l'Association libérale du comté.

Au moment où le député Raymond Rock a décidé de siéger avec les conservateurs, le 13 mars, l'association libérale essentiellement contrôlée par la famille Rock, comptait seulement 735 membres. Au 21 avril, ils étaient 2.700. C'est alors que l'organisation centrale du parti a décidé que la surenchère avait assez duré. Mais cette décision que plusieurs estiment prématurée a privé plus de 200 personnes de leur adhésion et les candidats, de leurs partisans.

A mesure que cette campagne avançait, les candidats donnaient une réplique plus agressive. Ainsi, M. Rod Blaker n'est pas un résident de ce comté non plus que membre de l'Association. Au surplus, il est souvent identifié à la "droite" et ses prises de position ne manquent jamais de susciter de très vives réactions.

L'autre facteur de détérioration du climat concerne la représentativité des candidats en lice; ils sont cinq anglophones contre un seul francophone. Il a suffi de rares allusions pour relancer le débat et polariser les deux groupes ethniques l'un du côté du seul candidat francophone, M. Guy Décarie, l'autre avec le plus connu des cinq anglophones, Rod Blaker.

Dans la circonscription électorale de Lachine, la proportion des anglophones et francophones est de 60 à 40 pour cent. Traditionnellement, c'est un comté libéral et les rapports entre les deux groupes ethniques furent toujours les meilleurs. "C'est cette sérénité qui s'est trouvée soudainement perturbée par l'entrée en scène d'un "outsider" et le déséquilibre entre candidats anglophones et francophones.

Quant au comité central du Parti libéral, on affirme ne nourrir aucune préférence. A ce stade-ci, on estime que les candidats Guy Décarie et Rod Blaker se trouvent nez à nez dans la course. Les dirigeants du parti concèdent que ce congrès de mise en nomination sera difficile à conduire et appréhendent tout autant les manifestations qui pourraient s'organiser à l'extérieur de l'enceinte. À l'aréna de Lachine, dimanche après-midi, c'est le ministre fédéral du travail, M. Bryce MacKasey, qui sera chargé de transmettre le message du chef Trudeau et peut-être ainsi réussir à rétablir le calme.

Aux élections générales de 1968, le libéral Raymond Rock avait remporté la victoire avec 25.989 voix. Le candidat néo-démocrate, Laurier Lapiere récoltait 7.898 et le conservateur 6.225 voix.

Le bill 64 adopté sur division

Le syndicalisme agricole pour demain?

par Gilles Lesage

QUEBEC - Le syndicalisme agricole pourra devenir une réalité à brève échéance, si l'Union catholique des cultivateurs ne rencontre pas trop d'obstacles sur son chemin, par suite de l'adoption définitive du projet de loi 64.

Alors que l'Assemblée nationale avait fait l'unanimité sur le principe du "bill", qui portait sur le syndicalisme agricole, il y a déjà plusieurs mois, c'est sur division que le projet, devenu depuis loi des producteurs agricoles, a été adopté hier par l'Assemblée nationale.

En effet, en raison des modalités qu'ils jugent trop restrictives à l'égard des agriculteurs, les ouistes et les créditistes présents, soit 18, ont voté contre la rédaction finale du projet, qui n'en a pas moins été entérinée par 48 députés, soit les libéraux et les péquistes. Même si l'on ajoute le président, qui ne peut voter, il manquait donc 48 députés pour l'adoption de cette importante loi, attendue depuis des années par l'UCC. Le premier ministre lui-même n'était pas présent.

En vertu du projet adopté, il faudra que soixante pour cent des agriculteurs concernés — ceux qui produisent au moins pour \$1.000 l'an — participent au référendum qui sera tenu sous l'égide de la Régie des marchés agricoles. Et de ce nombre, il faudra que les deux tiers soient en faveur pour que la retenue syndicale de \$15 par année soit rendue obligatoire pour tous les producteurs agricoles.

Il semble peu probable que les diverses étapes prévues puissent être franchies cette année, a déjà fait savoir le président général de l'UCC, M. Albert Allain, qui n'attendait d'ailleurs plus que l'adoption de la loi pour transformer l'UCC en UPA, soit l'Union des producteurs agricoles.

Quoi qu'il en soit, à moins qu'il ne surgisse de grosses entraves, l'UPA devrait d'ici quelques mois devenir une véritable centrale syndicale, la quatrième, à l'égal de la CSN, de la FTQ et de la CEQ. Pour les militants syndicaux agricoles, l'adoption de cette loi marque une date fort importante.

"Par le bill 64, estime le ministre de l'agriculture, les agriculteurs du Québec seront enfin dotés d'une véritable organisation professionnelle."

M. Normand Toupin note que la loi comporte deux éléments principaux:

- une seule organisation pourra être accréditée (de toute évidence l'UPA), et ceci se fera sans référendum, après vérification par la régie;

- dès que l'Union sera accréditée, il y aura référendum concernant la cotisation syndicale obligatoire.

Cette loi, ajoute le ministre, les agriculteurs l'ont maintenant comme instrument de travail et c'est à eux seuls de l'utiliser pour le mieux-être de leur profession.

Les porte-parole d'Unité-Québec et

du Ralliement créditiste, MM. Clément Vincent, de Nicolet, et Jean-Louis Béland, de Lotbinière, s'en sont tous deux pris aux mécanismes du référendum, soit aux fameuses proportions de 60 et de 66. Ils craignent que ces exigences ne fassent avorter la syndicalisation agricole pour trois ans encore, délai avant la tenue d'un second référendum.

Tous les amendements proposés par l'Opposition, notamment pour que la majorité simple suffise, ont été repous-

sés par le gouvernement, à la suite de pressions du caucus libéral en ce sens.

Tout en déplorant que le syndicalisme agricole soit rendu "inutilement difficile", le PQ a voté avec le gouvernement. M. Charles Tremblay, député péquiste de Sainte-Marie, a regretté que les pressions du conseil des ministres et du caucus libéral aient forcé le ministre, M. Toupin, à rendre sa loi aussi inapplicable que possible.

"C'est de la discrimination envers les agriculteurs, dit-il, puisqu'on leur impose des conditions d'organisation qui ne se retrouvent dans aucun autre secteur de notre société."

M. Toupin réplique que ce n'est pas le cas, que les mécanismes collent à la réalité, l'UCC comptant quelque 30.000 cotisants volontaires sur un nombre possible d'environ 50.000 membres au Québec.

CSN: nouvelles réactions au malaise

Les incidents et réactions reliés à la crise interne à la CSN continuent à se multiplier, au moment où la centrale syndicale, représentée par son conseil fédéral, tente, aujourd'hui et demain, de tuer dans l'oeuf la tentative de sécession amorcée par les trois D.

Voici un tour d'horizon des faits signalés à l'attention du DEVOIR, hier:

- A cause de l'animateur Yvon Dupuis (CKAC), le président Marcel Pepin et le secrétaire Raymond Parent refusent de se rendre à l'invitation de ce poste, mardi prochain, pour participer à une "ligne ouverte". Lundi, cependant, la présence des trois D est prévue à l'émission du même animateur. MM. Pepin et Parent ont toutefois accepté à l'émission animée par Frenchie Jarrard (CKVL), lundi, de 7h à 9h30 du matin.

- Le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec continue à verser des cotisations à la CSN. Ce syndicat doit tenir un congrès d'orientation à l'automne. Mercredi, le responsable de l'action politique au SFPQ, M. Serge Roy, a été destitué pour avoir notamment accusé le président J.-P. Breuleux d'avoir profité de la présence de M. Pepin en prison pour autoriser la reprise des négociations sectorielles.

- Jeudi, le conseil syndical du syndicat des permanents et employés de bureau de la CSN votait une résolution priant les permanents et employés qui travaillent contre la CSN de démission-

ner... à défaut de quoi la procédure d'expulsion s'appliquerait. Hier à Québec, M. Yvon Valcin, économiste à l'emploi de la CSN, affirmait que les permanents ne faisaient pas un serment d'allégeance personnelle au président de la centrale et qu'il jugeait inconsidérées les démarches entreprises pour faire la purge dans les rangs des cadres favorables aux thèses défendues par les trois D.

- Pour sa part, le conseil régional des employés de commerce du Saguenay-Lac-Saint-Jean a voté l'appui au président Pepin et réclamé la démission des "trois D"; ce conseil représente 2.000 syndiqués.

- Selon le Syndicat national de la construction de Sept-Îles, "C'est moche" de constater que des syndicalistes tiennent à retourner 30 ans en arrière. En conséquence, le syndicat maintient sa fidélité à la CSN représentée par les deux P (Pepin et Parent).

- Le conseil central de Beauharnois-Valleyfield recommande à tous ses syndicats affiliés de continuer à verser des cotisations à la CSN, de s'exprimer démocratiquement sur l'orientation de la centrale et de condamner l'attitude des trois D.

- Dans la région de Granby, le conseil syndical du Syndicat régional de la construction de Granby a voté jeudi une demande de désaffiliation de la Fédération du bâtiment. Autre souhait formu-

lé: destitution des cadres (permanents) "qui détruisent notre mouvement".

- Du côté de Joliette, le bureau du conseil central a émis un communiqué condamnant toute tentative de diviser la CSN et qualifiant d'odieuses les déclarations des trois D qui, selon le conseil central, tendraient à briser le front commun établi dans le secteur public et para-public au Québec.

- On note aussi une déclaration de M. Jean-Marc Lefebvre, directeur de la division radio-télévision du Syndicat canadien de la fonction publique à Radio-Canada. M. Lefebvre condamne la philosophie qui a inspiré les auteurs de la loi 19 et "invite le gouvernement Bourassa à ne plus jouer le rôle de petit employeur retrograde".

- Enfin, le président de la C.S.N., M. Marcel Pepin, a annoncé que le président de la confédération française démocratique du travail (CFDT), M. Laurent Lucas, de même que le secrétaire de l'organisation européenne de la Confédération mondiale des travailleurs (CMT), M. Jean Kutakowsky, seraient présents lors du prochain congrès biennal de la CSN qui se tiendra à Québec du 11 au 17 juin. La CFDT regroupe en France plus d'un demi million de travailleurs alors que la CMT regroupe les centrales syndicales auxquelles sont affiliés plus de vingt millions de travailleurs dans toutes les parties du monde.

Un weekend politique chargé: UQ, PQ, PL et les créditistes

Tous les partis sont inscrits au calendrier des activités politiques du week-end québécois qui s'annonce exceptionnellement chargé.

Tandis que l'Unité-Québec tiendra des assises générales, le Parti libéral et le Parti québécois recevront leurs militants à des réunions régionales. De leur côté, les créditistes tenteront de réaffirmer l'unité à la faveur d'une rencontre entre les représentants des groupes Bois et Samson.

Pendant ce temps, les libéraux fédé-

raux ne cessent de penser aux prochaines élections générales; dans cinq circonscriptions électorales, ils éliront dimanche le candidat officiel du parti.

C'est à l'aréna de Saint-Léonard, en banlieue de Montréal, que l'Unité-Québec a finalement décidé de tenir son congrès d'orientation. On sait que la grève des cols bleus a empêché l'accès à l'aréna Maurice Richard.

Quant au Parti québécois, il s'agit de congrès régionaux pour les secteurs est,

ouest, sud et nord du grand Montréal. Les militants participeront à des séances d'études sur le récent manifeste du parti.

Au terme de ces délibérations, le président du PQ, M. René Lévesque s'adressera aux congressistes à l'occasion d'un souper aux fêtes prévu pour 18 heures 30, dimanche, au centre Paul-Sauvé. Le congrès de Montréal-sud se poursuivra samedi et dimanche, à l'école Carillon de Longueuil tandis que celui de Montréal-nord aura lieu à l'école secondaire Le-Blanc, montée Masson à Duvernay.

DÉCÈS

Notez s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 4:30 p.m. heure de tombée.

CATUDAL Horace. A Montréal, le 26 mai 1972 à l'âge de 74 ans, est décédé, Horace Catudal, époux de Irène Surprenant, Père de Jacqueline Catudal (épouse du Dr. Bernard Baillargeon), Jacques A., Michel R. Lui survivent son frère Lionel et sa sœur Mme Jean G. Richard (Anne-Marie) de St-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu lundi le 29 mai. Le convoi funèbre partira du Salon Urgel Bourgie Limités No 400 Boul. Henri-Bourassa est à 9 heures 30, pour se rendre à l'église Ste-Ma-

deleine-Sophie où le service sera célébré à 10:00 heures. Et de là au cimetière de Napierville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COLLIN Jean à Repentigny, le 26 mai 1972 à l'âge de 50 ans, est décédé, M. Jean Collin, propriétaire de la quincaillerie Collin à Repentigny, époux de Colette De Manche, père de François, Louis, Sylvie, Martine, demeurant au 263 De Martigny, Repentigny. Il laisse également ses frères; Dr. Pierre-Paul Collin (Madeleine Leroux), Marcel, Claude (Madeleine Borduas) ses sœurs; Madeleine (Mme John Pack) de Amherst, Mass, Gisèle (Mme U. Castel) de Zurich, Suisse, Louise (Mme Michel Brochu) de Paris, France. Les funérailles auront lieu lundi le 29 mai. Le convoi funèbre partira du Salon Alfred Dallaire Inc. No 222 rue Notre-Dame des Champs à 9 heures 45, pour se rendre à l'église de la Purification où le service sera

célébré à 10:00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FARIBAUT Marcel. A Outremont, le 26 mai 1972, est décédé, Marcel Faribault, époux de Marguerite Masson. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants; Bernard, René, Suzanne, Françoise, Jacques et Dominique, ses petites-filles; Sophie et Brigitte Archambault, sa belle-fille; Francine Moreau (Mme René), ses gendres; Yves Archambault (Suzanne), John P. Bell (Louise, décédée), Jean Gaudry (Françoise), sa belle-mère Mme A.H. Masson. Il laisse aussi dans le deuil le Révérend père Yves Marie Faribault O.P.M. M. et Mme André Gagnon, M. et Mme Gilles Poirier, M. et Mme Anthony Ascik, ainsi que M. et Mme Henri McKenzie-Masson, M. et Mme Pierre Dansereau, L'Honorable Juge et Mme Edouard Tellier, M. et Mme D'Esneval Pa-

net-Raymond. Les funérailles auront lieu lundi le 29 mai. Le convoi funèbre partira de sa résidence No 640 avenue Dunlop, Outremont, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 10:00 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, dons à la Société Canadienne du cancer.

VIAU Dr. Horace Dans un Hôpital d'Ottawa, le 26 mai 1972 à l'âge de 71 ans, est décédé, le Dr. Horace Viau, époux de Béatrice Laliberté. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles: Jacqueline (épouse de A.P. Fitzgibbons) de Québec et Pierrette (épouse du Dr. Walter Guay) de Franklin, N.H. ainsi que 5 petits-enfants; Michèle, Katherine et Lisa Fitzgibbons, Suzanne et Patrick Guay. Les funérailles auront lieu lundi le 29 mai. Le convoi funèbre partira du Salon Racine, Robert & Gauthier No 260 rue Bessera à 10 heures 30, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa où le service sera célébré à 11:00 heures. Et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, lieu de la sépulture. Parent et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

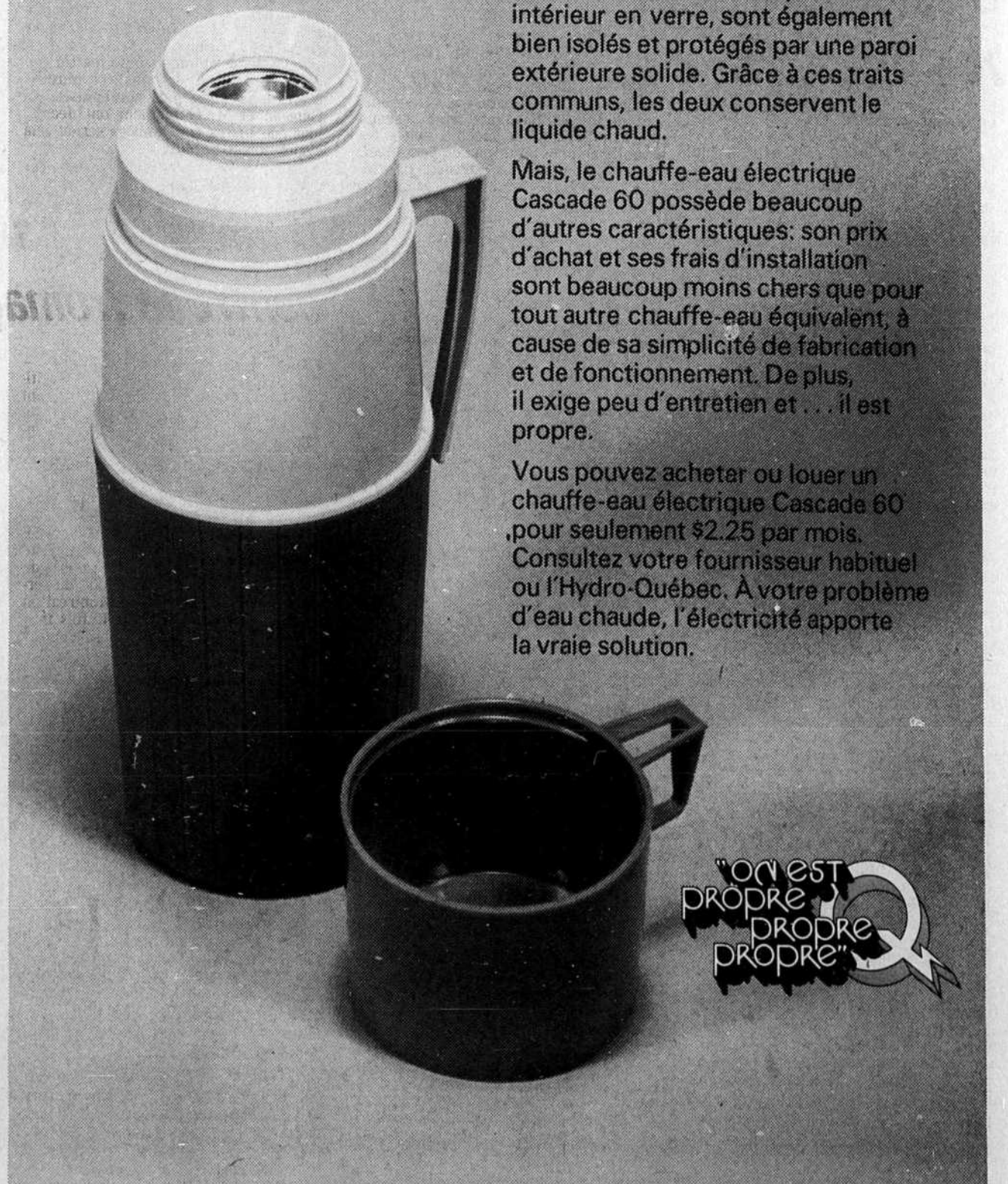
«Ça, un Cascade 60?»

Non, mais c'est tout comme.

Il existe, en effet, plusieurs similitudes entre une bouteille Thermos et un chauffe-eau électrique Cascade 60. Ces deux «contenants», pourvus d'un intérieur en verre, sont également bien isolés et protégés par une paroi extérieure solide. Grâce à ces traits communs, les deux conservent le liquide chaud.

Mais, le chauffe-eau électrique Cascade 60 possède beaucoup d'autres caractéristiques: son prix d'achat et ses frais d'installation sont beaucoup moins chers que pour tout autre chauffe-eau équivalent, à cause de sa simplicité de fabrication et de fonctionnement. De plus, il exige peu d'entretien et... il est propre.

Vous pouvez acheter ou louer un chauffe-eau électrique Cascade 60 pour seulement \$2.25 par mois. Consultez votre fournisseur habituel ou l'Hydro-Québec. À votre problème d'eau chaude, l'électricité apporte la vraie solution.



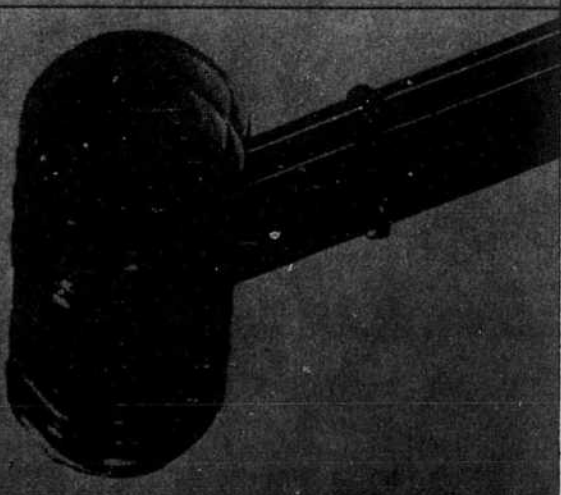
ON EST PROPRE PROPRE PROPRE

VIENT DE PARAÎTRE

Bourinot

Règles de procédure

révisées par J. Gordon Dubroy deuxième greffier adjoint à la Chambre des communes



Manuel de la procédure et de l'usage de la Chambre des communes

les éditions la presse

EN VENTE PARTOUT

\$3.50



fithines 33

INSTALLATION DE GOUTTIÈRES HO-DO

EMAILLES • CUIVRE GALVANISÉ • ALUMINIUM REPARATIONS ESTIMES GRATUITS

MONTREAL 322-4160 QUEBEC 872-9244

PRIMEAU MÉTAL Inc. Vous êtes bricoleur? Demandez les "HO-DO special pour bricoleur" chez votre marchand de matériaux de construction.

La police évince des occupants de Milton-Parc; 59 arrestations

par Jean-Pierre Charbonneau

Cinquante-neuf personnes — la majorité des jeunes dans la vingtaine — ont été arrêtées hier, en fin d'après-midi par la police de Montréal et accusées de voies de fait après qu'ils eurent refusé d'obéir à l'ordre d'évacuation du bureau de location de la firme Concordia Estates, au 3553 avenue du Parc.

molition actuelle des logements.

Les protestataires avaient organisé un sit-in dans le bureau de Concordia lorsqu'une trentaine de policiers du poste no 4 arrivèrent sur les lieux vers 15h10.

A la demande du propriétaire, les officiers ont alors lu — conformément à la loi — l'ordre d'évacuation puis ils ont attendu et discuté avec les protestataires jusqu'à 16h30. Alors, les policiers ont tenté de faire sortir les occupants; ceux-ci ont refusé, certains en résistant avec une certaine énergie,

d'autres en se couchant par terre.

Les policiers ont à ce moment empoigné les protestataires — dans certains cas avec force — et les ont conduits dans des fourgons cellulaires. Ils ont ensuite été amenés au poste no 4, sur la rue Ontario est, où des accusations de voies de fait ont été portées contre eux.

Ces accusations de voies de fait ont été portées en vertu de l'article 245 1) b) du code criminel qui stipule qu'en cas de refus d'évacuer, des accusations de voies de fait peuvent être portées même si,

dans les fait, il n'y a pas eu voies de fait.

Les 59 ont été détenus quelques heures pour les formalités puis ils ont été libérés. Ils devront comparaître en Cour municipale par voie de sommation le 14 juin prochain.

Un porte-parole de la police a déclaré que personne n'avait été blessé et que le tout s'était déroulé dans un calme relatif.

Un ou deux avocats étaient présents au poste de police pour représenter les occupants.

Voir page 12: Milton-Parc

L'UdeM en rapide croissance

Alors que pour l'ensemble du pays et aussi pour les universités du Québec l'augmentation de la population étudiante n'a pas dépassé 5 pour cent, l'augmentation à l'université de Montréal a été de 12%.

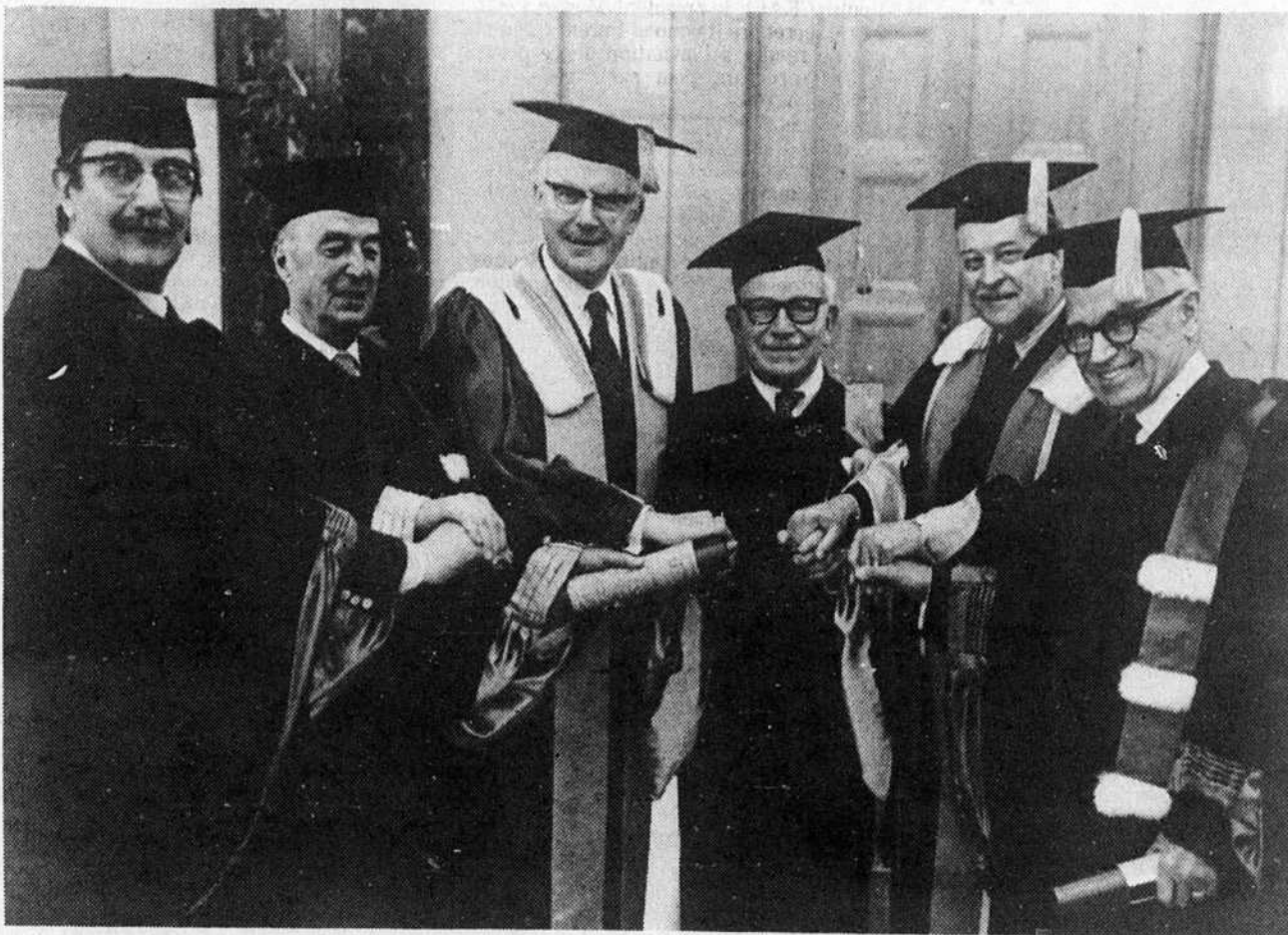
C'est ce qu'a annoncé hier le recteur Gaudry lors de la collation solennelle des grades à l'occasion de laquelle ont été également décernés quatre doctorats honorifiques: au Dr Gerhard Herzberg, physicien et principal de liaison, Carlo Maestrini, metteur en scène, Maurice Chartre, homme d'affaires, et Léon Lortie, historiographe de l'U de M.

Le recteur Gaudry s'est félicité de cette augmentation accélérée qui, a-t-il poursuivi, "nous vaut pour la prochaine année fiscale un budget substantiellement augmenté" rendant possible l'engagement d'un nombre important de nouveaux professeurs, situation bien différente de celle qui a prévalu depuis trois ans.

Au niveau des espaces, a précisé M. Gaudry, "nous ajoutons dès maintenant 2 étages à l'édifice des Sciences humaines que l'on appelait jusqu'ici le Pavillon des sciences sociales. Ces nouveaux espaces seront disponibles le 1er janvier prochain. De plus, mais de façon temporaire, nous occuperons en septembre prochain plus de 75% de l'école Délia Tétrault et du couvent des sœurs de l'Immaculée Conception. Si, comme nous le prévoyons, la population étudiante continue à augmenter rapidement, il sera bientôt nécessaire de mettre en chantier un autre grand pavillon sur le campus."

Au cours de la cérémonie, ont été proclamés professeurs émérites MM. Jules Labarre, Louis-Marie Régis, o.p., Dominique Salma, Jules Brunel et Maurice Panisset.

Au total, 301 grades supérieurs ont été décernés à cette session de mai 72. Notons que c'est M. Léon Lortie qui s'est fait le porte-parole des quatre doctorats honorifiques pour remercier l'université de Montréal.



Lors de la collation annuelle des grades de l'université de Montréal, hier après-midi, quatre doctorats honorifiques ont été décernés. De gauche à droite, MM. Carlo Maestrini, metteur en scène d'opéra, Maurice Chartre, homme d'affaires et ancien gouverneur de l'UdeM, Marcel Piché, chancelier de l'université, et Gorhard Herzberg, prix Nobel de chimie en 1971.

La CUM automatise ses services pour mieux détecter la pollution

par Gilles Provost

D'ici la fin de 1972, un mini-réseau d'échantillonnage de l'air complètement automatisé devrait permettre à la Communauté urbaine de Montréal de détecter rapidement des conditions anormales de la pollution de l'air et de prendre les mesures qui s'imposent avant que la situation ne devienne dangereuse ou catastrophique.

En annonçant cette nouvelle, hier après-midi, le ministre responsable de l'environnement, M. Victor Goldbloom et le président du Comité exécutif de la CUM, M. Lawrence Hanigan, ont ajouté que les deux niveaux de gouvernements ont décidé de fusionner leurs réseaux d'échantillonnage de façon à éviter les doubles emplois au niveau du personnel. Présentement, le gouvernement provincial possède un réseau de 11 centres d'échantillonnage et la Ville de Montréal utilise son propre système de 45 stations.

Le réseau automatisé dont on a annoncé hier la création comptera six stations reliées à un ordinateur. Aussi bien la CUM que le bureau montréalais du gouvernement provincial auront accès à l'ordinateur grâce à leur propre terminal. Éventuellement, une troisième console d'utilisation sera installée à Québec. Au début, le système automatisé enregistrera le taux d'anhydride sulfureux (SO₂), de monoxyde de carbone (CO) et de poussière en suspension.

Les six stations d'échantillonnage seront situées à Pointe-aux-Trembles, à l'intersection Métropolitain-Décarie, à Montréal-Nord, au jardin botanique et sur le mont Royal. Cet embryon de réseau représente pour Québec un investissement approximatif de \$200,000.

Par la suite, si les crédits le permettent, on ajoutera 14 autres postes d'échantillonnage couvrant un territoire de 30 milles de rayon. On espère aussi automatiser la mesure d'autres paramètres comme la vitesse du vent, sa direction, les variations de température en fonction de l'altitude, le taux d'hydrocarbures et d'oxydes d'azote.

Le directeur du Service d'assainissement de l'air de la CUM, M. Jean Ma-

rier, a déclaré au Devoir qu'une liste de 54 industries a déjà été dressée et que toutes ont accepté un programme écrit de mesures d'urgence qu'elles devront mettre en application dès que les autorités municipales le demandent. La CUM, d'ailleurs, a déjà promulgué trois règlements qui lui permettent d'imposer des restrictions à la vie industrielle ou à la circulation automobile si le taux de pollution de l'air approche du seuil critique.

Le système automatisé permettra évidemment d'avoir des données plus récentes mais aussi plus nombreuses. M. Hanigan et M. Goldbloom ont déclaré hier que toutes ces données seront à la disposition du public.

D'autres accusations portées contre la fromagerie Saputo

(par Jean-Pierre Charbonneau) — D'autres accusations, cette fois relatives à la qualité des produits, seront portées au début de la semaine prochaine contre la fromagerie Giuseppe Saputo et Figli Ltée, par l'escouade du crime organisé de la police de Montréal.

Ces accusations, a-t-on appris hier, porteront entre autres sur la trop grande présence de bactéries dans les fromages Saputo. Des analyses bactériologiques effectuées par un microbiologiste indépendant qu'a dû engager la police de Montréal à la suite de l'altitude du service de santé de la ville de Montréal ont révélé la présence de 30 à 40 fois trop de bactéries dans le lait utilisé pour la fabrication des fromages.

Il est aussi possible que des accusations sur la qualité des produits soient portées en tenant compte des conditions hygiéniques qui prévalent à la fromagerie Saputo, conditions qui ont déjà fait

Présentement, c'est la Communauté urbaine qui a officiellement juridiction sur la lutte à la pollution de l'air sur son territoire. Par contre, le gouvernement provincial est de plus en plus soucieux d'établir des normes provinciales. Il veut dire son mot dans la situation montréalaise puisqu'il défraie le coût des nouvelles stations d'échantillonnage.

Un comité de coordination où les deux parties seront représentées aura donc pour tâche de proposer un plan de développement du réseau et de définir les priorités. L'administration concrète, au jour le jour, du réseau mainte-

Voir page 12: Pollution

Dalpé, Dion et Daigle refusent de se démettre

QUEBEC (PC) — Les trois leaders du mouvement de scission à l'intérieur de la Confédération des syndicats nationaux ont refusé de se rendre à la sommation du président général Marcel Pepin et de quitter leur poste à l'exécutif de la centrale.

Au cours d'une conférence de presse, hier à Québec, MM. Paul-Émile Dalpé, Jacques Dion et Amédée Daigle ont déclaré qu'ils avaient avisé le président de la CSN qu'il n'était "nullement question pour nous de nous soumettre à cette forme d'ultimatum caché derrière ce que vous appelez la décence."

Les 3 "D" ont également indiqué qu'ils n'assisteraient pas au Conseil fédéral qui a lieu samedi matin à Montréal.

Mercredi dernier, le président Marcel Pepin avait sommé les trois dissidents de remettre leur démission de leur poste de vice-président, trésorier et directeur des services de la centra-

le, en raison de leur décision de se lancer dans la formation d'une nouvelle centrale.

Dans leur lettre au président de la CSN, ils soulignent qu'il ne reste à M. Pepin qu'à soumettre leur cas au Conseil fédéral, ou qu'à recevoir d'un délégué une proposition de suspension, prévue aux articles 19 et 20 des règlements de la centrale.

Ces deux articles prévoient que des élus peuvent être suspendus de leur fonction. L'article 20 stipule cependant qu'une telle chose ne peut se produire si un avis écrit de 15 jours n'a pas été signifié aux intéressés.

MM. Dalpé, Dion et Daigle se "soumettront à la constitution", bien qu'ils estiment toujours qu'il n'y a pas de conflit d'intérêt entre leur décision de former une nouvelle centrale et de rester membres de l'exécutif de la CSN.

Sans donner de chiffres, MM. Dalpé, Dion et Daigle ont déclaré pouvoir compter sur l'appui des fédérations du textile et du vêtement, des mines et de la métallurgie, des pâtes et papiers et du bâtiment et du bois, pour créer une nouvelle centrale qu'ils sont bien déterminés à fonder malgré "des difficultés et des désappointements."

Les trois leaders du mouvement de scission ont fait savoir qu'ils entreprendraient en fin de semaine une tournée auprès des syndicats susceptibles de leur fournir leur appui.

Quant à l'éventualité d'appui des deux autres centrales (FTQ-CEQ) M. Dalpé a reconnu qu'il s'agissait d'une possibilité, mais qu'aucun contact n'avait été établi. Pour M. Dion, "la comme ailleurs il y a des gens qui veulent s'en sortir." Attendez, vous allez voir, a-t-il lancé.

Par ailleurs les trois leaders recalcitrants espèrent être en mesure d'annoncer au cours de la semaine prochaine un échéancier plus précis pour la formation de cette centrale. Ils ont ajouté que le congrès pourrait avoir lieu avant ou en même temps que celui de la CSN qui doit débiter le 11 juin.

aujourd'hui

À 13h30, à la salle de bal du Château-Champplain, assemblée générale annuelle de la Société des traducteurs du Québec.

À 16h, au Cégep François-Xavier-Garneau, de Québec, réunion annuelle de l'Association des anciens de l'École normale Laval de Québec.

À 17h, au 1452 Peel, inauguration du Centre d'artisanat international de Montréal par l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones en présence du secrétaire d'État, M. Gérard Pelletier.

À 20h30, au 1065 rue Pie-X, à Chomedey, a lieu le bal des fleurs du service des loisirs Saint-Pie-X. Entrée: \$2.50.

À 20h30, à la salle de l'église Notre-Dame, 426 rue Saint-Sulpice conférence de Dominique Lapiere, auteur de "O Jérusalem". Réservations: 387-3816. Entrée: \$3.

DIMANCHE
Jusqu'au 31, à l'hôtel Bonaventure, congrès annuel du Conseil canadien de la sécurité.

Jusqu'au 3 juin a lieu la semaine socio-culturelle de Saint-Hubert organisée par l'Action civique de Saint-Hubert.

De 13h à 17h, aux Ateliers du Vieux-Longueuil, 22 Saint-Charles ouest, exposition des œuvres de M. Henri-Paul Bellemare, sculpteur.

À 14h, au Centre sportif Paul-Sauvé, les "Roller-Boys" du Centre d'intégration scolaire donnent un spectacle au profit de la Société d'aide aux enfants dyslexiques du Québec.

À 17h, au gymnase du collège Saint-Viateur, 475 Bloomfield, a lieu la fête des mères haïtiennes organisée par le Club Samba. Entrée libre.

À 17h, au Motel La Boccage, 5698 boul. Taschereau, conférence de presse de M. Victor Goldbloom, ministre responsable de la qualité de l'environnement, au sujet du plan d'aménagement du Mont-Saint-Bruno.

À 20h30, au Centre culturel de Verdun, conférence de l'écrivain Dominique Lapierre.

ÉCOLE NEUCHÂTEL
4335 AVENUE HAMPTON, MONTREAL 261, QUEBEC.

ÉCOLE NEUCHÂTEL est une école primaire de langue française dont les méthodes pédagogiques les plus récentes sont alliées aux traditions scolaires qui ont déjà fait leurs preuves.

ÉCOLE NEUCHÂTEL est mixte et non confessionnelle. Elle accepte les enfants de cinq à douze ans. L'esprit d'observation et de déduction constitue la base de l'instruction.

ÉCOLE NEUCHÂTEL est située dans des locaux qui permettent les activités récréatives et para-scolaires.

Dates d'inscriptions : du 1er février au 15 juin

4335, avenue Hampton
Notre-Dame de Grâce 486-1214

Dr André Boudreau... VIENT DE PARAÎTRE... AUX ÉDITIONS DU JOUR.

CONNAISSANCE DE LA DROGUE

par le DR. ANDRÉ BOUDREAU, M.D.

- C'est un exposé complet de tous les aspects de la toxicomanie
- Une étude d'un des grands phénomènes sociaux de notre époque.

En vente partout au prix de \$3.95 - distribué par les Messageries du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tel.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228).

ÉDITIONS DU JOUR...
Président et directeur général Jacques Hébert

éditorial

Un document authentique et malhonnête

Le Devoir publiait cette semaine la version française d'un texte livré par le gouvernement fédéral au gouvernement du Manitoba au moment de la conférence de Victoria. Le document, reconnu authentique par un premier ministre canadien passablement laconique, démontre que le gouvernement fédéral n'avait pas hésité à détruire d'avance dans l'esprit des gouvernements provinciaux les propositions que le Québec entendait débattre à la conférence de Victoria. Que le premier ministre Trudeau reconnaisse l'authenticité du document ne constitue qu'une première étape; la seconde, plus importante, consistera à en reconnaître le caractère maladroît et excessif.

Les 6 et 7 juin 1971, une conférence fédérale-provinciale tentait de débayer les approches de la conférence de Victoria; les sujets se précisaient, les documents s'échangeaient, le cadre de discussion prenait forme. Comme le Québec avait décidé depuis février d'aborder au cours de la conférence le partage des responsabilités en matière de politique sociale, l'article 94A de l'AANB se trouvait placé au centre de nombreux échanges. Différents gouvernements provinciaux demandèrent donc au Québec de clarifier sa position et de transmettre des informations plus substantielles pour étoffer son point de vue. Semblable demande fut faite auprès du gouvernement fédéral qui, on s'en doute, défendait une autre thèse et qui avait pris grand soin de ranger la politique sociale parmi les sujets "non constitutionnels" de la conférence.

Jusqu'à-là, rien de normal: pourquoi, en effet, les provinces ne se seraient-elles pas informées de tous les aspects et de tous les points de vue? M. Claude Morin, qui raconte la suite des événements, laisse sortir le chat du sac: "Il arriva toutefois qu'à l'insu du Québec, Ottawa transmittait à toutes les provinces dites pauvres, soit toutes sauf l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, dans certains cas par les soins d'un haut fonctionnaire fédéral, un texte attaquant les positions québécoises et "prouvant" combien financièrement tragiques pour elles celles-ci s'avéreraient si on devait les accepter". C'est dans ce contexte qu'il faut situer le texte publié par LE DEVOIR et reconnu authentique par M. Trudeau lui-même; il s'agit non pas d'un plaidoyer en faveur de la thèse fédérale, mais d'une charge à fond de train contre les propositions québécoises.

M. Trudeau ne connaissait pas, dit-il, l'existence de ce document? Rien ne permet de mettre sa parole en doute. Cependant, l'ignorance dans laquelle le premier ministre canadien a été ainsi tenu par sa propre administration ne rassure pas plus qu'une quelconque connivence. Ou bien M. Trudeau a approuvé ce genre de diplomatie

assez roturière, ou bien la permanente et anglo-saxonne bureaucratie de Bytown n'a pas jugé le geste assez original pour justifier un avertissement au premier ministre. Dans les deux cas, le Québec perd son temps s'il prétend trouver des oreilles sympathiques dans la capitale fédérale.

Du côté de Winnipeg, M. René Chartier, adjoint exécutif auprès du premier ministre manitobain, déclarait hier après-midi que M. Schreyer n'avait aucun souvenir qu'un tel document ait été ou demandé ou reçu. Une enquête plus approfondie au sein de l'administration gouvernementale manitobaine révélera sans doute que le document n'a pas été intégré à la documentation concernant la conférence de Victoria tout simplement parce qu'il est arrivé sans préavis et avec la pertinence d'un char d'assaut dans les plate-bandes. Mais, sans l'ombre d'un doute, il existe, même si le gouvernement fédéral n'a jamais jugé utile de le traduire.

Le procédé fait rugir d'autant plus fort qu'il véhicule un texte d'une grossière inexactitude. Le document insiste particulièrement, en effet, sur les pertes que subirait le Manitoba si les propositions québécoises lui étaient appliquées. Or, les chiffres sont sciemment déformés. Le texte commis par le gouvernement fédéral prétend démontrer aux Manitobains qu'ils perdraient \$69 millions avec l'application des propositions du Québec et ne récupéreraient que \$55; autrement dit, perte sèche de \$14 millions. Pourtant, une lecture un tant soit peu fidèle des suggestions québécoises aurait révélé l'impossibilité de pareils reculs. Le Québec proposait précisément que les provinces disposées à légiférer dans le domaine des allocations familiales le fassent à partir des sommes qu'elles recevraient si le programme fédéral continuait de s'y appliquer. Il n'y avait donc pas lieu, dans le projet québécois, d'escompter un "profit" ou de redouter une "perte".

On constate, en outre, que le texte fédéral présente de la réalité canadienne une image déformée et déblatante. Déformée, parce que les provinces anglo-canadiennes n'éprouvent pas, contrairement à ce qu'affirme le document, la tentation de suivre le Québec dans ses desseins spécifiques. Déblatante, parce que le document s'emploie à dresser les provinces les unes contre les autres, les provinces anglophones contre le Québec et les provinces dites pauvres contre les provinces qualifiées de riches.

Ainsi, le document prétend qu'en accordant au Québec ce qu'il demande, on risque de voir l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique lui emboîter le pas et mettre ainsi 82% de la population cana-

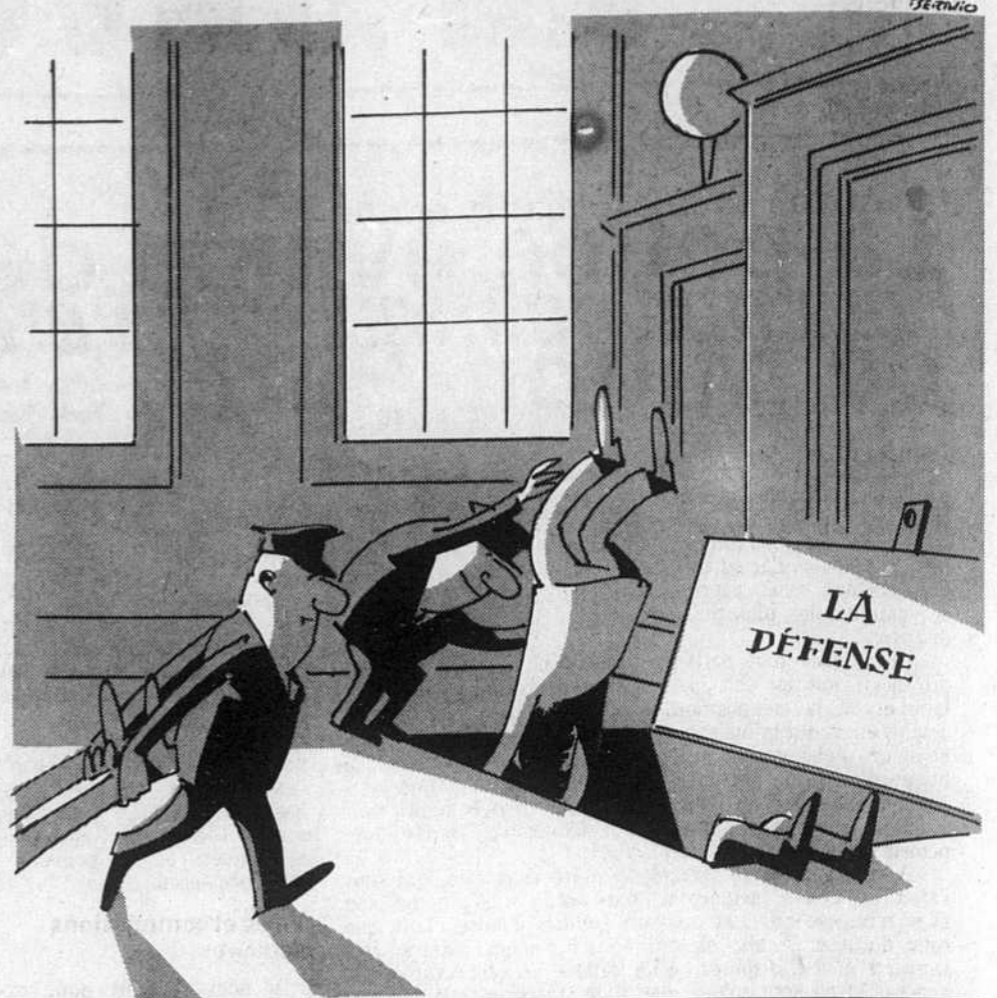
dienne en dehors des plans fédéraux d'allocations familiales. La réalité diffère de cette description. On a évoqué le risque de cet instinct grégaire à propos du régime de rentes, à propos des programmes à frais partagés: chaque fois en vain. On peut tout au plus penser qu'en 1971 le gouvernement ontarien, sur le sentier d'une élection provinciale, n'aurait pas détesté enquiquiner un peu le gouvernement fédéral et aurait peut-être flirté avec la proposition québécoise. Au total, le spectre brandi par le document fédéral n'est que vent et mensonge.

Le raisonnement ne vaut pas plus cher répétons-le quand il est question des provinces qui gagneraient aux propositions québécoises et de celles qui y perdrait. Pourtant, il est de bon ton, semble-t-il, de laisser croire à la voracité québécoise, à l'intarissable quémandage des mendicants québécois. En présentant les propositions québécoises comme inspirées par l'égoïsme et par le seul désir de sommes accrues, on accuse dans les provinces dévalorisées le sentiment de frustration et de jalousie. Pas besoin de prouver que le Québec a voulu enrichir les provinces déjà nanties; il suffisait de l'affirmer.

Et comme si une présentation aussi grossière des propositions québécoises ne garantissait pas les résultats espérés, le document fédéral y ajoutait une bonne dose de chantage. On se trouve, en effet, brutalement transporté sur le terrain de l'émotivité, du vibrant plaidoyer politique: "Si les gouvernements provinciaux prennent ainsi sur eux de distribuer les sommes requises pour les allocations familiales, nous n'aurons plus la motivation nécessaire pour fournir un effort particulier". Ou encore: "Si les provinces riches mettent 82% de la population en dehors du régime fédéral, le gouvernement fédéral sera peu porté à le maintenir pour les provinces pauvres". Tout cela fait de la mauvaise littérature et de la pire politique.

C'est ainsi qu'un document authentique constitue, en plus, un document intempêtif et une argumentation qui fait honte au gouvernement qui se l'est permis. Profitant d'une invitation peut-être vague lancée par les provinces, le gouvernement fédéral a abusé des circonstances: il a transmis non plus une documentation objective sur son propre régime, mais une diatribe qui déforme en son absence la pensée de l'adversaire. En guise de peroraison, nous avons droit, une fois de plus, à la menace d'une clé dans la porte. Quand le négociateur d'en face utilise un tel arsenal, la patience est une qualité qui se définit par ses limites.

Laurent LAPLANTE



Feu Marcel Faribault

Parmi les Canadiens français qui ont cherché, depuis une génération, à définir les conditions d'une intégration plus heureuse du Québec dans le grand tout nord-américain, M. Marcel Faribault, que la mort vient d'emporter prématurément, occupait une place de choix.

Québécois aux racines profondes, issu d'une vieille famille de juristes, esprit studieux et appliqué, Marcel Faribault semblait destiné à une carrière brillante mais plutôt classique dans la voie du notariat qu'il avait tracée pour lui ses origines familiales.

Mais cette option, même si elle marqua toute sa vie, ne devait être pour lui qu'une première étape. Son immense talent, sa culture extraordinairement étendue, son acharnement au travail, son inclination naturelle pour les grands problèmes de culture et de civilisation devaient vite l'amener à évoluer sur une scène plus vaste. C'est surtout à titre de spécialiste des institutions canadiennes-françaises et de citoyen profondément préoccupé par l'avenir de son peuple qu'il passera à l'histoire comme l'un des figures les plus solides et les plus riches de sa génération.

Il serait impossible d'énumérer toutes les institutions religieuses, sociales éducatives, financières et industrielles qui allèrent quérir, à un moment décisif de leur évolution, un conseil dans la discrétion assurée du bureau de M. Faribault. Cet homme a travaillé fort toute sa vie. Il fut néanmoins toujours disponible pour les institutions qui sollicitaient ses conseils. Plus souvent qu'autrement, le conseil fut prodigué gratuitement, sans que jamais M. Faribault daigne même y faire ensuite la moindre allusion.

Deux institutions, l'université de Montréal et le Trust général du Canada, purent compter de façon intensive pendant des années sur les services de M. Faribault. Dans les fonctions qu'il occupa au sein de chacune, M. Faribault, fidèle à lui-même, se révéla un homme conservateur. Parmi les hommes de sa génération, il était, en effet, l'un des seuls qui eût assez de force et de culture pour pouvoir se dire ouvertement conservateur et pour être capable d'affronter publiquement, en tant que tel, la contradiction. Il fut aussi l'un des seuls à pouvoir être intensément conservateur sans qu'on pût jamais l'accuser d'être réactionnaire: en même temps qu'il était conservateur, il était en effet profondément attaché à la liberté et très respectueux des autres. S'il était conservateur, ce ne fut jamais parce qu'il refusait le progrès, mais parce qu'il tenait à ce que celui-ci s'accomplisse dans le respect des valeurs accumulées par des siècles d'expérience.

Après son départ de l'université, en 1955, M. Faribault s'intéressa de plus en plus aux grandes questions touchant l'avenir du Québec et du Canada.

Délaissant quelque peu le domaine du droit civil, auquel il avait consacré dès les années '30 des études dont certaines, notamment son Traité sur les fiducies, sont demeurées classiques, il s'orienta vers le droit constitutionnel, la politique et les grandes affaires.

En matière constitutionnelle, M. Faribault a livré une oeuvre abondante et érudite. Partisan résolu de la thèse du contrat constitutionnel, avocat non moins ardent d'une révision constitutionnelle qui eût rendu sa liberté

au Québec, il fut dénoncé au Canada anglais comme un ennemi de cette "unité canadienne" dont il fut en réalité l'un des plus éminents serviteurs. Au Québec même, il se trouva coincé entre le souverainisme montant, qu'il ne pouvait accepter que comme un ultime recours, et le laxisme constitutionnel des libéraux fédéraux, qui demeure électoralement rentable. Peu de gens se donneront malheureusement la peine d'étudier les textes fouillés qu'il rédigea sur tous les thèmes constitutionnels abordés depuis quinze ans.

M. Faribault avait une vocation politique certaine, en ce sens qu'il avait un apport unique à fournir au débat politique et qu'il possédait toutes les qualités requises pour une brillante carrière publique. Le jeu capricieux de notre système électoral devait cependant lui jouer un vilain tour lorsque, trop tard, il tenta en 1968 une incursion dans la politique fédérale. Plusieurs conclurent, de son échec dans Gamelin, qu'il n'était pas fait pour la politique. Il est permis de croire, au contraire, qu'il aurait pu y jouer un rôle très important s'il y était venu plus tôt et dans un autre contexte que celui de 1968.

M. Faribault, comme tout les hommes forts, n'était pas facile. Il y avait chez lui une raideur granitique et une rigueur logique qui l'amenaient parfois à se méprendre sur la signification réelle de certains courants et de certaines attitudes. Quand il reprocha par exemple, en 1968, à Pierre Elliott Trudeau d'être un socialiste, il comprenait mal et le socialisme et M. Trudeau. De même, quand il défendait l'entreprise privée, il le faisait parfois avec des accents qui faisaient dire à ses auditeurs qu'ils venaient d'entendre une voix d'un autre siècle.

Ces écarts furent toutefois rares chez cet homme qu'habitaient, en même temps qu'une fougue très vive, une exquise pondération et une remarquable courtoisie. Par-delà certaines polémiques où il s'engagea avec une vigueur traduisant chez lui la détermination de ne consentir à aucun compromis avec des idées qu'il réprouvait, M. Faribault fut d'abord et avant tout un homme de réflexion et d'étude. Dans un débat difficile, on aimait l'avoir de son côté; on aimait aussi l'avoir comme adversaire; on aimait encore davantage l'avoir comme conseiller. Car on savait qu'àvec lui, on serait obligé de se battre visière levée et d'aller au fond des choses. Et on savait aussi qu'une fois la lutte terminée, il n'en conserverait aucune rancœur, aucune animosité.

M. Faribault fut enfin un homme profondément religieux. Il avait en matière religieuse la pueur des hommes de sa génération, lesquels ne parlaient que très rarement en public de leurs sentiments les plus intimes. Mais on le savait indéfectiblement attaché à l'enseignement et à la tradition de l'Eglise catholique. Ce fut l'un de ses traits les plus originaux que d'avoir poussé sa culture aussi loin en matière religieuse que dans les autres domaines.

Le Québec et le Canada subissent avec la mort de M. Faribault une perte irréparable. LE DEVOIR, comme tant d'autres institutions, perd en M. Faribault un ami très respecté, dont le concours ne lui fut jamais refusé, dont l'aide fut souvent réelle quoique toujours discrète, dont la critique même fut accueillie avec empressement parce qu'elle fut toujours loyale, virile et substantielle.

Claude LEMELIN

bloc-notes

Avant de saborder Albert-Prévost...

Le ministère des affaires sociales vient de désigner un médiateur dans le conflit qui oppose le personnel syndiqué et médical d'Albert-Prévost à la direction de cet important hôpital psychiatrique. Si respectable soit le délégué du ministère, il faut dès le départ se demander si, dans un conflit aussi aigu survenant dans une institution si délicate, le gouvernement n'aurait pas dû intervenir plus tôt et de manière plus décisive.

On peut fermer pendant un mois un chantier de construction. Mais on ne peut laisser démolir un personnel aussi spécialisé, disloquer une expérience d'organisation thérapeutique aussi rare, comme s'il était possible, par règlement administratif ou judiciaire, de refaire ce qui est en train d'être brisé, et de récupérer ce qui risque de se perdre irrémédiablement.

Les relations patronales-syndicales, sans être en crise, n'étaient apparemment pas saines à Albert-Prévost. Le conflit qui surgissait dans le secteur public et parapublic ne pouvait qu'aviver les tensions et compromettre l'équilibre humain, professionnel et administratif si important dans une institution semblable. En tentant de débrayer quand même, les syndiqués ont pris un risque qui aurait pu être couru avec un interlocuteur patronal plus maître de lui-même, mais qui, dans le cas de leur hôpital, a déclenché un processus incontrôlable.

Ce qui est déjà contestable du côté syndical, devient franchement inadmissible du côté patronal, qui a normalement la première responsabilité de la gerance. La direction d'Albert-Prévost, en obtenant par injonction que tout l'hôpital soit tenu en quelque sorte pour un service essentiel, s'engageait implicitement à tout faire pour garder son personnel au travail, réduire les tensions et ne rien laisser se développer qui soit de nature à empoisonner le climat nécessaire à l'amélioration de la santé des patients.

La direction avait déjà commis une imprudence grave en bravant son personnel par une injonction sans consulter le bureau médical de l'institut sur les répercussions possibles de cette décision. Elle a peut-être gravement compromis l'oeuvre de l'institut en faisant intervenir, toujours sans consulter le corps médical, les policiers de l'escouade anti-émeute.

Le ministre des affaires sociales a déjà été saisi d'une résolution fort grave du conseil des médecins de l'institut. Les médecins y désapprouvent l'action policière déclenchée par la direction, affirmant qu'avant cette intervention les soins aux patients avaient été pleinement assurés mais que si le directeur général et le directeur médical restent dans la place, ils ne pourront plus maintenir leurs soins dans les conditions imposées par l'administration.

Le conflit ayant atteint une telle profondeur, il est peu probable qu'une médiation dénoue l'impasse entre les parties. La direction de l'institut et le conseil d'administration ont fait jusqu'à maintenant la preuve qu'ils ne peuvent plus assurer des services qu'ils jugeaient pourtant tous essentiels aux patients. Aussi, à moins d'un revirement profond de l'attitude de la direction, sera-t-il impossible au médiateur spécial, Me Gilles Corbeil, de dénouer l'impasse actuelle que chaque jour qui passe rend plus coûteuse. A vrai dire, dans une institution où, de l'avis même du gouvernement, tout arrêt est contre-indiqué, c'est la mise en tutelle qui aurait dû être d'abord envisagée.

Le gouvernement sera peut-être tenté, après avoir connu lui-même une rude affrontement avec la contestation syndicale, de protéger d'abord "l'autorité" qui est encore en poste à l'Institut Albert-Prévost. Rien ne saurait être moins indiqué dans le cas présent. Le ministère ne peut prendre le risque de sauver la direction actuelle au prix de l'institution même. Or, l'institution, ce n'est pas d'abord l'administration, mais principalement le corps médical, les employés professionnels et les employés de soutien, dont la collaboration et l'esprit d'équipe sont le coeur même d'un tel milieu hospitalier.

L'affrontement actuel, il est vrai, a produit entre tous les employés, y compris le personnel médical (qui, ailleurs, a parfois tendance à s'enfermer dans un statut aristocratique), un esprit de solidarité qui peut être un actif précieux pour l'avenir d'Albert-Prévost. Si l'impasse actuelle devait cependant durer encore quelque temps, devant l'impuissance du gouvernement à redémarrer l'hôpital normalement, plusieurs, à commencer par les plus conscients des exigen-

ces professionnelles d'un tel milieu, devront quitter l'hôpital, au plus grand détriment non seulement des malades qui restent hospitalisés, mais de tous les autres qui en ont besoin.

Dans un milieu thérapeutique où le droit de grève est, non sans raison, contestable, aucun droit de grève ne devrait prévaloir sur les services essentiels ni sur le droit des patients à être traités autrement qu'au milieu de la police.

Jean-Claude LECLERC

Les six "nyet" du patronat

Le Conseil du patronat du Québec ne représente pas seulement les nantis, les privilégiés du "système", les détenteurs du pouvoir économique; ce n'est pas seulement un groupe d'intérêts et de pression. Le CPQ est aussi un organisme fonctionnel, dans la mesure où il regroupe ceux qui assument les principales fonctions de développement, d'entreprise et de gestion pour les trois quarts de l'économie québécoise, soit le secteur privé.

A ce titre, le Conseil se doit de rendre des comptes à la population. Conscient, comme tous les autres secteurs de la société (ou du moins voulons-nous le croire) des nombreux ratages du système économique qui est le nôtre - chômage outragé, déséquilibres régionaux, stagnation de nombreux secteurs industriels, déséquilibres régionaux, prédominance des emplois peu productifs, donc faiblement rémunérés et trop souvent en deçà du potentiel intellectuel des moins doués - le patronat québécois a l'obligation d'effectuer et de mettre à la disposition des citoyens des analyses rigoureuses et approfondies des vices de fonctionnement du système. On attend de lui qu'il détermine, dans l'optique qui est la sienne, les carences et les faiblesses des grandes institutions qui encadrent notre développement économique; le gouvernement central, le gouvernement provincial, les syndicats, bien sûr - mais aussi et surtout de patronat.

Que le CPQ soit plus discret, nuancé et compréhensif sur les carences du patronat que sur celles des autres "partenaires sociaux", pour employer le jargon de la Maison du commerce, voilà qui n'étonnerait personne. Mais on est en droit d'attendre du patronat qu'il ait l'honnêteté et le courage de faire son auto-critique, de nous dire pourquoi l'entreprise privée n'est

pas si dynamique, efficace, "entrepreneuse" au Québec (milieu socio-économique pourtant éminemment libéral) qu'elle devrait l'être ou qu'elle l'est effectivement dans les autres régions du monde industrialisé.

Malheureusement, le rapport moral que le président du CPQ, Charles Perrault, a dévoilé jeudi dernier en assemblée annuelle nous oblige à conclure que le patronat a plutôt choisi de s'engager dans la voie d'un négativisme étroit et stérile, qui ne craint pas la déformation intellectuelle.

Aux propositions outrancières de ceux qui veulent "casser le système", le patronat aurait pu opposer une analyse serrée de ce qui rend celui-ci trop souvent dysfonctionnel; ce qui lui aurait permis ensuite d'exposer les moyens qu'il juge les plus aptes à l'améliorer. Plutôt, le CPQ a choisi de contester la contestation du système.

Les syndicats, bien sûr, en prennent pour leur rhume. La stratégie politique plutôt désastreuse qui a été la leur, ces dernières années, de même que la propagande hystéro-révolutionnaire que charriait sous leur caution des pamphlets comme "Ne comptons que sur nos propres moyens" constituaient des cibles trop tentantes pour que le patronat ne cède pas à la tentation de tirer à boulets rouges.

Mais encore aurait-il fallu daigner utiliser une artillerie d'un plus haut calibre intellectuel que la rhétorique habituelle (quoique coulée dans une prose plus fine) des chambres de commerce. Etait-il vraiment nécessaire, par exemple, d'imputer des motifs égoïstes et une volonté de puissance comparable, au pire, à celle des grands barons du "business" aux chefs syndicaux et aux intellectuels-de-gauche qui militent en faveur d'un changement qui, à leurs yeux, serait bénéfique aux "masses"? Etait-il vraiment nécessaire de se scandaliser de la politisation du mouvement syndical, lors même que le patronat est depuis toujours politisé et que le CPQ est le premier à s'opposer à ce qu'on amorce sa dépolitisation en interdisant aux entreprises de verser anonymement des fonds perçus pour d'autres fins aux caisses des partis politiques?

Reste qu'en chargeant de tous les maux de baudet syndical, le patronat ne faisait que lui rendre la monnaie de sa pièce - Louis Laberge y a pourvu. Mais pour quel motif, au juste, le CPQ a-t-il décidé de ranger le Parti Québécois, lui aussi, parmi les suppôts de Satan? Quels intérêts, généraux ou particuliers,

Charles Perrault croit-il servir en cautionnant de son nom et de sa fonction une caricature aussi grossière du programme économique du PQ que les deux ou trois phrases pertinentes de son rapport moral?

Car il suffit de lire, même en diagonale, "Quand nous serons vraiment chez nous" pour voir que l'union économique des péquistes n'en est pas un "...où, à toutes fins utiles, il n'y a plus de place réelle pour l'entreprise privée"; et que rien, ni dans la lettre, ni dans l'esprit du manifeste, autorise quiconque à proclamer qu'on y propose "...que l'entreprise appartienne aux Québécois, soit contrôlée par l'Etat, embauche beaucoup de travailleurs et réalise très peu de profit".

Après de pareilles inepties, c'est sans surprise que l'on constate que le seul élément positif de ce "rapport moral", c'est une série de propositions... négatives! Six "nyet" pour être plus précis. Les patrons sont contre la négociation sectorielle obligatoire, contre la syndical-

sation des cadres, contre des salaires plus élevés dans le secteur public que dans le secteur privé (pourquoi pas aussi l'inverse?) contre l'expansion des programmes de santé, d'éducation et de sécurité sociale, contre une politique de lutte contre la pollution qui dérangeraient trop les entreprises polluantes, contre une politique linguistique qui ne ferait pas l'affaire des milieux d'affaires.

Rien de neuf dans tout cela; et avec bien des nuances, il nous est souvent arrivé de donner raison au patronat sur l'une ou l'autre de ces questions. Mais si c'est là tout ce qu'il faut attendre du patronat comme contribution au débat économique québécois, pressons vite les gouvernements, les partis politiques et les centrales syndicales de se lancer dans la brèche. Car au rythme où évolue la rue Saint-Jacques (ce qui en reste, plutôt), nous ne sommes pas près de sortir du bois...

Claude LEMELIN

LE DEVOIR

Fondé par Henri Gourassa le 10 janvier 1910
Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan
Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy
Directeur de l'information: Jean Francoeur
Trésorier: Bernard Laroque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal 125. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dans les ateliers situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$35 par année; six mois: \$19. À l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22; trois mois: \$12. Éditions du samedi: \$10 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: 75 cents par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe; enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TELEPHONE: 844-3361 (lignes groupées)

des idées

des événements

des hommes

Un pouvoir de \$2 milliards par an

Pour une politique gouvernementale d'achat au Québec

par le Centre des dirigeants d'entreprise

Par suite de l'extension considérable des secteurs public et parapublic au cours des dernières années et de la croissance prodigieuse des dépenses effectuées par l'ensemble de ces institutions, l'utilisation judicieuse et planifiée du pouvoir d'achat du gouvernement et des organismes qui lui sont reliés représente aujourd'hui un des leviers économiques les plus puissants dont l'état moderne puisse disposer.

Au Québec tout particulièrement, où le gouvernement provincial voit lui échapper totalement la politique monétaire et où la composition même du budget interdit son emploi en vue d'influencer efficacement la conjoncture économique, l'élaboration et l'application d'une véritable politique d'achat du secteur public prennent une importance considérable pour un gouvernement qui manifeste un réel souci de contribuer d'une façon significative au développement économique de la province.

A cet égard, l'état actuel de notre économie, qui sous l'effet de divers facteurs ne parvient pas à prendre son élan, n'impose pas aux pouvoirs publics d'autre choix que celui d'utiliser à bon escient l'ensemble des maigres instruments dont il dispose. Le formidable défi de l'emploi des années '70 ne sera relevé que si le Québec parvient à dynamiser suffisamment sa structure industrielle, par l'implantation chez-nous de nouvelles entreprises bien sûr, mais aussi par le développement et l'expansion des entreprises autochtones. C'est surtout par rapport à cet impératif que le besoin d'une véritable politique d'achat du secteur public se fait particulièrement sentir.

Les pays industrialisés

Presque tous les pays industrialisés pratiquent une politique d'achat et d'octroi de contrats dont l'intention évidente est de favoriser les producteurs nationaux, et par eux, le plein emploi, la croissance et l'indépendance économiques. Le Buy American Act représente sans contredit la forme la plus radicale de ce genre de politique.

Au niveau fédéral, plusieurs organismes d'Etat mettent en application une telle politique. Plusieurs provinces canadiennes procèdent également de la même façon: ce semble être le cas des provinces des Prairies et de certaines provinces Maritimes. Quant à l'Ontario, même si les autorités sont d'une discrétion exemplaire à ce sujet, on agit nettement dans le sens d'une protection des entreprises locales. De nombreux hommes d'affaires du Québec ayant offert des soumissions à l'un ou l'autre des ministères ou des entreprises publiques d'Ontario se sont heurtés à une résistance infranchissable. On ne parle pas mais on agit.

Au cours des dernières années, le Québec a ébauché une politique d'achat inspirée des mêmes préoccupations. C'est ainsi que l'Hydro-Québec, pour sa part, a mis au point un système accordant la préférence aux entreprises québécoises. En vertu de cette politique, l'Hydro-Québec accordait le contrat au plus bas soumissionnaire québécois si son prix n'était pas de plus de 10% supérieur au prix du plus bas soumissionnaire d'une autre province, et de plus de 15% plus élevé que le plus bas soumissionnaire étranger. Quoique timide, cette politique d'achat préférentiel, qui a reçu d'ailleurs un certain nombre d'ajustements au fur et à mesure de l'expérience acquise, produisit des résultats très positifs.

Le gouvernement du Québec pour sa part possède depuis un certain temps son Service des achats; en décembre 1969, ce mécanisme était logé au ministère de l'Industrie et du Commerce dans le but visiblement de mieux coordonner son utilisation avec l'ensemble des politiques de ce ministère. On ne peut qu'applaudir un tel transfert inspiré des meilleures intentions. Mais même ainsi, son efficacité demeure extrêmement réduite pour deux raisons principales.

Il y a premièrement l'absence d'une véritable politique prévoyant son emploi. Le service des achats pratique apparemment une politique qui se veut québécoise dans le sens qu'elle cherche à privilégier les manufacturiers québécois; cependant, elle demeure au niveau de l'énon-

cé de principe faute de se concrétiser dans des dispositions précises.

Deuxièmement, la faible portion des achats publics qui relève de la responsabilité de cet organisme n'est sûrement pas étrangère à sa faiblesse: en effet, le \$60 millions de pouvoir d'achat sous la juridiction du Service des achats apparaît presque dérisoire en regard des quelques \$1.2 milliards d'achats effectués par l'ensemble des institutions subventionnées par le gouvernement provincial.

Villes et commissions scolaires

Il nous apparaît donc extrêmement important que le premier élément à la base d'une politique d'achat québécoise soit qu'elle s'applique systématiquement à tous les organismes reliés directement ou indirectement au gouvernement provincial. Il semble en effet que, sous le couvert d'une autonomie mal comprise, plusieurs municipalités ou commissions scolaires notamment, se désintéressent des problèmes sérieux que constitue une politique d'achat orientée vers le Québec, risquant ainsi de compromettre les objectifs les plus valables. Ce n'est qu'en canalisant une masse considérable de dépenses que le gouvernement du Québec pourra penser à imposer à notre structure industrielle l'orientation désirée.

La réalisation de cet impératif ne saurait en rien diminuer la nécessité qui incombe au Québec de se doter dans les plus brefs délais d'une politique de développement industriel qui devra intégrer nécessairement l'ensemble des facteurs susceptibles d'assurer notre dynamisme industriel. Le CDE est conscient cependant que l'établissement d'une politique d'achat en constitue une composante à ne pas sous-estimer.

Nos petites mais davantage nos moyennes entreprises québécoises résistent la plupart du temps difficilement à la concurrence que leur font les grandes entreprises, souvent étrangères, quand elles ne sont pas tout simplement menacées de disparition. Si l'on croit à l'existence d'une vocation économique dynamique et spécifique pour nos PME et que l'on désire assurer également la survie et l'expansion des entreprises à caractère québécois, il faut de toute nécessité trouver le moyen de les favoriser, pourvu que ce soit à qualité égale bien sûr.

L'existence de la politique pratiquée avec succès par

l'Hydro-Québec, quant à la préférence accordée aux entreprises du Québec, devrait constituer le premier élément de base de la politique dont nous réclamons la mise en oeuvre.

Il ne s'agit aucunement dans notre esprit de donner une prime à l'incompétence ou d'accorder une préférence incontrôlée aux produits locaux. La préférence de 10% ou de 15% mentionnée plus haut nous semble justifiable, compte tenu du rôle moteur que pourrait acquérir l'industrie québécoise si elle était appelée à remplir majoritairement les contrats des organismes publics.

Les entreprises québécoises

Il reste à déterminer les critères selon lesquels pourraient être identifiées les entreprises québécoises. Car il faut éviter ici les faux-fuyants et l'assimilation d'un quelconque bureau de vente de compagnie étrangère à une firme locale.

L'entreprise québécoise pourrait être celle: a) qui possède sa principale place d'affaires dans la province; b) qui possède dans la province la capacité de production, l'outillage, l'équipement et les services techniques lui permettant d'accomplir les contrats.

Par ailleurs, cette politique qui est réclamée ici avec insistance doit nécessairement s'accompagner d'une profonde modification des modes de fonctionnement de l'appareil gouvernemental en ce qui a trait principalement à l'acquisition des factures des fournisseurs. Présentement, le paiement des comptes de l'Etat accuse des délais inacceptables qui dépassent de loin les pratiques établies du monde des affaires; à tel point que des entreprises préfèrent ne point servir le gouvernement québécois plutôt que d'encourir des délais de paiement démesurément longs. On nous a même dit, nous n'avons pu le vérifier cependant, que certaines entreprises du Québec, avaient été accusées à la fin de la semaine de retard qu'elles avaient connus à se faire payer.

Il importe au plus haut point que s'il désire être bien servi par ses fournisseurs, et jouer en plus ce rôle de promoteur du développement industriel qui est attendu de lui, l'Etat québécois se mette à l'heure de l'efficacité en ce domaine. De mauvais client qu'il est présentement, le secteur public doit devenir un client aussi agréable à fournir pour l'entreprise que les autres.

La politique d'achat de l'Etat devrait être appliquée non seulement par les services d'achat de tous les organismes concernés, mais devrait comporter des exigences à l'endroit des plans et devis dressés par les ingénieurs et les architectes. En effet, ceux-ci introduisent fréquemment dans leurs propositions des spécifications qui, si elles sont suivies à la lettre, éliminent automatiquement la possibilité d'utiliser les produits de la province. Cette disposition devrait être étudiée avec soin de façon que, sous le couvert d'exigences techniques ou professionnelles, on n'impose pas arbitrairement le choix de matériaux qui ne comportent aucune supériorité si ce n'est celle de venir d'un pays étranger à l'abri d'une quelconque marque de commerce.

Il nous semble que le meilleur moyen d'amener les professionnels à utiliser des produits québécois, c'est de les obliger à recommander ou à utiliser les matériaux de chez nous et de leur laisser le soin de prouver que ces produits auxquels ils doivent recourir n'existent pas au Québec.

La croissance phénoménale des services de toutes sortes demandés par les organismes publics impose de les inclure dans la politique au même titre que les achats de biens. Au cours des dernières années, la politique d'achat au meilleur prix s'est généralisée au sein du gouvernement et de ses organismes affiliés. Au début, cette politique a créé des difficultés multiples à certaines entreprises québécoises peu habituées à concurrencer des entreprises, soit canadiennes soit étrangères, disposant d'une capacité de production supérieure et pratiquant en certains cas une stratégie de vente qui leur permettait d'écouler ici, à des prix anormalement bas, des productions excédentaires. Bien que le Québec continua de façon générale d'être défavorisé par des capacités de production plus faibles et que de telles stratégies de vente soient pratiquées couramment dans le monde des affaires, les entreprises se sont ajustées à cette politique.

A tel point que l'octroi de contrats au plus bas soumissionnaire est aujourd'hui accepté volontiers par la plupart des industriels.

Les soumissions publiques

Faute de pouvoir en trouver un meilleur, le régime des soumissions publiques semble encore le moins mauvais système auquel le secteur public puisse recourir. Il y aurait lieu toutefois d'améliorer cette pratique et de la civiliser au maximum de façon à la faire servir au maximum la cause des entreprises québécoises. A cet égard, nous croyons que les mesures suivantes, si elles étaient appliquées avec discernement, et à l'intérieur d'une véritable politique d'achat, maximiseraient l'impact des achats publics sur notre structure industrielle en même temps qu'elles compenseraient partiellement pour la faiblesse de la taille de bon nombre de nos entreprises.

1) Etablissement au plus tôt, et selon des normes reconnues, d'un système de préqualification obligatoire pour tous les fournisseurs du secteur public (fabricants de produits manufacturés, de services et de travaux réalisés sur place). Même si de nombreuses associations, principalement dans le secteur de la construction, ont dans le passé proposé en vain un tel système, le CDE entend appuyer ici les efforts de tous ceux qui l'ont réclamé parce qu'il apparaît vraiment comme une condition primordiale au fonctionnement harmonieux d'un système de soumissions publiques. Un tel système qui couvrirait à la fois la capitalisation de la firme et sa capacité à accomplir un travail, permettrait assurément une meilleure planification de la répartition des commandes gouvernementales entre les entreprises tout en empêchant aussi une partie des abus que commettent les firmes qui cherchent à surpasser indûment leur capacité de production ou qui sont amenées à se lancer dans les fabrications pour lesquelles elles ne sont pas outillées ou pour lesquelles elles n'ont pas de tradition.

2) Chaque fois que la chose est possible, adjudication de contrats ou de commandes qui pourraient s'étendre sur une certaine période et comporter ainsi des quantités plus considérables que ne le justifierait un projet unique. En procédant ainsi, l'Etat favoriserait l'organisation rationnelle de la production chez les fournisseurs québécois et leur permettrait ainsi de rencontrer les conditions des fournisseurs étrangers plus gros. On pourrait ainsi espérer briser le cercle vicieux qui veut que les entreprises québécoises de faible taille relative soient trop souvent supplantées par les entreprises canadiennes ou étrangères jouissant de capacités de production supérieures. Judicieusement appliquée, une

telle politique aurait certainement un impact significatif sur notre structure industrielle.

3) Organisation du système de façon à ce qu'un contrat soit octroyé non seulement en fonction du seul prix du produit, mais aussi du coût du service à maintenir ultérieurement sur le produit installé, quand tel est le cas. Il arrive en effet que certains équipements soient vendus à une institution du secteur public par une entreprise qui ne possède au Québec aucune des installations nécessaires pour en assurer un service prompt et efficace. La plupart des firmes québécoises sont avantagées sous ce rapport sur leurs concurrents étrangers par le fait qu'elles sont implantées à proximité de leurs clients, ce qui leur permet d'assurer à ceux-ci le service désiré: ces aspects, qui sont loin de s'avérer négligeables à la longue, devraient être sérieusement considérés lors de l'octroi de contrats à des fournisseurs de l'Etat.

Une politique d'achat audacieuse qui chercherait à maximiser l'impact des achats du secteur public sur l'entreprise québécoise devrait aller plus loin et viser à plus ou moins long terme à susciter ici l'organisation des appareils de production capables de répondre à tous les besoins des secteurs public et para-public. Advenant le cas où l'Etat aurait besoin de matériel ou de produits qui ne sont pas disponibles au Québec, à ce moment là, on devrait afficher ces commandes pendant un certain temps et offrir par là aux entreprises québécoises intéressées la responsabilité de fabriquer ce produit nouveau, ou encore leur permettre de s'organiser pour distribuer sous franchise dans la province ces produits introuvables ici. En procédant ainsi, on inciterait graduelle-

ment les entrepreneurs d'ici à produire les biens demandés et l'on pourra espérer mettre fin à cette incapacité que connaissent, dans les circonstances actuelles, les entreprises de chez-nous qui cherchent à se lancer dans des productions nouvelles.

Enfin, nous croyons indispensable qu'un mécanisme de recours soit institué de façon à permettre à un producteur québécois, qui se sentirait injustement traité lors du refus des architectes et des ingénieurs de recommander ses produits, d'en appeler de cette décision. Cette disposition s'inspire uniquement du désir de préserver les entrepreneurs locaux contre l'arbitraire et les erreurs des administrateurs publics.

Conclusion

Comme on a pu le constater, ces quelques recommandations ne prétendent pas apporter des réponses définitives sur l'ensemble des aspects d'une question aussi complexe. Nous espérons tout au plus attirer votre attention sur


Le Centre des dirigeants d'entreprise présentait dernièrement à un "task force" gouvernemental dirigé par M. Roger Paquin, président de Logistec Corp. un mémoire préconisant l'établissement d'une politique d'achat de l'ensemble du secteur public. Préparé par le comité sur le développement industriel et régional du CDE, qui comprend une quinzaine d'industriels et de cadres de grandes entreprises membres du CDE, ce document veut inciter l'Etat québécois à faire d'un pouvoir d'achat de quelque \$2 milliards par année un puissant instrument de développement des entreprises québécoises, en particulier des petites et moyennes entreprises (PME). Les sous-titres sont du Devoir.

un certain nombre de dispositions qui apparaissent essentielles aux hommes d'affaires que nous représentons pour que l'Etat québécois et les organismes qui lui sont affiliés puissent faire servir le plus possible à la cause du développement et de l'expansion de nos entreprises l'immense réservoir d'achats

Suite à la page 12



Les meilleurs fruits de mer
servis dans un cadre inspiré des jours glorieux des grands voiliers d'antan
Le Pavillon de l'Atlantique
1454 rue Peel
(face au Sheraton Mt-Royal)
STATIONNEMENT DU SOIR GRATUIT!
849-1368



Editions Hurtubise - HMH
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Marie-Hélène Collin
Et parlera-t-elle?
roman

"Et parlera-t-elle?" est l'histoire d'une découverte. Deux jeunes gens devant une ville, ils sont à Montréal. Marie-Hélène Collin est à l'affût de chacun des gestes, de tous les bruits. Sur le ton de la confidence, elle raconte les mille détails de la vie quotidienne.

Collection L'Arbre — \$3.00
J. Éthier-Blais, *Le Devoir*



Christoffle
La marque d'argenterie mondiale reconnue. En exclusivité chez Lucas.
Illustré: le modèle "Marly". Couvert de 6 pièces, \$43.

LUCAS
1476, Sherbrooke, ouest, et Westmount Square
Stationnement gratuit

FAITES LIRE DANS VOS MAINS
(SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRE)
APPELEZ:



NOUVEAU CHIROMANCIEN
VENANT DE L'ANGLETERRE
*
Une Soirée Inoubliable!

Restaurant Maharajah
2124 rue Drummond, Montréal 107.
844-5702
(PERMIS COMPLET)
OUVERT TOUTS LES JOURS.



BILINGUISME FONCTIONNEL

Nouvelle façon d'apprendre l'anglais
Méthode audio-lingual avec supports visuels
Session d'été
4 juillet au 9 août
\$63.00

Programme du soir seulement
Niveaux débutant, intermédiaire, avancé

Tests de classement le jeudi, de 17:00 à 19:00 p.m. à partir du 1er juin

Renseignements: 849-5331, poste 723
YMCA de Montréal, Succursale Centreville, 1441 Drummond (METRO PEEL)

VOTRE CHEVELURE... LES CONSEILLERS IGNORANTS ET LES FAUSSES PROMESSES.

Il est aisé de comprendre que de nombreux malaises guettent la plus belle des parures. Le seul conseil valable que nous puissions donner, en cas de problèmes capillaires, est de ne jamais reporter la décision de se faire suivre par un spécialiste. Trop souvent il arrive que la personne atteinte se contente de conseils d'amis, ou de voisins. Elles utilisent des lotions anti ceci ou anti cela qui peuvent causer une détérioration plus qu'importante. Avant d'appliquer un remède guérit tout, il est indispensable de déterminer l'infection en cause. Ne vous laissez jamais impressionner par les conseils qui, en fait ne possèdent aucune expérience valable. Ils ignorent le fonctionnement du cuir chevelu, les interventions possibles, et principalement la valeur des produits recommandés. A chacun ses connaissances, à chacun sa compétence. Ne vous adressez pas à n'importe qui: ne croyez pas AUX MIRACLES ET AUX FAUSSES PROMESSES. Les traitements du cuir chevelu sont souvent très longs. Ne dépensez jamais \$500 pour posséder après traitement une chevelure exceptionnelle??? Les traitements du cuir chevelu donnent dans beaucoup de cas de très bons résultats, mais jamais de miracles.

Après de nombreuses années d'expérience capillaire de contacts permanents avec les personnes qui nous accordent leur confiance, que peut conclure le Centre Capillaire Pierre des différentes difficultés rencontrées, les réussites obtenues, parfois les échecs subis? Quelles sont les espérances que nous pourrions lui accorder? Il est bien délicat de répondre catégoriquement à des questions aussi simples mais qui en réalité couvrent un immense terrain d'action et de soins; sans règles bien définies.

Il nous est très malaisé de tirer des conclusions concrètes desquelles chacun des individus pourrait tirer une panacée pour éviter dans l'avenir des difficultés capillaires. Le public perd très souvent de vue que la chevelure n'est pas uniquement un élément décoratif mais au contraire une partie intégrante du corps humain qui est régie par les nombreuses lois de complexité connue ou inconnue.

Jugez par vous-même avant de suivre des conseils qui peuvent s'avérer fantasmagoriques et erronés. Prenez donc rendez-vous. Nos trichologues sauront vous conseiller.

R.A.P. LD26A

Centre Capillaire Pierre
EDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378 - 288-1424
Sortie de Métro Sherbrooke-Berri - Mardi au vendredi - 10h. a.m. à 8h. p.m. - Le samedi, 10h. a.m. à 4h. p.m.

suites de la première page

CASTONGUAY

avant celle de Victoria. Selon le premier ministre, ce texte avait été préparé à la demande de certaines provinces et avait pour but d'expliquer la position fédérale face à celle du Québec. Il estime que ce procédé est normal, et courant lors de telles conférences.

Bien plus, toujours selon M. Trudeau, Québec aurait également été mis au courant des vues fédérales.

Ce n'est pas ainsi que ça s'est passé, rétorque M. Castonguay, qui établit de la façon suivante la séquence des événements.

Au cours de l'hiver 1971, le ministre fédéral de la santé, M. Munro, a rencontré les représentants des provinces pour prendre acte de leurs réactions et des modifications qu'elles proposaient au livre blanc sur la sécurité du revenu. Le Québec lui a alors fait savoir qu'il voulait établir son propre régime d'allocations familiales et lui a remis les amendements proposés à l'article 20A de la constitution.

À la conférence des ministres du bien-être, au début de juin, le Québec s'est rendu compte que les autres provinces n'étaient pas d'accord avec les propositions québécoises, et qu'en plus, Ottawa ne leur avait même pas fait connaître les vues du Québec par le canal normal, soit celui du secrétariat de la conférence constitutionnelle. Le ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, M. Maloney, suggéra que Québec et Ottawa préparent chacun un document explicatif. Ce qui fut agréé, Québec fit parvenir son texte au secrétariat, soit le mécanisme prévu, de l'avis même de M. Munro, pour qu'il le transmette ensuite aux provinces.

Par contre, le Québec ne reçut pas le document fédéral à Victoria même, un représentant du Québec a rencontré le secrétaire de la conférence, M. Davis, pour en obtenir une copie. Le Québec ne l'a jamais eu, bien qu'il ait été au courant que certaines provinces en avaient un. Le secrétariat a depuis été dissous.

Toujours à Victoria, les délégués du Québec ont pu prendre connaissance du texte transmis à d'autres provinces, non pas à la conférence des ministres du bien-être, ainsi que le prétend M. Trudeau, mais par un haut-fonctionnaire de M. Munro, qui a visité les provinces concernées. Et le texte remis à certaines provinces, et non à toutes, par la suite, ne l'a pas été par le secrétariat, ainsi qu'il avait été convenu.

M. Trudeau, contrairement à ce que dit M. Trudeau, le Québec n'était pas au courant de cette démarche singulière d'Ottawa et il n'aurait jamais su si d'autres provinces n'en auraient informé M. Castonguay.

À Victoria, la délégation québécoise a bien tenté de faire contre-poids aux "pressions" fédérales. Elle a notamment tenu une bande d'information à l'intention des autres provinces. Mais il était trop tard. Ottawa avait déjà convaincu les provinces qu'il leur en coûrait si elles agréaient les propositions québécoises. Le résultat était prévisible: les vues du Québec furent rejetées sans aucun ménagement.

BUCHANAN

Le président du tribunal antidumping et les dirigeants des deux fabriques de verre ont déjà été sommés de comparaître le 8 juin.

Les mêmes porte-parole ont indiqué de surcroît qu'il était improbable que des poursuites judiciaires soient éventuellement portées devant les tribunaux criminels.

Le tribunal anti dumping fédéral a été créé en 1969 pour alléger le fardeau de la Commission du tarif qui tranchait auparavant tous les litiges relatifs aux douanes.

Cette commission existe toujours, mais les questions touchant le dumping sont réservées au nouveau tribunal.

M. William Buchanan a été nommé président du tribunal lors de sa création le 3 janvier 1969 par le gouvernement fédéral alors que le titulaire du ministère des finances était M. Edgar Benson. Son mandat devait être de sept ans.

Le démissionnaire a une longue histoire partisane libérale. Cédant aux pressions des organisateurs libéraux du comté de Springfield au Manitoba, qui voulaient se débarrasser du défaut libéral en poste, M. Buchanan se présentait en effet contre M. Sinnott à la convention libérale du comté avant les élections de 1949.

Le néophyte, jusqu'alors cultivateur, fut défait. Pour le récompenser de ses efforts, le gouvernement libéral nomma M. Buchanan vice-président de la commission du tarif la même année par le mandat réglementaire de dix ans. Les conservateurs, qui avait été portés au pouvoir en 1957, ont refusé de renouveler le mandat de M. Buchanan qui se terminait en 1959.

Par la suite, M. Buchanan a ouvert un

DÉBLOCAGE

soient en bonne voie, tant à la table centrale qu'aux tables sectorielles.

"Prenez ce petit risque de faire démarrer les tables sectorielles, a-t-il dit aux négociateurs syndicaux. Peut-être alors constaterez-vous que je peux faire bien plus que ne le pense M. Charbonneau." LE PRÉSIDENT DE LA CFQ, à l'issue de la première rencontre, s'était demandé qui, "de Garneau ou de Cournoyer, avait du pouvoir dans ce cabinet."

Au début de la séance d'hier, M. Pepin a résumé les deux positions opposées du front commun et de la première équipe de négociateurs patronaux: "Eux nous offrent une sorte de système de 'secours direct' pour se débarrasser des enseignants, nous, nous voulons que les enseignants de carrière touchés par des fluctuations de clientèle scolaire puissent avoir priorité d'embauche dans le même secteur. Si les cadres venaient à être vraiment remplis, nous demandons alors un véritable système de recyclage. Il n'est pas ques-

bureau de consultation à Ottawa sur les questions touchant les taxes, les droits d'auteur et les relations du travail. Il a exercé cette profession jusqu'à sa nomination à la présidence du tribunal anti dumping.

C'est au cours de cet intérim que M. Buchanan a conseillé les firmes Canadian Pittsburg et Pilkington Brothers à titre professionnel. Le démissionnaire a expédié quelques uns de ses factures après sa nomination au tribunal antidumping.

Les porte-parole du ministère de la justice ont affirmé qu'ils ne voyaient rien de mal à ce que le magistrat ait agi pour les deux entreprises privées, mais ils ont souligné qu'il aurait dû s'abstenir de participer à une décision impliquant ses clients.

Selon la requête du ministère de la justice M. Buchanan n'était pas présent aux séances publiques au cours desquelles les participants au litige furent appelés à soumettre leur preuve au tribunal, mais il aurait nommé un concurren à la décision.

Cette décision du tribunal antidumping a eu pour effet de hausser les tarifs d'importation de verre plat comme le demandaient les deux grands fabricants canadiens.

UNITÉ-QUÉBEC

(entre un "conservatisme moyenâgeux" et les "chambardements les plus téméraires") est fort mal prise par les temps qui vont, d'autant plus qu'elle ressemble jusqu'à s'y méprendre à la voie qui a mené l'Union nationale à la perte il y a deux ans.

Elu chef en juin dernier, l'ex-ministre du tourisme dans le Caberet Bertrand, a travaillé sans relâche depuis. Changement de non, bousculade des structures et de "l'Establishment", établissement de points de contact, tout y a passé. Mais les résultats semblent tarder à venir. Unité-Québec est coincé en porte-à-faux entre les libéraux et les péquistes, sa clientèle traditionnelle lognait vers les crédités.

Dans cette conjoncture difficile, le congrès de cette fin de semaine est donc capital pour M. Loubier et les 15 députés qui l'entourent. Ou ils en ressortent comme d'un bain de jeunesse inespérés, ou le nouveau-vieux parti, après un bref sursaut passager, s'achemine vers la décrépitude. L'enjeu est clair et net, tout le monde en est conscient. M. Loubier le premier, qui s'est lui-même fixé un délai de deux ans pour rebâtir le parti.

ORIENTATION

quêtes socio-politiques ont permis aux dirigeants du parti de dégager cette tendance maintenant inscrite dans les textes que les délégués traduiront en résolutions.

Une trentaine de panélistes et d'experts, dont quelques universitaires prestigieux, ont accepté d'animer dix-huit ateliers de travail. Les textes d'appui préchent notamment une place prépondérante à l'entreprise privée, proposent la thèse constitutionnelle des deux nations, préconisent une forme de retour à la terre ainsi qu'une réforme xxxxxxxx des relations de travail visant un usage minimum du droit de grève.

A certains autres égards, l'Unité-Québec laisse inaugurer à ses membres une ouverture d'esprit. Ainsi, au chapitre de la justice, le texte d'appui insiste sur l'accès à la justice et met en relief l'urgence d'en dépolitiser l'administration ainsi que la nomination et la promotion des magistrats.

L'économie de concertation suggérée par l'Unité-Québec implique une politique de promotion industrielle et fait valoir l'efficacité des moyens "incitateurs" pour créer de nouvelles entreprises commerciales et industrielles.

Au nombre des moyens incitatifs, les experts du parti mentionnent la spécialisation de la moyenne entreprise, la création d'un secrétariat d'État visant à coordonner l'expansion, le développement de critères de concurrence et de la recherche opérationnelle. On propose encore de mettre gratuitement à la disposition des commerces et des industries des équipes spécialisées et mobiles, de façon à pallier les lacunes de développement causées par un manque de recherches et de ressources.

Sur la brûlante question des relations de travail, la position du chef du parti est peut-être plus connue. La réforme du Code du travail suggérée aux congressistes comporte une réglementation des modalités d'exercice du droit de grève, une surveillance du gouvernement sur les pouvoirs décisionnels des syndicats et l'institution d'un tribunal du travail chargé de trancher les points litigieux entre patrons et syndicats. Enfin, on préconise une réforme interne du syndicalisme québécois en redonnant la parole aux militants et par une redéfinition de ses objectifs. "Il est essentiel que le travailleur, le syndiqué, ne soit exploité ni par le patronat, ni par l'État, ni par le syndicalisme."

Sur le plan constitutionnel, les congressistes se voient proposer un Canada "conçu et organisé à la fois comme une fédération d'États et une association de deux nations", la mise en place d'un "fédéralisme bi-national".

Au chapitre des institutions internes du Québec, ont fait revivre la thèse du régime présidentiel et on préconise la création d'un conseil de la nation devant regrouper des citoyens, des groupes, des corps intermédiaires qui ont besoin de s'exprimer.

Sur le plan constitutionnel, les congressistes se voient proposer un Canada "conçu et organisé à la fois comme une fédération d'États et une association de deux nations", la mise en place d'un "fédéralisme bi-national".

Au chapitre des institutions internes du Québec, ont fait revivre la thèse du régime présidentiel et on préconise la création d'un conseil de la nation devant regrouper des citoyens, des groupes, des corps intermédiaires qui ont besoin de s'exprimer.

Par la suite, M. Buchanan a ouvert un

La documentation préparée par les spécialistes d'Unité-Québec insiste en outre sur les failles du nouveau système d'éducation et s'en prend à la déshumanisation de la médecine. L'étatisation de la médecine ne peut conduire qu'à la médiocrité.

Alors que le nouveau chef du parti avait fait porter ses réformes sur le financement du parti, les dossiers des spécialistes d'Unité-Québec n'y font aucune allusion. On se contente de souligner qu'aucun conseil local, ou régional, n'aurait sollicité ou perçu de contributions au nom du parti.

Pour les uns, le congrès de fin de semaine est perçu comme une consultation ou encore le signe d'un nouveau départ. Pour les autres, c'est l'occasion pour M. Loubier de raffermir son leadership.

ME FARIBAUT

tiques. Co-auteur avec Robert M. Fowler d'un projet de constitution nouvelle intitulé "Dix pour un", M. Faribault était également l'auteur de trois autres ouvrages sur la question constitutionnelle: "Vers une nouvelle constitution" et "La révision constitutionnelle", publiés aux Éditions Fides, et "Unfinished Business", publié aux Éditions McClelland and Stewart.

En 1967, M. Marcel Faribault entra au Conseil législatif de Québec, afin de servir de conseiller économique et financier auprès du gouvernement Johnson. Dès le printemps de 1968, il démissionna de ce poste afin de se porter candidat conservateur dans Gamelin aux élections fédérales de juin 1968. Accueilli comme leader québécois dans les milieux conservateurs, M. Faribault fut défait dans Gamelin par son adversaire libéral. Tout en continuant d'intervenir dans les débats publics, il cessa dès lors toute participation active au sein du parti conservateur.

Membre du conseil d'administration d'un grand nombre de sociétés industrielles, commerciales et financières, M. Faribault siègeait notamment au conseil de Bell Canada, Sidbec, Dosco, MTélémetropole, Rayonier Québec, France Films, IBM, Trust général du Canada, Cie d'Assurance générale de Commerce et Cie d'Assurance canadienne Mercantile, Fides, Roynt, Crédit Foncier Franco-canadien, La Prévoyance et Sherbrooke Trust. Les universités de Toronto, de Montréal, d'Ottawa, ainsi que l'université Laval, l'université McMaster et le Collège Royal militaire de Kingston lui avaient décerné des doctorats honorifiques.

Me Gabriel Loubier, chef de l'Unité-Québec, qui avait recouru aux conseils de Me Faribault ces derniers temps pour la disposition de certains actifs de son parti, dont le journal Montréal-Matin, a déclaré hier que le notaire Faribault était un citoyen prestigieux qui a mis au service de la collectivité une intelligence très vive, toute son intégrité intellectuelle et son très grand respect des valeurs fondamentales.

Me Bernard Flynn, vice-président national du parti progressiste-conservateur a regretté, pour sa part, que les circonstances dans lesquelles M. Faribault fit son entrée en politique en 1968 ne lui aient pas permis de donner sa mesure dans ce domaine. Il a particulièrement regretté que le parti conservateur n'ait pas eu davantage recours aux conseils de M. Faribault et que ce dernier n'ait pas été aux Communies lors de la crise d'octobre 1970 pour y jouer le rôle auquel l'eussent disposé "sa grande culture, ses qualités intellectuelles peu communes, son courage et son équilibre".

L'université de Montréal a émis un communiqué faisant part du "deuil cruellement ressenti" que crée dans cette institution la mort de son ancien secrétaire général.

M. Faribault laisse dans le deuil sa femme, née Marguerite Masson, ainsi que trois fils et trois filles. L'une de ses filles avait péri l'an dernier dans un accident de voiture, en Afrique.

Le défunt repose en chapelle ardente à sa résidence du 640, avenue Dunlop, à Outremont. Les funérailles seront chantées lundi à dix heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

LIMITATION

L'URSS sera autorisée, cependant, à achever la construction des quelque 23 sous-marins de ce type actuellement en chantier, chiffre qu'il faut ajouter aux 17 sous-marins nucléaires déjà opérationnels selon les sources de renseignements américaines.

La convention sur les armements offensifs stipule enfin que les deux parties se sont engagées à négocier un accord permanent et plus complet. Les deux parties respecteront tous les articles de l'accord conclu dès maintenant, encore qu'il ne doit entrer formellement en vigueur qu'après ratification (par le Congrès américain) du traité sur les armes défensives.

Le traité sur les armes défensives limite le nombre des polygones de tir de missiles anti-missiles (ABM) à deux par pays.

Tant pour les États-Unis que pour l'URSS, l'un de ces polygones devra obligatoirement être situé aux alentours de la capitale, tandis que l'autre sera affecté à la défense d'un complexe de fusées ICBM (offensives). Aux États-Unis, ce complexe sera celui de Grand Forks (Dakota du Nord). En URSS, il devra être placé à 1.300 km au moins de Moscou. Le total autorisé des missiles anti-

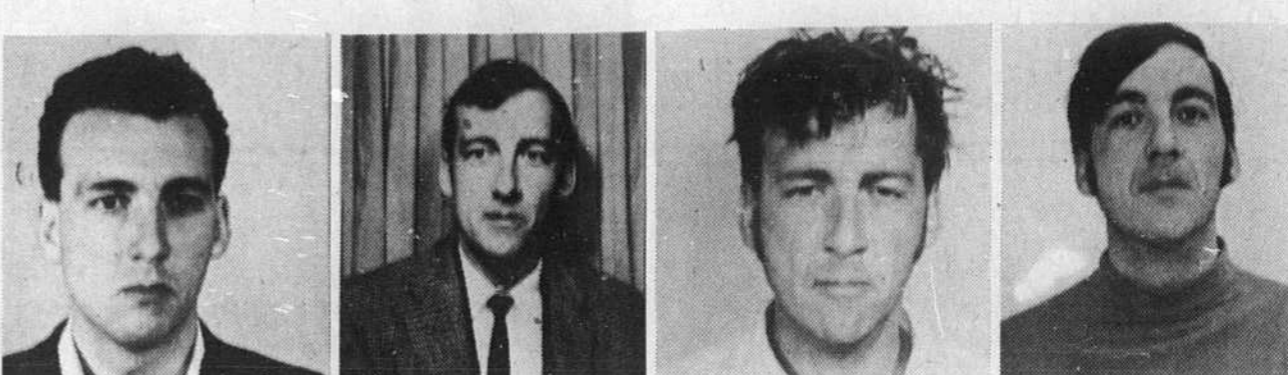
tion, selon lui, de vouloir "mettre des enseignants sur les tablettes comme cela se fait souvent au gouvernement."

Notant que cette déclaration d'intention entraînerait parfaitement dans les vues de son équipe, M. Cournoyer a même souligné que la principale résistance, notamment dans les milieux administratifs scolaires, venait de ce côté. On ne veut pas la non plus se retrouver avec "des enseignants sur les tablettes" en raison de la baisse de la natalité.

Il a reconnu sans équivoque que la formule de sécurité d'emploi présentée dans la première ronde ne constitue en fait "qu'une sorte d'assurance-chômage temporaire".

Nous recherchons donc avec vous, en nous basant tous deux sur cet objectif, une formule qui pourra nous amener à réviser complètement celle que le gouvernement a déjà présentée."

Pour l'instant ce qui compte a-t-il conclu, c'est que l'esprit de cette table centrale se communique sans tarder aux tables sectorielles. Autrement les pourparlers de principe ne conduiraient qu'à une nouvelle impasse.



La section des enquêtes criminelles de la police de Montréal recherche actuellement un récidiviste de 33 ans en rapport avec plusieurs hold-up commis en janvier 1971 dans des succursales de la Régie des alcools du Québec. Selon les photos fournies par la police, l'homme, Jean-Jacques Raymond, serait un expert en déguisement. Actuellement, il résiderait dans la région de Montréal et pourrait avoir les favoris très prononcés ainsi que les cheveux très longs. Il mesure 6'1", pèse 150 livres et a les cheveux bruns. Toute personne pouvant fournir des renseignements sur cet individu est priée de communiquer avec les sergents-détectives G. Morel et G. Lozeau de la SEC au numéro de téléphone 872-4290.

Pas de nouveau groupe au sein de l'OCDE

PARIS (AFP) - Les ministres des 23 pays industrialisés, membres de l'OCDE ont fait savoir hier à Paris, au terme du conseil annuel de l'organisation, qu'ils avaient décidé de ne pas créer de nouveau groupe au sein de l'organisme pour coordonner les négociations commerciales et monétaires.

Une très large majorité des pays membres a repoussé la création d'un groupe restreint proposé par le secrétaire général de l'OCDE et les États-Unis.

Le secrétaire adjoint au trésor des États-Unis, M. Paul Volcker, n'a mon-

tré aucune déception devant cette décision bien que, selon lui, le groupe eut permis d'accélérer les négociations. Les pays qui ont refusé la création de ce groupe restreint ont pour leur part exprimé leur satisfaction, car ils craignent que les États-Unis ne s'en servent comme d'un levier pour obtenir des concessions commerciales.

Hier, le ministre canadien des finances, M. John Turner, a brossé au cours d'une conférence de presse un tableau des positions adoptées par le Canada lors du conseil des ministres de l'OCDE.

M. Turner a souligné notamment que l'économie canadienne était bien engagée sur la voie de l'expansion, que le dollar canadien demeurait ferme sur le marché des changes. Le Canada, a-t-il souligné, se préoccupe par contre de l'indice d'accroissement des emprunts à long terme à l'étranger. Le problème des investissements étrangers préoccupe aussi les Canadiens, a déclaré M. Turner, mais pour des raisons qui dépassent de beaucoup le problème de l'équilibre commercial.

M. Turner a aussi noté que le problème de l'inflation se posait toujours au Canada, mais qu'il serait inacceptable de chercher à lutter contre l'inflation en créant du chômage. M. Turner ne s'est guère montré partisan d'un dirigisme. Une politique des prix et des revenus, a-t-il souligné, ne pourrait réussir que si son application était obligatoire et si une écrasante majorité du public y était favorable.

Le Canada demeure résolument hostile au protectionnisme direct ou indirect, a enfin dit M. Turner, qu'il soit réalisé par l'élargissement de barrières tarifaires ou par des subventions de l'État.

Dévoilement de la plaque commémorative d'Olivier Guimond

Le bronze commémoratif à la mémoire du regretté comédien Olivier Guimond sera dévoilé au public lundi à 19 heures.

Plusieurs personnalités du monde artistique, des affaires et de la politique seront présentes à cette cérémonie qui sera présidée par M. Roger Baulu.

Grâce à la collaboration des autorités de la Place des arts, à Montréal, le public pourra admirer cette œuvre qui sera exposée en permanence dans le couloir qui relie la Place des arts au métro.

Pauline Julien Triomphe à Paris

PARIS (PC) - Pauline Julien triomphe à Paris. La critique française a été unanime à louer le tour de chant qu'elle présente au Théâtre Récamier de la capitale française jusqu'au 27 mai.

"Un tour de chant? Disons plutôt quelque chose comme un éruption volcanique", écrit André Ranson, dans l'Aurore.

"Du feu et de la lave. Séisme et raz de marée conjugués. J'exagère à peine. Car en vérité on connaît peu de chanteuses douées d'un tempérament aussi exceptionnel. De la vigueur, du souffle, de l'éclat, une présence de tonnerre, Pauline Julien, c'est à la fois une flamme et une voix, une flamme qui est passion, une voix qui est vibration, puissance, chaleur humaine.

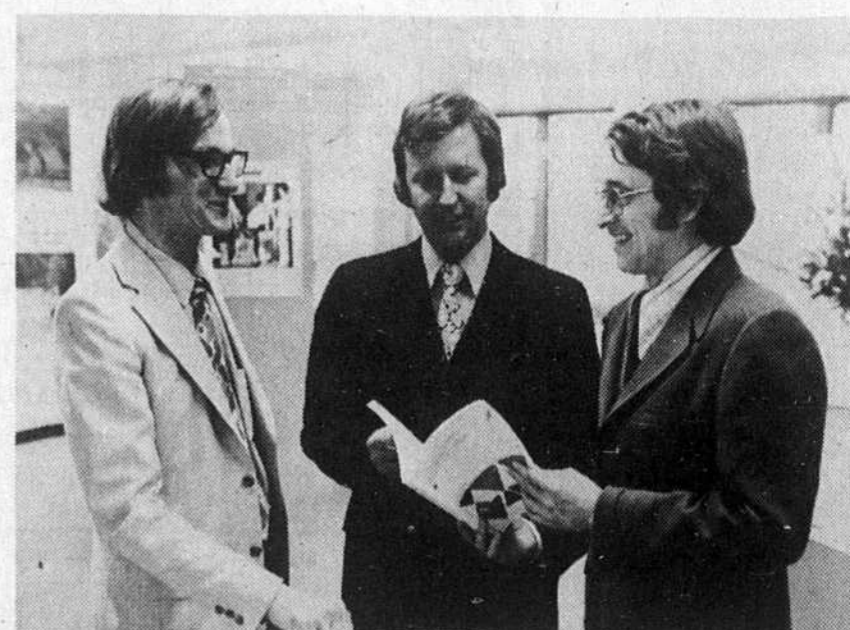
"Certes, il ne faut pas lui demander de filer la demi-teinte. Ce n'est ni dans son genre ni dans son registre: le mezza noce n'est pas son affaire mais dans le déchirement, l'apostrophe, le coup de poing, elle est sans rival et magnifique. Pauline Julien, une force de la nature à elle seule tout un spectacle."

Pauline Julien interprète surtout des œuvres de Gilles Vigneault et de George Dor.

"Violence et douceur. Une vraie lionne", écrit de son côté Thérèse Fournier, dans France-Soir.

"Mal attifée, mal coiffée, avec un teint de papier mâché, un corps de chat écorché. Belle parfois, quand elle rugit, se donne, se reprend. Muse en liberté. De beaux textes, de belles harmonies mais surtout, derrière les mots l'expression d'une créativité plus que d'une interprète. L'accent du terroir, le folklore et le genre petite femme au foyer lui vont moins bien que la passion. Jean-Louis Barrault écrit que c'est un être, "je dirai simplement que c'est quelqu'un".

L'Express la présente comme "Pauline de Québec".



Le ministre des communications, M. Jean-Paul L'Allier, a inauguré hier le bureau montréalais de l'éditeur officiel du Québec, au 310 Sainte-Catherine ouest. On pourra y trouver toutes les publications de l'État ainsi que les dossiers de la Documentation française. Entourent M. L'Allier MM. Gilles Bergeron, sous-ministre des communications, et Pierre Trudel, directeur de Communications-Québec à Montréal.

des Montréalais contraste avec celui des citoyens de Vancouver, où les cols bleus sont en grève depuis le 27 avril dernier, et de celui des citoyens de Toronto, qui sortent d'une grève semblable d'un mois.

D'autre part, l'accumulation des ordures entraîne de multiples incendies mineurs. Depuis quelques jours, le nombre quotidien d'appels a triplé, a déclaré au Devoir l'assistant-directeur du service d'incendie de Montréal. Chaque jour, a-t-il précisé, les pompiers doivent répondre à environ 250 appels pour des feux de déchets.

Le poids de la grève des cols bleus se fait aussi durement sentir sur le rythme de la circulation; ce rythme est sensiblement ralenti par la désynchronisation des feux de circulation.

Au moins une vingtaine de feux de circulation sont en panne à travers

Montréal et le service de la police a lancé un appel à la prudence aux automobilistes.

Alors que la situation n'est pas encore alarmante selon les autorités de la Ville de Montréal, le président de l'Association des inspecteurs de la santé publique, M. Maurice Martin, a déclaré, hier, que l'accumulation des ordures représente un risque grave d'épidémie si des mesures d'urgence ne sont pas adoptées dans les plus brefs délais.

M. Séguin, directeur du service des affaires sociales de la Ville, a affirmé que la situation actuelle ne représente pas un danger pour la santé de la population mais que si la grève devait durer de même que la chaleur intense, un point critique pourrait bien être atteint dans quelque temps. Il n'a pas voulu préciser davantage.

informations

Échec de la négociation sur le commerce soviéto-américain

MOSCOU (AFP) — Malgré de laborieuses négociations au sommet et à l'échelon ministériel, les Etats-Unis et l'URSS ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur les conditions d'une expansion de leur commerce bilatéral.

L'échec sur cette question, qui figurait parmi les principaux points à l'ordre du jour des entretiens du Kremlin, a été finalement camouflé sous l'annonce de la création d'une commission mixte Etats-Unis-URSS.

Celle-ci se réunira alternativement à Moscou (des le mois de juillet pro-

chain) et à Washington. Elle aura pour mission de reprendre les pourparlers sur un éventuel accord commercial et financier là où le sommet de Moscou vient de les abandonner.

M. Peter Peterson, secrétaire au Commerce américain et ex-président de la compagnie Bell and Howell dirigera la délégation américaine à la reprise de ces négociations.

Le conseiller présidentiel pour le commerce extérieur, M. Peter Flanigan, a indiqué hier soir, au cours d'une conférence de presse, que l'impasse sur-

ge à propos de la question commerciale était liée, essentiellement, au problème du règlement de la dette soviétique au titre du programme américain de prêt-bail qui remonte à la deuxième guerre mondiale.

Ce problème continuera d'être examiné mais en dehors de la commission mixte dont on vient d'annoncer la création, a précisé M. Flanigan.

Autre point de l'agenda de Moscou sur lequel les deux parties ne sont pas parvenues à s'entendre: la question du transport maritime, qui porte essentiellement sur la répartition du commerce URSS-Etats-Unis, entre les cargos appartenant à l'un et l'autre pays. Cette question sera, elle aussi, négociée en dehors de la commission mixte.

Lors de l'annonce de la création de cette commission, M. Flanigan a indiqué que ses objectifs seraient les suivants:

- Conclusion d'un accord de commerce général y compris l'octroi à l'URSS, et réciproquement, du traitement réservé aux Nations les plus favorisées. En ce qui concerne les Etats-Unis l'octroi d'un tel traitement doit être approuvé par le Congrès.

- Un règlement au terme duquel chacun des deux pays accordera à l'autre des facilités de crédit à l'exportation.

- Multiplication dans l'un et l'autre pays de bureaux commerciaux appartenant aux deux parties. Actuellement seules deux entreprises américaines sont représentées à Moscou: L'American Express et la Pan American Airways.

- Etablissement d'un mécanisme d'arbitrage pour le règlement de tout contentieux commercial.

Pékin ignore la visite de Nixon à Moscou

PEKIN (AFP) — Cinq jours après l'arrivée du président Nixon en Union soviétique, la Chine continue d'observer à l'égard du sommet de Moscou une attitude de totale indifférence.

Pour autant que l'on puisse en juger, à aucun moment, ni avant, ni depuis l'arrivée du chef de l'exécutif américain, le sommet américano-soviétique n'a été mentionné dans les publications de masse, ou dans les déclarations publiques des dirigeants chinois. Il est très vraisemblable que la rencontre de Moscou ne sera portée à la connaissance du public qu'après, et peut-être même bien après, que les résultats complets de la visite seront connus.

Si, jusqu'à présent, on a pu relever des éléments pouvant être interprétés comme des réactions indirectes à la visite du président américain, ces réactions étaient entièrement en négatif. Ainsi le lendemain de l'arrivée du chef de la Maison Blanche à Moscou, plus de la moitié du service en anglais de l'agence Chine Nouvelle était consacrée au texte intégral d'un opéra de Pékin intitulé "On the docks". Le thème principal de la pièce est l'aide chinoise aux pays du tiers-monde. La publication d'une pièce de théâtre, le jour où se réunissent les leaders des deux nations désignées en Chine comme les deux super-puissances du monde avait un caractère singulier.

Certains observateurs ont vu dans cette concomitance une forme de trait d'humour à la chinoise dont la légende pourrait être: il ne se passe rien d'important dans le monde, nous en profitons pour publier le texte d'une pièce de théâtre. D'autres ont vu là un signe de repli sur soi-même, de réflexe d'isolationnisme, illustré d'ailleurs par l'accident mis sur la célébration du trentième anniversaire de l'oeuvre de Mao Tse-Toung: les causeries de Yvan sur l'art et la littérature.

Mais ce qui a été particulièrement remarqué à Pékin, c'est que l'attitude chinoise à l'égard de la visite du président Nixon en URSS s'est révélée diamétralement différente de celle que les Soviétiques avaient observée lors de la visite du chef de l'exécutif américain en Chine. A l'époque, les Soviétiques présentaient la venue de M. Nixon à Pékin comme un lâchage du tiers-monde. Absolument rien de semblable n'a été décelé dans le comportement imperturbable des chinois vis-à-vis du sommet de Moscou.

Dans une longue mise au point didactique, citée hier par l'agence Chine Nouvelle, l'organe théorique du PC chinois "Drapeau Rouge" prend cependant ses distances aussi bien à l'égard de l'URSS que des Etats-Unis et prédit la chute des deux super-puissances.

Dans cet article, "Drapeau Rouge" écrit notamment: la rivalité entre les grandes puissances colonialistes et im-

périalistes pour l'hégémonie n'a jamais cessé dans l'histoire mondiale contemporaine. L'étude de ce phénomène nous permettra de constater l'arrière-plan historique de la lutte actuelle entre les deux super-puissances pour la domination mondiale. En tant que pays impérialiste et social-impérialiste, ils seront contraints d'obéir aux lois de l'impérialisme, de traverser le chemin battu de l'hégémonie. Ceci est dicté par la nature même de l'impérialisme et leur chute est également inévitable.

Les révolutionnaires doivent reconnaître les contradictions entre impérialistes comme un phénomène historique inévitable alors que le capitalisme évolue vers son sort funeste.

À Hanoi Des pacifistes américains rencontrent des prisonniers

HANOI (AFP) — Quatre Américains pacifistes ont pu s'entretenir pour la première fois depuis le début des bombardements contre le Nord-Vietnam avec huit prisonniers américains dans leur camp de Hanoi.

Les quatre pacifistes, M. Robert Becky, directeur du journal American Report, opposé à la guerre du Vietnam, M. William Zimmerman, chargé de l'association médicale d'aide à l'Indochine, M. Paul Meyer, responsable de l'organisation populaire pour la paix et la justice et Mme Marjorie Tabankin,

présidente de la National Student Association, ont rencontré jeudi pendant 45 minutes ces huit prisonniers qui ont signé récemment une lettre ouverte au Congrès des Etats-Unis pour demander que soit mis fin aux bombardements contre le Nord.

Les pilotes nous ont réaffirmé que Nixon se moquait de leur sort. Les bombardements massifs récents en sont la preuve, a déclaré M. Zimmerman qui doit prochainement envoyer trois médecins américains au Nord-Vietnam.

M. Meyer a indiqué de son côté que l'entretien avait été détendu et qu'ils avaient pu librement filmer et enregistrer tous les propos échangés pendant la conversation. Nous nous proposons de diffuser cela en Amérique, a-t-il dit. Mme Tabankin a affirmé pour sa part qu'elle et ses camarades avaient été frappés par le sens de l'humanité des Vietnamiens et par la façon dont ils se préoccupent des enfants, des évacués, de leur santé et de leur protection contre les bombardements.

Les quatre pacifistes ont enfin déclaré: nous avons toutes les preuves pour dire que les bombardements américains s'attaquent à des civils et nous remettons ces preuves à la presse américaine.

Au cours de leur visite à Hanoi, Haiphong et Nam Dinh, les pacifistes américains ont dû voyager la nuit et passer le jour dans des abris pour échapper aux bombardements qui ont frappé toute cette partie du Nord-Vietnam ces derniers jours.

Pour tous, il s'agit de leur premier voyage au Nord-Vietnam. Ils repartiront aujourd'hui pour les Etats-Unis. Ils doivent arriver lundi dans la soirée à New York.

Pas de génocide mais justice au Burundi

NATIONS UNIES (AFP) — Dans une lettre en date du 25 mai, le représentant permanent du Surundi aux Nations Unies, M. Nsanze Terence, transmet au secrétaire général le texte de l'allocation du président de la république du Surundi sur les récents événements dans ce pays et donne par ailleurs les indications suivantes:

Il est hautement important de signaler que les châtiments infligés aux coupables cadrent littéralement avec les lois pénales du Surundi et qu'à ce titre, il ne peut être question de viser une ethnie en tant que telle mais uniquement les criminels sans aucune considération de leur appartenance ethnique ou raciale.

Nouvelle base en Thaïlande pour l'aviation américaine

BANGKOK (AFP) — Un accord conclu entre les Etats-Unis et la Thaïlande permettra à l'aviation américaine d'utiliser la base de Nam Phong, dans la province de Khon Khen, pour ses missions au-dessus de l'Indochine, a-t-on appris hier à Bangkok.

La base de Nam Phong, située à 440 km au nord-est de Bangkok, sera la septième base utilisée en Thaïlande par les Etats-Unis pour les opérations aériennes au-dessus du Nord-Vietnam. Selon certaines sources elle sera très rapidement opérationnelle.

Un porte-parole de l'am-

bassade des Etats-Unis à Bangkok a confirmé que l'armée américaine, aidée de travailleurs thaïlandais, construit actuellement des installations provisoires et une station radar à Nam Phong. Des appareils se sont déjà posés la semaine dernière sur la base qui était auparavant utilisée de temps en temps comme centre d'entraînement. La piste de Nam Phong, d'une longueur d'environ 3,000 mètres, a précisé le porte-parole, est beaucoup plus courte que celle de la base Du-Tapao, où sont stationnés les bombardiers géants B-52.

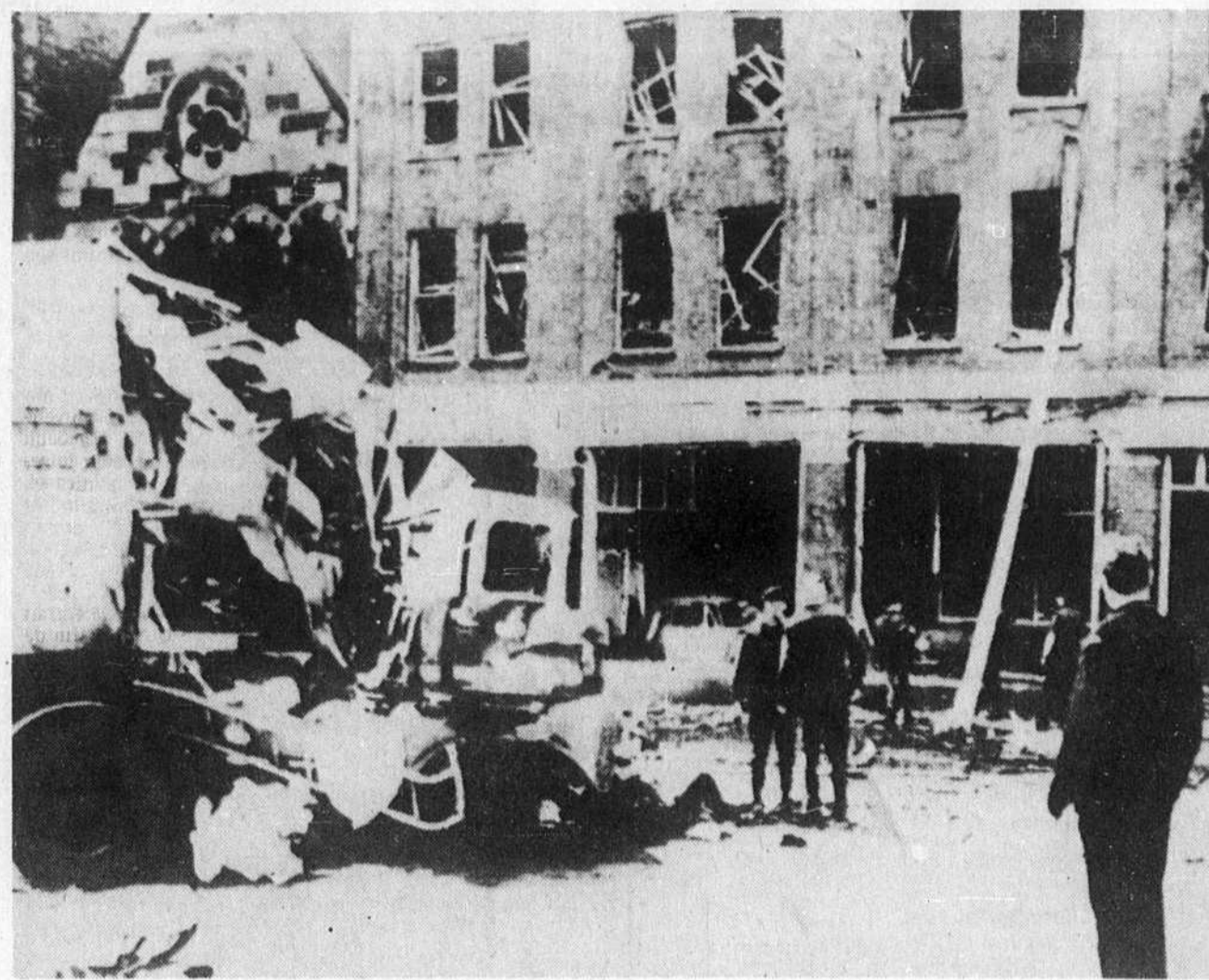
Aujourd'hui Transpo-72

WASHINGTON (AFP) — Présentée officiellement à Washington comme l'exposition industrielle la plus grande du monde, Transpo-72, la foire internationale des transports modernes, ouvre ses portes aujourd'hui près de l'aéroport Dalles, près de Washington.

Ses organisateurs, en l'occurrence le département des transports, attendent, avec optimisme, de 900,000 à 1,200,000 visiteurs avant que Transpo ferme ses portes le 4 juin.

Cette exposition de tous les transports possibles terre-air-mer-espace attend quelque 350,000 hommes d'affaires internationaux. Parmi les exposants étrangers figurent notamment De Havilland Aircraft (Canada), Citroën (France), Toyota et Takatakojo (Japon), Centro P-1 Sviluppo Dei Transporti Aerei (Italie), Mercedes et Messerschmitt-Bolekov-Blohm (République fédérale allemande), Rolls-Royce Het Triumph (Royaume-Uni) et la Compagnie spatiale européenne (European Space Corporation).

internationales



Cinq bombes ont explosé hier à Belfast et à Londonderry, tuant une femme et faisant des dizaines de blessés. Les débris de voitures et l'état des fenêtres, ci-haut, donnent une idée de la force de la bombe qui a explosé dans une voiture stationnée rue Oxford, à Belfast. (Téléphoto AP)

Vers la normalisation

Signature du traité de transports interallemand

BERLIN (AFP) — Les secrétaires d'Etat Michael Kohl (RDA) et Egon Bahr (RFA) ont signé hier à midi dans l'immeuble de la présidence du conseil est-allemand, le traité sur les problèmes généraux de transports et de circulation entre les deux Etats allemands.

Le document avait été paraphé le 12 mai dernier à Bonn, mais le RDA avait fait dépendre sa signature de la ratification des traités de Moscou et de Varsovie par le Bundestag ouest-allemand. Celle-ci est intervenue le 17 mai.

L'accord sur les transports est le premier traité d'Etat entre les deux Allemagnes. Il a, en droit international, la même valeur que les conventions passées par Bonn ou Berlin-Est avec des pays étrangers. Il ne pourra entrer en vigueur qu'après approbation par les parlements des deux Etats allemands.

Le traité règle les problèmes techniques bilatéraux de la circulation et du transit sur terre et sur mer. Les questions relatives à la navigation aérienne n'y ont pas été incluses, compte tenu des droits réservés aux alliés dans ce domaine, un accord aérien doit être conclu le moment venu.

Le gouvernement de la RDA a joint aux textes du traité une information unilatérale dans laquelle il annonce des facilités accrues pour les voyages d'Allemands de l'Ouest en RDA et, pour la première fois depuis vingt ans, des possibilités de déplacements de ressortissants est-allemands en RFA dans ces cas d'urgence familiale.

Après la signature de l'accord sur les transports, le processus de normalisation interallemand doit connaître comme

prochaine étape des négociations sur un règlement des principes fondamentaux des rapports entre Bonn et Berlin-Est. Il en résultera sans doute un autre traité d'Etat dans lequel le gouvernement de Bonn acceptera la reconnaissance des

souverainetés respectives avec la seule réserve d'une référence officielle à la commune nation allemande. L'admission des deux Allemagnes à l'ONU ouvrirait ensuite la voie à une reconnaissance de jure de la RDA par les Occidentaux.

Des sous-marins soviétiques dans le sud de la mer de Chine

WASHINGTON (AFP) — Quatre sous-marins nucléaires soviétiques ont été repérés dans le sud de la mer de Chine, apprenait-on hier au Pentagone. Mais les autorités américaines ne semblent pas craindre une confrontation avec les unités de la septième flotte.

Selon les renseignements parvenus à Washington les quatre sous-marins soviétiques seraient actuellement à environ 700 milles des côtes du Nord-Vietnam, c'est-à-dire encore très loin des navires américains qui patrouillent le long des côtes.

Il s'agit de sous-marins à propulsion nucléaire de la classe E dont l'un est armé de six fusées et les trois autres, sensiblement plus modernes, sont armés de huit fusées. Tous les quatre peuvent également lancer des torpilles.

Il semble que, comme six autres unités de la flotte soviétique repérées dans la mer de Chine la semaine dernière, les quatre peuvent également lancer des torpilles.

Il semble que, comme six autres unités

de la flotte soviétique repéré dans la mer de Chine la semaine dernière, les quatre sous-marins soient dans une position d'attente jusqu'à présent, souligne-t-on au Pentagone, les bâtiments soviétiques n'ont fait aucune tentative pour s'approcher des sous-marins soit dans une position d'attente jusqu'à présent, souligne-t-on au Pentagone, les bâtiments soviétiques n'ont fait aucune tentative pour s'approcher des ports nord-vietnamiens interdits depuis le 10 mai par les barrages de mines américaines.

On écarte toutefois pas la possibilité que l'Union soviétique se livre à une démonstration de force navale au large des côtes du Nord-Vietnam après que le sommet de Moscou sera terminé.

Les Etats-Unis ont actuellement plus de 60 bâtiments au large du Vietnam y compris quatre porte-avions. Un cinquième porte-avions, le Ticonderoga, et son escorte de destroyers font actuellement route à travers le Pacifique pour aller renforcer les unités de la septième flotte déployées au large du Vietnam.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE AIDE-MÉNAGÈRE L'ÉTÉ PROCHAIN ?

Suivant un programme d'échanges, vous pouvez employer une jeune (18-23) Anglaise recommandable qui vous aidera à prendre soin de vos enfants tout en leur enseignant un peu d'anglais. Coût: chambre et pension et \$25.00 par semaine.

CENTRE D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL INC.

Suite 303, 1434 Ste-Catherine ouest, Montréal
TÉL: 866-5900 ou 866-0770

Nouvelle base en Thaïlande pour l'aviation américaine

BANGKOK (AFP) — Un accord conclu entre les Etats-Unis et la Thaïlande permettra à l'aviation américaine d'utiliser la base de Nam Phong, dans la province de Khon Khen, pour ses missions au-dessus de l'Indochine, a-t-on appris hier à Bangkok.

La base de Nam Phong, située à 440 km au nord-est de Bangkok, sera la septième base utilisée en Thaïlande par les Etats-Unis pour les opérations aériennes au-dessus du Nord-Vietnam. Selon certaines sources elle sera très rapidement opérationnelle.

Un porte-parole de l'am-

Aujourd'hui Transpo-72

WASHINGTON (AFP) — Présentée officiellement à Washington comme l'exposition industrielle la plus grande du monde, Transpo-72, la foire internationale des transports modernes, ouvre ses portes aujourd'hui près de l'aéroport Dalles, près de Washington.

Ses organisateurs, en l'occurrence le département des transports, attendent, avec optimisme, de 900,000 à 1,200,000 visiteurs avant que Transpo ferme ses portes le 4 juin.

Cette manifestation a pour clous des voitures de sécurité qui mettent pratiquement leurs passagers à l'abri de tous les accidents possibles de la route, ainsi que des transports de masse, dits People Movers. Ces métros-autobus-

YMCA BILINGUISME FONCTIONNEL

Je veux parler anglais

Méthode audio-lingual avec supports visuels

Session intensive d'été

28 juin au 9 août

126 heures — \$185.00

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, de 8:45 a.m. à 14:00 p.m.

Niveaux débutant, intermédiaire, avancé

Tests de classement le jeudi, de 17:00 à 19:00 p.m. à partir du 25 mai

Les étudiants de l'extérieur de Montréal peuvent louer une chambre à notre résidence.

Renseignements: (514) 849-5331, poste 723 (frais virés)

YMCA de Montréal, Succursale Centreville,
1441 Drummond, Montréal 107, Québec (METRO PEEL)

Le climat social reste très sombre en Grande-Bretagne

LONDRES (AFP) — La Grande-Bretagne est menacée la semaine prochaine de deux importantes grèves, l'une des cheminots, l'autre des dockers. Le référendum organisé par le personnel de British Rail aux termes de la nouvelle loi des relations industrielles confirmera probablement le rejet par les dirigeants syndicaux des 12,5% d'augmentation à dater du 1er juin offerts par la direction. La grève du zèle risque donc de reprendre.

Quant aux dockers, très militants, ils réclament un relèvement de 20 à 42 livres par semaine de leur salaire minimum garanti, une semaine supplémentaire de congé payé et surtout, afin de remédier au chômage croissant dans leurs rangs, le droit exclusif de remplir et vider les conteneurs.

D'autre part, les syndicats représentant les 800,000 travailleurs de l'industrie du bâtiment ont donné un préavis de grève à dater du 26 juin.

Le climat social reste ainsi très sombre. Le conseil

Un des plus forts déficits en avril

Les Etats-Unis ont enregistré un de leurs plus forts déficits commerciaux en avril, où les importations ont dépassé les exportations de 699 millions de dollars.

Depuis le début de l'année le déficit de la balance commerciale américaine atteint ainsi près de deux milliards de dollars soit autant que le déficit total de l'année 1971.

LA CROIX-ROUGE

TOUJOURS PRÊTE À AIDER

LIMONADE ASEPTA

AGIT VITE ET BIEN

PURGATIF EFFICACE

NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chimistes

8309 ST-DENIS

381-1322

COURS D'ANGLAIS EN ANGLETERRE

3 semaines (tout compris) \$495 - \$595.

COURS D'ESPAGNOL EN ESPAGNE

sur la Costa del Sol (Malaga)

3 ou 4 semaines (tout compris) \$495

TRAVAIL D'ÉTÉ EN EUROPE

Emploi d'été en Angleterre dans l'hôtellerie pour jeunes filles (18 à 30 ans)

Coût total \$295 (transport aérien, emploi, permis de travail orientation, Cours d'anglais gratuits si désiré)

Centre d'Études Internationales de Montréal Inc.

Suite 303, 1434 Ste-Catherine ouest

TÉL: 866-5900 ou 866-0770

COLLÈGE MARIE-VICTORIN

7000, RUE MARIE-VICTORIN, MONTRÉAL 462, QUÉ.

(Collège privé d'enseignement général et professionnel reconnu d'intérêt public)

COURS D'ÉTÉ

Du 3 juillet au 11 août 1972

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

- Anglais
- Arts plastiques
- Biologie
- Comptabilité I
- Comptabilité II
- Histoire
- Linguistique
- Littérature
- Mathématiques
- Philosophie
- Psychologie
- Sciences religieuses

POUR LES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

SESSION DE PERFECTIONNEMENT:

Programme-cadre de français de niveau secondaire

DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION: 15 JUIN 1972

RENSEIGNEMENTS: **325-0150**

SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 9 et 10

RADIO-QUÉBEC RECHERCHE

Titre: RÉALISATEUR

Lieu de travail: Rimouski

Traitement: \$10,500. - \$15,900.

Fonctions:

Elabore, coordonne et exécute les différentes opérations de la production de documents audio-visuels dans les disciplines de la télévision et de l'audio-vision. Assume la responsabilité de la qualité du contenu et de la forme ainsi que de la productivité du personnel qui lui est assigné pour la réalisation des documents audio-visuels.

Exigences:

Formation universitaire, diplôme de premier cycle, de préférence en pédagogie audio-visuelle. Avoir acquis, par une expérience professionnelle d'au moins (2) deux ans, une connaissance approfondie des différentes étapes de la conception et de la production de documents audio-visuels, et la maîtrise des techniques audio-visuelles.

A défaut d'une formation universitaire, les candidatures présentant quatre (4) ans et plus d'expérience, seront considérées.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 juin 1972 à :

**Radio-Québec,
Service du Personnel,
1000, rue Fullum,
Montréal 133, Québec.**

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SCIENCES DE L'ÉDUCATION

SPECIALISTES DEMANDÉS

La Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke requiert les services de spécialistes dans les domaines suivants:

- Education et rééducation psycho-motrice
- Orthopédagogie
- Sociologie de l'éducation et de l'orientation
- Méthodologies de l'enseignement
- Animation pédagogique
- Docimologie et statistiques
- Education physique
- Psychologie (développement vocationnel)

De préférence, être détenteur d'un doctorat en la discipline.

Écrire à :

**M. Richard Joly, doyen
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Qué.**

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC à Montréal

Offre d'emploi

POSTE OUVERT:

Doyen des Études du 1er cycle

Sous la juridiction et la responsabilité immédiate du Vice-recteur à l'Enseignement et à la Recherche, le doyen doit administrer et exécuter les politiques et les directives arrêtées par les autorités concernées, e.g. la Commission des Études, le Comité Exécutif, le Conseil d'Administration, entre autres.

TÂCHES:

Le doyen du 1er cycle est responsable devant le Vice-recteur à l'Enseignement et à la Recherche :

- de l'organisation générale des programmes de premier cycle et de leur gestion,
- du fonctionnement des Familles et des Modules et de leurs relations avec l'ensemble de l'Université et en particulier avec les départements,
- de l'application des règlements généraux de l'Université du Québec, des règlements internes et des politiques de l'Université du Québec à Montréal,
- de l'exécution de toute autre fonction de même nature que pourraient lui confier les autorités de l'Université du Québec à Montréal.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme de troisième cycle ou de deuxième cycle avec expérience universitaire pertinente,
- expérience universitaire de direction d'enseignement ou de recherche,
- qualités d'animation dans le milieu académique,
- connaissance des structures de l'Université du Québec.

SALAIRE:

- Selon l'échelle des cadres adoptée par le Conseil d'Administration, selon l'expérience et les qualifications.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir au Secrétariat général avant le 1er juin à 17:00 heures, bureau 7185, Pavillon Louis-Joliet, C.P. 8888, Montréal 101.

AGENTS DE VOYAGES

Pour organisation internationale de voyages. Un an d'expérience ou plus. Bilingues.

Appeler 849-5323

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS RECHERCHE LES SERVICES:

D'UN CONSEILLER D'ORIENTATION

Endroit de travail: Ecole Polyvalente

Qualifications:

Être Membre de la Corporation des Conseillers d'Orientation de la province de Québec.

Salaire de base:

\$8,755.00 (sujet à révision selon les politiques salariales du ministère).

D'UN PSYCHOLOGUE

Endroit de travail:

Écoles de niveau secondaire, Hull métropolitain

Qualifications:

Être membre de la Corporation des Psychologues de la province de Québec

Salaire de base:

\$8,755.00 (sujet à révision selon les politiques salariales du ministère).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae le ou avant le 2 juin à :

**M. Lionel Filion, Directeur
Service au Personnel
C.S.R.O.
103, rue Montcalm
Hull, Québec**

OFFRE D'EMPLOI POUR POSTE DE DIRECTEUR GÉNÉRAL

La Fédération des Franco-colombiens ouvre un concours public en vue de l'engagement d'un Directeur général.

Lieu de travail: Maillardville (éventuellement Vancouver).

Qualifications requises:

- familier avec un milieu minoritaire
- maîtrise du français parlé et écrit
- connaissance pratique de l'anglais
- expérience en administration et en direction de personnel
- capacité de travailler en équipe
- maturité
- connaissance de l'animation

Salaire: \$10,000.

Adresser sa candidature: Monsieur François Caulombe, Président du concours, 112 Ouest, 16ième avenue, Vancouver 10, C.B.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Centre Hospitalier Régional situé près de Montréal

LE CANDIDAT:

Possède une expérience pertinente en administration hospitalière, ainsi qu'un diplôme universitaire terminal ou l'équivalent.

EXIGENCES:

Qualités de chef et un bon jugement. Il doit, de plus, faire preuve de dynamisme, de relations humaines et jouir d'une excellente santé.

RÉMUNÉRATION: Selon les échelles de traitement du Ministère des Affaires Sociales.

Toutes les candidatures seront confidentielles. Faire parvenir "Curriculum Vitae" avant le 5 juin 1972 à :

Case 1811
Le DEVOIR

COMMISSION SCOLAIRE LE GARDEUR

Offre d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Fonctions:

- En cas d'absence ou d'incapacité d'agir du directeur général, il en exerce les fonctions et pouvoirs (art. 204 de la Loi de l'Instruction Publique et Loi 27 - 1971).
- Membre du comité exécutif de la commission mais sans droit de vote.
- Sous l'autorité du directeur général, le directeur général adjoint remplit toute tâche que peut lui confier le directeur général, à savoir coordination et évaluation de plusieurs services de la commission.

Exigences:

- Une formation universitaire exigeant au moins 17 ans de scolarité ou l'équivalent.
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes.
- Une expérience accumulée, de préférence dans le système d'enseignement.

Traitement:

Conforme à la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

Faire parvenir le curriculum vitae le/ou avant le 6 juin 1972 à :

**Commission Scolaire Le Gardeur,
a/s Secrétaire général,
80, Jean-Baptiste Meilleur,
Repentigny, Qué.**

CENTRE PSYCHO-ÉDUCATIF ET DE PLEIN AIR LA CALÈCHE

situé à Ste-Agathe-des-Monts, demande, POUR GARÇONS AFFECTÉS SUR LE PLAN SOCIO-AFFECTIF :

I ÉDUCATEURS (hommes seulement)

FONCTION: Personne qui anime une unité de garçons (8) vivant l'expérience du mi-temps pédagogique et du mi-temps sportif. Voit à l'application d'une stratégie de traitement définie avec une équipe multi-disciplinaire et voit au bien-être des enfants sur tous les plans.

QUALIFICATIONS:

Diplôme de technicien en rééducation ou toute autre formation pertinente au poste. Préférence pour personnes pouvant pratiquer le sport.

II ENSEIGNANTS (hommes seul.)

FONCTION: Coordonner et animer une unité de vie, sur le plan académique.

QUALIFICATIONS:

Posséder un brevet d'enseignement. Être initié, de préférence, à l'utilisation de fiches individuelles et aux méthodes actives.

III ÉDUCATEURS DE PLEIN AIR (hom. seul.)

FONCTION: Mettre en application un programme de développement physique et d'enseignement des sports, axé sur le plein air, dans un régime de mi-temps sportif, mi-temps pédagogique.

QUALIFICATIONS:

15 ans de scolarité. Préférence pour diplômés en technique de loisirs, spécialisation sports.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Traitement selon compétence et qualifications. Bénéfices de l'emploi avantageux.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 8 juin à :

**COORDONNATEUR DU PERSONNEL,
CENTRE PSYCHO-ÉDUCATIF LA CALÈCHE,
125 Tour du Lac,
Ste-Agathe-des-Monts, Qué.**

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS recherche les services:

D'UN DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ÉQUIPEMENT

Attributions

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services de l'équipement planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives à la mise en place de l'équipement, à l'approvisionnement, à l'entretien, à la sécurité de même qu'au transport.

Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de service et les directeurs d'écoles au sujet de l'équipement.

Il fait partie de l'équipe de gestion des cadres supérieurs.

Qualifications requises

- Diplôme universitaire en génie ou en architecture.
- Huit années d'expérience pertinente, dont au moins trois ans dans des fonctions administratives équivalentes.
- Des qualités jugées exceptionnelles pourraient tenir lieu de l'expérience.

Traitement: D-2-14500 à 17500

Toute demande et curriculum vitae devront parvenir le ou avant le 2 juin 1972 à :

**M. Lionel Filion
Directeur aux services du personnel
103, Montcalm
Hull P.Q.**

CARRIÈRE D'AVENIR

avec

BEI BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

FINANCEMENT À TERME POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES

LE POSTE

Diriger les négociations avec les clients vers l'obtention de prêts et voir à l'administration de ceux-ci.

Travailler en collaboration avec des conseillers en génie, en droit et en assurance.

Le candidat choisi devra être prêt à assumer des responsabilités accrues dans le futur.

LES QUALIFICATIONS

C.A. ou M.B.A. ou diplôme universitaire en commerce (de préférence en comptabilité) ou expérience équivalente dans le monde de la finance.

Âgé de 22 à 30 ans.

Familier avec le monde des affaires, du commerce ou de l'industrie.

LE TRAITEMENT

Basé sur l'expérience et les qualifications.

Excellents bénéfices sociaux.

L'ENDROIT

Montréal, Québec et ailleurs en province.

Allocation de déménagement à considérer.

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Le contrôleur,
**BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE,
800, carré Victoria, suite 4600,
Montréal 101, Qué.**

PHYSIOTHÉRAPEUTES DEMANDÉES

Nous sommes à la recherche de physiothérapeutes pour un centre de réhabilitation régional.

POSTES VACANTS:

Physiothérapeute-chef
Physiothérapeutes.

LIEU DE TRAVAIL:

Rimouski - Mont-Joli

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme en physiothérapie.
Pour le chef: expérience de deux ans dans le milieu hospitalier.

Toute demande doit être faite par écrit au :

**Directeur du Personnel,
Hôpital St-Joseph,
150 Ave. Rouleau,
Rimouski.**

Commission Scolaire Régionale Provencher PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

Fonction: travailler en consultation au niveau élémentaire et/ou secondaire.

Condition: être membre de la C.P.P.Q. (ou en voie de le devenir)

Salaire: selon les politiques de la C.S.R. Provencher.

CONSEILLER EN ORIENTATION

Fonction: travailler en orientation au niveau élémentaire et/ou secondaire.

Condition: être membre de la C.C.O.P.Q. (ou en voie de le devenir)

Salaire: selon les politiques de la C.S.R. Provencher.

Pour demande d'emploi à ces postes, les intéressés devront faire parvenir leur candidature avant le 2 juin 1972 à :

**M. Yvon Beaulieu, dir.,
Services aux Étudiants,
C.S.R. Provencher,
497 Mgr Bruneau,
Nicolet, P.Q.**

commission scolaire REGIONALE de TILLY

Poste ouvert

PRINCIPAL-ADJOINT

Endroit: St-Vincent Katimavik High School.

Qualités requises:

Être légalement qualifié et avoir un minimum de cinq (5) ans d'expérience dans l'enseignement dans une institution reconnue.

Détenir un diplôme universitaire requérant 17 ans de scolarité avec de préférence une Licence en Administration scolaire.

Avoir démontré par ses attitudes dans son milieu professionnel, un leadership et des aptitudes à diriger le personnel.

Salaire: Selon l'entente provinciale des principaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 31 mai 1972 au :

**SERVICE DU PERSONNEL,
CONCOURS 72-24, 1100 Lavigerie,
C.P. 244, Sainte-Foy.**

P.S. La préférence dans ce cas, sera accordée à un candidat bilingue dont la langue maternelle est l'anglais.

L'Hôpital St-Michel de Buckingham

est à la recherche d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Fonctions:

- diriger et coordonner toutes les activités de l'hôpital
- mettre à exécution les décisions du conseil d'administration
- administrer l'hôpital en étroite collaboration avec le comité de régie
- voir à l'organisation et à la surveillance de tous les services nécessaires au bon fonctionnement de l'hôpital.

Exigences:

- diplôme en Administration, relations industrielles ou administration hospitalière.

- l'expérience est un atout.

Salaire:

- Selon les échelles en vigueur dans le milieu hospitalier.

Faire parvenir le curriculum vitae le plus tôt possible à :

**M. Rémi Plante
Président du Conseil d'Administration
Hôpital St-Michel
155 McLaren
Buckingham, P.Q.**

COMPTABLE

Poste:

Directeur du service de la comptabilité

Tâches:

- Direction de douze employés.
- Participation à l'équipe de gestion financière.
- Préparation des états financiers mensuels et autres états ou analyses.
- Participation à la préparation et au contrôle du budget.

Profil:

- 26 à 35 ans.
- C.G.A., B.Sc. Com. avec spécialisation en comptabilité ou l'équivalent.
- Au moins 5 ans d'expérience dont 2 dans un poste de direction.
- Dynamique et ouvert aux possibilités qu'offre l'utilisation de l'informatique.
- Facilité de communication écrite et verbale.

Faire parvenir toute demande d'emploi au :

**Directeur du service du personnel,
Société de Service Social aux Familles,
3415, rue St-Urbain,
Montréal 130.**

Votre curriculum vitae sera traité confidentiellement.

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 8 et 10

La Commission Scolaire Régionale de l'Yamaska ADJOINT ADMINISTRATIF (niveau de la gérance) Polyvalente St-Hyacinthe

Attributions:

Sous l'autorité du directeur de l'école, participe à la gestion financière de l'équipement, du personnel de soutien et des activités de secrétariat. Est responsable de l'élaboration et de l'application des procédures relatives aux acquisitions, achats, réception, etc., d'utilisation des locaux et services auxiliaires. Il accomplit toute autre tâche que lui confie le directeur.

Qualifications:

Diplôme d'études collégiales en techniques administratives ou l'équivalent et 5 années d'expérience pertinente ou diplôme secondaire V avec option en administration et 10 ans d'expérience.

Faire parvenir offre d'emploi au plus tard le 2 juin 1972 à :

Paul G. Giguère, Directeur
Services au personnel,
2270, rue Mailhot,
St-Hyacinthe, Qué.

COMPTABLE DEMANDÉ

Tourbec recherche un chef comptable pour son secrétariat de Montréal.
Cette fonction, dont les tâches principales sont la tenue de livre, la préparation d'états financiers, les contrôles budgétaires, est doublée d'une responsabilité plus large au niveau de la coordination du personnel de soutien (secrétariat, réservations).

Qualités essentielles:

- 1) aptitudes pour le travail d'équipe
- 2) solides connaissances comptables
- 3) grande disponibilité.

Emploi permanent pour une personne de moins de 30 ans qui accepte un salaire de base de \$8,000.

Faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant mercredi le 31 mai (12:00).

Directeur Général
Tourbec Inc.
112 ouest, rue St-Paul
Montréal 125, Québec

La Commission Scolaire Le Gardeur recherche les services d'un CONSEILLER EN ORIENTATION

Endroit:

Polyvalente Jean-Baptiste Meilleur à Repentigny.

Qualification:

Membre de la Corporation des C.O. de la Province de Québec.

Salaire:

\$8,800 - sujet à révision.

Adresser demande et curriculum vitae avant le 6 juin 1972 à :

Direction des services au personnel,
Commission Scolaire Le Gardeur,
80, Jean-Baptiste Meilleur,
Repentigny, Qué.

HÔPITAL DOUGLAS

Centre de psychiatrie communautaire en voie de développement dans le sud-ouest de Montréal cherche pour unité interne:

- infirmières psychiatriques
- infirmiers psychiatriques
- auxiliaires ou licenciés

francophones ou bilingues.

Pour renseignements supplémentaires, écrire à :

Directrice en soins infirmiers,
6875, boul. LaSalle,
Verdun 204.

LE CEGEP DE VICTORIAVILLE RECHERCHE

PROFESSEUR POUR L'ENSEIGNEMENT DES TECHNIQUES DE SECRÉTARIAT

FONCTION:

responsable des techniques de secrétariat

Matières à enseigner:

- dactylographie
- sténographie
- procédés de secrétariat
- etc.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Scolarité de quatorze (14) ans ou l'équivalent
Expérience professionnelle (quelques années)
Expérience dans l'enseignement considérée
Bilingue

TRAITEMENT:

Selon les normes du Ministère de l'Éducation

Toute candidature doit être soumise, par écrit, avant le 6 juin 1972, à :

André Guillemette
Directeur des services pédagogiques
Cegep de Victoriaville
C.P. 68
Victoriaville, P.Q.
Tél. (819) 758-1571 poste 45

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Requis par un manufacturier de chaussures situé dans la région de Québec.

Responsabilités :

Le candidat choisi dirigera et contrôlera l'exploitation de l'entreprise. Il planifiera l'avenir de la compagnie et coordonnera les activités des services production, finance et la mise en marché. Il aura la responsabilité de planifier le développement de nouveaux produits et d'établir les prix de vente.

Qualifications :

Capacité administrative prouvée avec une entreprise manufacturière. Expérience dans la mise en marché ou production de biens de consommation, finance et contrôle. Il doit avoir l'esprit entrepreneur et posséder de préférence un diplôme universitaire.

Rémunération :

Ceci est un défi intéressant pour l'administrateur qui gagne actuellement plus de \$20,000 par année. En plus du salaire de base, il aura l'opportunité de participer aux profits.

Strictement confidentielle.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

INGESCO INC.

CONSEILLERS EN GESTION D'ENTREPRISE

2, PLACE VILLE-MARIE, SUITE 642, MONTRÉAL 113, QUÉBEC
TÉLÉPHONE (514) 866-7064

CONSEIL SCOLAIRE DE NIPISSING

Écoles secondaires de North Bay et de Sturgeon Falls

Nous recherchons pour l'année scolaire 1972/73 les professeurs suivants.

École secondaire Franco-Cité, Sturgeon Falls, Ontario.

Sciences
Dessin industriel
Éducation physique (garçons)

Directeur:
M. D. Lafeur, B.A.
Tél.: Bur. (705) 753-1510
Rés. (705) 753-0587

École secondaire Algonquin North Bay, Ontario

Économie domestique (Couture)

Sciences (Junior)

Directeur:
M.R. Perron, B.A., M.Ed.
Tél.: Bur. (705) 472-8240
Rés. (705) 472-3368

Échelle de salaires 1971/72

	Minimum	Maximum
Cat. 1	\$7,400	\$12,600
Cat. 2	\$7,700	\$13,300
Cat. 3	\$8,600	\$15,100
Cat. 4	\$9,100	\$16,100

La Commission Scolaire Le Gardeur demande un CONSEILLER EN LOISIRS SOCIAUX, CULTURELS ET SPORTIFS

Endroit:

Polyvalente Jean-Baptiste Meilleur à Repentigny.

Tâche:

Sous la responsabilité du principal adjoint à la vie étudiante

- devra, en collaboration avec les élèves, organiser et mettre sur pied les activités sociales, culturelles et sportives de l'école;
- sera appelé à servir de personne-ressource à une ou des activités étudiantes (conseil étudiant, coopérative, etc.);
- collaborera au travail de recherche demandé par l'adjoint à la vie étudiante.

Qualifications:

- Compétence adéquate au niveau des sciences humaines ou expérience en milieu d'éducation.
- Qualités d'animateur.
- Pouvoir travailler en équipe.

Salaire:

Selon les qualifications et l'expérience.

Adresser le curriculum vitae avant le 6 juin 1972 à :

Direction des services au personnel,
Commission Scolaire Le Gardeur,
80, Jean-Baptiste Meilleur,
Repentigny, Qué.

La Commission Scolaire Le Gardeur demande un TECHNICIEN EN ORGANISATION SCOLAIRE

Fonctions:

Sous l'autorité du principal de l'école, le technicien en organisation scolaire

- accomplit les tâches techniques relatives au programme institutionnel de l'école;
- prépare les formulaires requis pour l'admission l'inscription des élèves et compile les statistiques qui en découlent;
- communique régulièrement avec les services d'informatique et, à cette fin, il transcrit les données et reçoit l'information et les rapports produits par les dits services d'informatique;
- applique les procédures approuvées concernant l'organisation technique de la suppléance du personnel enseignant.

Exigences:

- Posséder un diplôme d'études collégiales professionnelles, avec champ de spécialisation approprié.
- Posséder des aptitudes et des habiletés techniques reliées à l'utilisation de l'informatique et posséder des connaissances de base lui permettant de suivre des cours et de participer à des sessions de perfectionnement en informatique.

Traitement:

Conforme à la politique administrative et salariale du ministère de l'éducation.

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 6 juin 1972 à :

Directeur des services au personnel,
Commission Scolaire Le Gardeur,
80, Jean-Baptiste Meilleur,
Repentigny, Qué.

Les Pavillons Bois-Joly Inc.

(Institution de transition)

recherchent les services d'un

DIRECTEUR DE LA VIE DE GROUPE

Le poste:

Sous l'autorité du directeur général, le directeur de la vie de groupe, voit à l'élaboration et à l'évaluation des méthodes d'observation et de traitement pour adolescents méadaptés de 12 à 18 ans. Il a la responsabilité des admissions, des discussions de cas périodiques et des équipes de travail qui oeuvrent auprès des jeunes.

Le candidat:

Il possède un diplôme universitaire ou l'équivalent dans l'une des sciences de l'homme. Il a une expérience antérieure d'au moins un an dans le domaine de l'enfance inadaptée. Une expérience administrative de vie socio-pédagogique sera considérée comme un atout précieux.

Le salaire:

Le salaire est déterminé suivant les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées à ce poste devront faire parvenir leur demande et leur curriculum vitae d'ici le 1er juin 1972 à :

Directeur général,
Les Pavillons Bois-Joly Inc.,
C.P. 452,
St-Hyacinthe, Qué.

CONSEIL PROVISOIRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE SEPT-ÎLES Offre d'emploi SECRÉTAIRE GÉNÉRAL et DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

TÂCHE:

Coordonner les activités de secrétariat - Recruter le personnel et en faire la sélection - Évaluer le personnel et assurer son perfectionnement - Appliquer les conventions collectives.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire en relations industrielles ou en administration (option personnel).
Expérience pertinente.

RÉMUNÉRATION:

Suivant la politique administrative et salariale du ministère de la fonction publique (\$11,000. - \$14,675.)

ENTRÉE AU TRAVAIL:

Le 1er juillet 1972.

FIN DU CONCOURS:

Le 15 juin 1972 (cachet de la poste)

A. W. GAGNÉ,
Directeur général,
167, rue Daigle,
Sept-Îles.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HENRI-BOURASSA

Demande

PERSONNEL ENSEIGNANT POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1972-73

Postes disponibles dans les disciplines suivantes :

Éducation Physique	Techniques commerciales
Anglais	Dessin technique
Musique	Mécanique auto
Arts plastiques	Arts culinaires et couture
Physique	Construction et Menuiserie
Soudure	Enfance inadaptée
Foresterie	(élémentaire)

Secteur anglais:

Anglais (langue maternelle)
Français (langue seconde)

Mathématiques

Sciences

Religion

Faire parvenir candidature avec curriculum vitae détaillé à :

M. Paul-André Cloutier,
Dir. des services au personnel,
C.S.R. Henri-Bourassa,
C.P. 1410,
Mont-Laurier, (Labelle), Québec.



COLLÈGE RÉGIONAL BOURGCHEMIN

SOREL-TRACY
DRUMMONDVILLE
SAINT-HYACINTHE

OUVERTURE DE POSTE

directeur DU CAMPUS SAINT-HYACINTHE AU COLLÈGE RÉGIONAL BOURGCHEMIN

Fonction :

Adjoint au Directeur Général, il assume l'administration du campus.

Critères :

- Une formation universitaire (diplôme universitaire de premier cycle ou l'équivalent) exigeant au moins 17 ans de scolarité, et de préférence une formation universitaire comprenant un diplôme universitaire de second cycle ou l'équivalent;
- une expérience demandant une habileté à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes;
- une expérience accumulée de préférence dans le système d'enseignement;
- une expérience de trois (3) ans au niveau I de cadre;

ET/OU

- une expérience pertinente à ladite fonction et supérieure aux critères mêmes;
- une formation répondant aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure.

Endroit du travail :

Saint-Hyacinthe

Salaire :

Selon les normes du Ministère

Documents requis pour l'étude du dossier :

- demande écrite
- curriculum vitae
- attestations officielles de la scolarité et de l'expérience.

Entrée en fonction :

1er juillet 1972

Date limite :

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur demande d'ici le 7 juin 1972, au bureau du DIRECTEUR GÉNÉRAL, au siège social du CEGEP, 2775 rue Bourdages, Saint-Hyacinthe.

Toute candidature reçue après cette date ne sera pas considérée.

HENRI-PAUL GIROUARD, m.v.
Directeur général



COLLÈGE RÉGIONAL BOURGCHEMIN

SOREL-TRACY
DRUMMONDVILLE
SAINT-HYACINTHE

(Campus de Saint-Hyacinthe)

Offre d'emploi

ANIMATEUR (ANIMATRICE) DES ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES

Fonctions :

Sous la direction administrative du directeur des Services aux Étudiants et en collaboration avec l'équipe des Services aux Étudiants dont il fait partie, il doit :

- Assumer la responsabilité de l'organisation et de la gestion des services des activités socio-culturelles.
- Susciter la réalisation de projets par les étudiants et ce, soit au niveau des ateliers, soit au niveau des activités de masse, le tout, en collaboration, lorsque c'est possible, avec le secteur pédagogique.
- Avoir l'expérience et les ressources nécessaires au travail d'équipe (équipe des Services aux Étudiants, groupe d'étudiants, de professeurs, etc.).
- Dans une perspective d'éducation, aider les étudiants à définir les objectifs visés par leurs projets et travailler avec eux à l'évaluation des résultats.

Qualifications :

Posséder un diplôme universitaire terminal dont l'obtention requiert un minimum de 16 années de scolarité dans une discipline appropriée. L'expérience et les ressources nécessaires au travail d'équipe et à l'animation de même que l'expérience pertinente à la fonction seront considérées.

Traitement :

Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Date d'entrée en fonction :

1er juillet 1972

Endroit du travail :

Campus de Drummondville

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae détaillé doivent être adressées avant le 9 juin 1972, à l'attention du soussigné

SERGE VINCELETTE
Secrétaire Général
CEGEP BOURGCHEMIN
2775, rue Bourdages
Saint-Hyacinthe

Les accusations du vérificateur doivent être replacées dans leur contexte (M. Pepin)

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Jean-Luc Pepin, a soutenu qu'il fallait replacer dans son contexte chacune des accusations portées par le vérificateur général avant de sauter au plafond et d'accuser le gouvernement de tous les torts et de laisser croire que "c'est la pire administration depuis l'époque romaine".

Prenant la parole, hier après-midi, dans le débat où les conservateurs ont accusé le gouvernement Trudeau d'affaiblir le système parlementaire actuel en utilisant un système défectueux de procédure, ou des tactiques détournées pour éviter de faire contrôler ses dépenses, M. Pepin a affirmé que cette procédure de retour équivalait à faire une "leçon de sciences politiques".

M. Pepin a donc expliqué comment il se faisait que certaines dépenses, mentionnées dans le rapport du vérificateur général, M. Maxwell Henderson, rendu public, mercredi, avaient été faites.

Le rapport de 352 pages contient dif-

férentes accusations contre le gouvernement Trudeau sous prétexte que des fonds publics ont été dépensés sans autorisation suffisante ou sans motif valable.

Cette leçon de sciences politiques lui a valu des félicitations chaleureuses du whip conservateur M. Tom Bell-St-Jean qui, avant la fin des débats s'est levé et a conseillé à M. Pepin d'encourager ses confrères à en faire autant.

"Si tous les ministres touchés agissaient ainsi, a-t-il précisé, le vérificateur général des comptes publics, M. Henderson, aurait bien travaillé, car il aurait forcé le gouvernement à s'expliquer, et nous, de l'opposition aurions également bien travaillé en provoquant ce débat".

Cette sortie contrastait avec celle de M. Forestall son collègue conservateur, qui a tout simplement refusé d'entendre les explications du président du comité des finances, M. Gaston Clermont (L.-Gatineau) qui avait affirmé que les 3 recommandations contenues dans le rap-

port précédent n'étaient pas restées lettre morte.

M. Clermont a noté en outre que depuis 1969, toutes les dépenses gouvernementales sont déferées à l'un ou l'autre des 13 comités permanents de la Chambre des communes.

Selon lui, lors de la quatrième session de la 28e législature, 124 séances ont été consacrées à l'étude de divers crédits des ministères.

M. Maurice Dupras (L-Labelle) relevant une accusation de M. Laprise (CS-Abitibi) selon laquelle la population canadienne se révolterait si elle prenait connaissance de la dilapidation des biens publics telle que relevée dans le rapport de M. Henderson, a soutenu au contraire que la population se choquerait de constater à quel point les députés se désintéressent totalement des affaires publiques.

A peine une trentaine de députés ont participé aux débats, dont 7 conservateurs et un seul créditiste et à certains moments aucun néo-démocrate.

M. O'Connell inquiet de la croissance prévue de la main-d'oeuvre d'ici 1980

Le ministre canadien du travail est quelque peu inquiet de la croissance prévue de la main-d'oeuvre active d'ici à 1980, augmentation qui nécessite la création de 250,000 nouveaux emplois chaque année. Cette crainte provient du fait que les autres pays industrialisés, tels la France, l'Italie et les Etats-Unis connaîtront entre-temps une augmentation moindre de leur main-d'oeuvre active: "advenant que l'économie américaine ne fonctionne pas à un rythme suffisant pour occuper les arrivants sur le marché du travail, des pressions politiques se feront sans aucun doute sentir en faveur de mesures visant à stimuler l'emploi" a déclaré hier M. Martin O'Connell, invité du centre des relations industrielles de l'université McGill.

M. O'Connell affirme que son ministère surveille avec attention, voire avec inquiétude tout ce qui se passe aux Etats-Unis où l'adoption de mesures

protectionnistes pourrait entraîner l'exode des sans-travail, surtout en direction du Canada.

La pyramide d'âge de la main-d'oeuvre active, au Canada, révèle une faiblesse du groupe des 35-44 ans, auquel va ordinairement les postes de cadres; cette situation entraînera une promotion hâtive du groupe des 25-34 ans, a dit le ministre qui en infère que le patronat se doit de mieux comprendre les aspirations des jeunes, lesquels insistent de plus en plus sur "l'auto-épaulement".

Le ministre, après avoir noté que la présence des femmes sur le marché du travail influera davantage sur les demandes syndicales, estime que tout le processus de la négociation collective est à repenser et qu'il sera mis à l'épreuve avant que nous n'atteignions la prochaine décennie.

"A mesure que l'inquiétude de la population grandit devant les inconvénients

et les bouleversements causés par les grèves et le malaise ouvrier en général, il devient de plus en plus impératif que le salariat et le patronat repensent tout le système de la négociation collective en vue de l'améliorer."

Le ministre annonce que son ministère s'attachera beaucoup plus à la prévention des différends qu'à leur règlement. Un programme de recherche vient d'être mis en branle à ce ministère fédéral en vue de trouver les moyens d'améliorer les relations industrielles, a dit le ministre qui souhaite "un mode plus constructif de solution des problèmes" tant chez les "salariés que chez les patrons."

Selon les chiffres cités par M. O'Connell, la main-d'oeuvre active augmenterait au Canada, pour la période 1967-1980, de 50 pour cent. Dans d'autres pays, la hausse sera beaucoup moindre: 29,5% aux Etats-Unis; 4,4% en Grande-Bretagne 13,5% en France et 0,3% en Suède.

en bref

177 autres projets P.-Jeunesse acceptés

OTTAWA (LE DEVOIR) — Le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, a annoncé hier que 177 autres projets de Perspectives-Jeunesse avaient reçu l'approbation du gouvernement. Jusqu'à maintenant, les 2,845 projets approuvés fournissent du travail à 27,313 jeunes gens, au coût de \$29,580,314. Parmi les 177 projets approuvés hier, on compte 28 projets nationaux groupant 299 participants qui oeuvreront dans plus d'une province du Canada. Ces projets seront réalisés au coût de \$413,516. Quarante-deux projets pan-québécois groupant 420 participants seront réalisés au coût de \$534,423 et dix projets pan-ontariens groupant 130 jeunes gens seront réalisés au coût de \$187,956. En plus des projets pan-québécois, on compte au Québec 74 projets approuvés hier qui recevront des subventions de \$1,161,632 et occuperont 1,029 participants.

Nommé à la protection de l'environnement

OTTAWA (Le Devoir) — Un ingénieur d'Ottawa, M. John J. Eatock, a été nommé par la Commission de la fonction publique au poste de directeur des interventions d'urgence au service de la protection de l'environnement. M. Eatock sera chargé de la coordination des mesures d'urgence nationales à prendre en cas d'accident entraînant la pollution du milieu et mettant en cause des hydrocarbures et d'autres matières dangereuses. Il dirigera des recherches sur les techniques de retenue et de nettoyage et sera chargé de l'établissement, au sein du ministère de l'environnement, d'un centre d'intervention d'urgence en cas de pollution. C'est à ce centre que l'on rapportera les accidents et qui contrôlera les interventions jugées nécessaires.

Sept Québécois élus à la Société royale

OTTAWA (PC) — Trente-quatre Canadiens dont sept Québécois ont été élus membres de la Société royale du Canada. Ils seront reçus officiellement, dans la Société au cours d'une cérémonie qui se déroulera le 4 juin, à St-Jean, Terre-Neuve. Du Québec, on remarque: MM. Guy Beaulne, directeur général du Grand théâtre de Québec; Jean Hamelin, directeur du département d'histoire à l'université Laval; Albert Faucher, professeur à la faculté des sciences sociales de l'université Laval; Wallace Lambert, du département de psychologie de l'université McGill à Montréal; David V. Bates, président du département de physiologie à l'université McGill et Robert A. MacLeod, du département de microbiologie de l'université McGill.

Baie James: le problème indien demeure

QUEBEC (PC) — Le problème indien soulevé par l'aménagement hydro-électrique de la Baie James demeure entier, à la suite d'une rencontre tenue secrète cette semaine entre le premier ministre Bourassa et le ministre des Affaires indiennes, M. Jean Chrétien. M. Bourassa a fait savoir, après cette réunion qu'il avait été convenu de tenir une réunion subséquente à laquelle participeront MM. Lionel Chevrier, négociateur du Québec auprès de l'Association des Indiens; Pierre Nadeau, président de la Société de développement de la Baie James et Jean Caccia, représentant de M. Chrétien. "Ces trois personnes, de déclarer M. Bourassa, auront pour tâche d'élaborer un cadre qui permettra des discussions en vue de l'établissement d'une formule de nature à satisfaire aussi bien les gouvernements fédéraux et provinciaux que la population indienne de la Baie James". Aucun porte-parole indien ne fera partie de ce groupe de travail. Le chef du gouvernement québécois devrait préciser toutefois que plusieurs rencontres ont déjà eu lieu entre les représentants gouvernementaux et indiens.

Doctorat honorifique à Pierre Dansereau

WATERLOO (PC) — L'université de Waterloo a décerné cette semaine son premier doctorat honorifique en études sur l'environnement à... Pierre Dansereau, biologiste de Montréal. M. Dansereau, professeur à l'université du Québec, est connu dans le monde entier pour ses travaux de recherches sur les plantes. Il a collaboré, en 1971, au rapport sur les Villes de demain, commandé par le Conseil des sciences du Canada. M. Dansereau, après la collation des grades, a prêté aux étudiants l'annonce d'une importante découverte qui amenuiserait certains des problèmes de la vie moderne.

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE DES ABONNÉS DU DEVOIR

Afin d'éviter toute interruption dans la livraison de leur journal nous prions les abonnés du DEVOIR qui démentagent de bien vouloir nous faire part de leur changement d'adresse au moins 10 jours à l'avance.

NOM :
 ADRESSE ACTUELLE :
 NOUVELLE ADRESSE :
 À PARTIR DU
 S.V.P. remplir ce coupon et l'adresser à LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 101.

Schreyer n'a pas vu le document fédéral

L'adjoint exécutif au premier ministre Schreyer du Manitoba, M. René Chartier, a affirmé hier après-midi au cours d'une conversation téléphonique que le document publié cette semaine par LE DEVOIR n'éveillait aucun souvenir chez le premier ministre manitobain: "M. Schreyer ne se souvient aucunement ni d'avoir sollicité, ni d'avoir reçu ce document où le gouvernement fédéral fait la critique des propositions québécoises."

M. Chartier a cependant confirmé qu'une enquête tente présentement de déterminer, au sein de l'administration manitobaine, quels furent l'origine et le sort de ce document. On sait que le premier ministre Trudeau, en réponse à des questions de l'op-

Le secret journalistique demeure une nécessité

SAULT-STE-MARIE (P.C.) — Assurer la protection des sources d'information confidentielles demeure une nécessité lorsqu'on veut des services de nouvelles adéquats, a dit hier M. Knowlton Nash, du réseau anglais de Radio-Canada.

S'adressant à une réunion de directeurs de stations de radio et de télévision, M. Nash a précisé qu'éliminer cette garantie signifierait un tort immense, sinon la destruction totale, du droit qu'a la population de savoir.

"Nous ne pouvons pas permettre la stérilisation du journalisme... parce qu'agir de la sorte équivaldrait à stériliser l'idéal démocratique même."

M. Nash est directeur des émissions d'informations télévisées au réseau d'Etat anglais. Il a ajouté: "La plupart du temps, les tribunaux disent qu'il n'existe pas de convention équivalant à la protection des sources d'information..."

Cette opinion entre en conflit ouvert avec le point de vue de la majorité des journalistes pour lesquels le droit à l'information du public est le mieux assuré par la garantie du caractère confidentiel de leurs sources de nouvelles.

Il a reconnu que peu de journalistes iraient jusqu'à demander une protection entière de toutes leurs informations obtenues confidentiellement sur des sujets touchant des domaines comme la sécurité nationale.

COMMISSION DE CONTRÔLE DES PERMIS D'ALCOOL DU QUÉBEC		
AVIS		
Les personnes ci-après mentionnées ont demandé les permis suivants :		
NOM	ADRESSE	CATÉGORIE
LAVOIE, Paul	26, Lakeshore,	Club
"Beaconsfield Yacht Club"	Beaconsfield.	
OUELLETTE, Mme Jeannine Decoste	442, 18ième avenue, Lachine.	Épicerie
LANIEL, Jean-Louis	5850, boul. Léger, Montréal-Nord.	Épicerie
SICOLI, Mario	9001, rue Airline, LaSalle.	Épicerie
DUHAMEL, Eugène	417, ouest rue Notre-Dame, Montréal.	Brasserie
SA, Albano	3916, rue Coloniale, Montréal.	Épicerie
MAINVILLE, Mlle Jacqueline	4061, est rue Ontario, Montréal.	S.A.M. - Bar
CHAURET, René	16289, boul. Gouin ouest, Ste-Genève	Hôtel-S.A.M. 4 Bors
GAGNÉ, Jean Maurice	50, ouest rue Crémazie	S.A.M. - Bar
"Place Hollandaise Inc."	Montréal	Restaurant
DIENI, Antonino	505 est, rue Jean-Talon, Montréal	2 S.A.M. - Bar
PAQUETTE, Robert	8717, avenue Souigny, "Bar salon le Buisson Inc."	S.A.M. - Bar
LANIEL, André	1657 est, rue Laurier, Montréal.	Brasserie
LAFORTUNE, Mme C.L.	Angle Rolland et Léger, Montréal-Nord	Brasserie
DATTILIO, Luigi (Louis)	8049, rue St-Hubert	S.A.M.
"Restaurant Étoile Bleue Ltée"	Montréal.	
DESMARTEAU, Charles	3213 est, rue Jarry	Cabaret
"Toronto Bar Lounge Inc."	Montréal.	
CHARLAND, Jean-Paul	Hangar # 2, "Quebecair Inc." Aéroport International de Montréal, Darval.	10 avions
ROQUES, Léonard	6025, Côte des Neiges, De Sousa	S.A.M.
"Restaurant Provençal Inc."	Montréal.	
POULIN, Gilles	2201, Avenue Mont-Royal, Montréal.	Taverne
LEWENETZ, Michael (Lewenec)	757, rue Charlesvoix, Montréal.	Épicerie
LÉVESQUE, Émilie	6342, rue Casgrain, Montréal.	Épicerie

Afin d'être valide, toute objection à ces demandes doit être faite par écrit, dûment motivée et assemblée dans les 15 jours du présent avis.

SECRETIRE GÉNÉRAL
 Case Postale 200, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

Carrières et Professions

LE COLLÈGE LIONEL-GROULX
 Ste-Thérèse de Blainville
 demande
DEUX PROFESSEURS DE BIBLIOTECHNIQUE
Qualifications:
 - Baccalauréat ou maîtrise en bibliothéconomie.
 - 2 ans d'expérience en bibliothéque.
 - Membre de la Corporation des Bibliothécaires Professionnels du Québec.

Adresser curriculum vitae avant samedi le 3 juin 1972 à:
Mme Françoise Jobin-Brûlé,
 Collège Lionel-Groulx,
 Ste-Thérèse de Blainville,
 Cté de Terrebonne

Voir autres Carrières et Professions, en pages 8 et 9

DIRECTEUR MÉDICAL
 DEMANDÉ
Temps partiel
 pour hôpital de banlieue

Téléphoner ou écrire à:
Jacques Berthiaume,
 Directeur général,
 Hôpital Le Gardeur,
 141, rue Ethier,
 Repentigny, Qué.
 Tél.: 581-3020

LE COLLÈGE LIONEL-GROULX
 Ste-Thérèse de Blainville
 demande un
PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE FÉMININ
Qualification:
 Baccalauréat en éducation physique.

Prière d'envoyer curriculum vitae avant le 3 juin 1972 à:
M. Léon Debien,
 Directeur des services pédagogiques,
 Collège Lionel-Groulx,
 Ste-Thérèse de Blainville, Qué.

La Commission Scolaire Le Gardeur
 demande
des personnes qualifiées pour prendre charge d'activités d'enseignement et/ou d'activités de rééducation auprès d'élèves de 6 à 11 ans souffrant de perturbations affectives majeures.

Exigences:
 - Légalement qualifié.
 - Détenteur d'un brevet spécialisé ou formation équivalente.

Veuillez adresser toute demande à:
Directeur des services au personnel,
Commission Scolaire Le Gardeur,
 80, Jean-Baptiste Meilleur,
 Repentigny, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE NOUVELLE DE DRUMMONDVILLE
 est à la recherche du personnel suivant:

Un (1) Conseiller en Orientation ou un Psychologue Scolaire
Un (1) Travailleur Social
Un (1) Orthopédagogue

Fonctions:
 Travailler, au sein de l'équipe des services personnels aux élèves, auprès de 10,000 enfants de niveau élémentaire.

Qualifications:
 Formation universitaire

Traitement:
 Selon l'échelle du Ministère de l'Éducation.

Adresser curriculum vitae avant le 30 mai 1972 à:
Ludger Lépine, Adm. Agréé
 Sec.-Trés. Intérimaire
 300, rue St-Georges, C.P. 308
 Drummondville.

La Commission Scolaire Régionale Youville
 demande un
DIRECTEUR DE L'ÉQUIPEMENT

Exigences:
 - Diplôme universitaire en génie ou en architecture.
 - 8 années d'expérience pertinente dont au moins 3 dans des fonctions administratives équivalentes.

Les candidats seront soumis aux conditions contenues dans le document no 2 du Ministère de l'Éducation.

Salaire:
 De \$13,100 à \$16,250 selon les qualifications.

Envoyer les offres de service et les curriculum vitae à:
M. Jean Daigneault,
 Secrétaire-trésorier,
 C.S.R. Youville,
 333, rue St-Joseph,
 Ste-Martine, Cté de Châteauguay

pour vendredi le 9 juin 1972 à 17h.

collège de sherbrooke

CAMPUS DE GRANBY
Offres d'emploi
PROFESSEURS À TEMPS PLEIN

2 - Français (dont 1 linguistique)
1 - Éducation physique (féminin)
3 - Techniques infirmières
1 - Mathématiques
1 - Physique - Mathématiques

Exigences:
 - Licence ou maîtrise dans les disciplines concernées.
 - Pour techniques infirmières: baccalauréat en nursing.

Salaire:
 Selon les normes du Ministère de l'Éducation.

Faire parvenir son curriculum vitae avant le 15 juin 1972 à 17h. à:
M. Denis Avery,
 Directeur de l'enseignement,
 100, rue Dufferin,
 Granby, Quh.

LE COLLÈGE DE VALLEYFIELD
 demande un
SECRETIRE GÉNÉRAL

Tâches:
 Sous l'autorité du directeur général, il est responsable - du secrétariat général du collège (entre autre il est secrétaire du conseil d'administration, du comité exécutif, il est responsable des archives, etc.); - du service du personnel du collège. A ce titre, il participe à la formulation et à l'administration des politiques de recrutement, sélection, administration des salaires, mutations, promotions du personnel. De plus, il participe à l'administration des conventions collectives.

Qualifications:
 Le candidat devra posséder un diplôme universitaire dans un des secteurs suivants: droit, relations industrielles ou administration. De plus, il devra posséder une expérience pertinente.

Conditions de travail:
 Selon la politique administrative et salariale des cadres des collèges.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 7 juin au:
Directeur général,
Collège de Valleyfield,
 169, rue Champlain,
 Valleyfield, Qué.

12e revers d'affilée des Expos à l'étranger: 5-3

CHICAGO (Le Devoir) — Après une série de trois victoires d'affilée à domicile devant les Phillies de Philadelphie, les Expos n'ont pu retrouver le chemin de la victoire à Chicago hier après-midi, à l'étranger remonte au 30 avril, soit la première partie d'un double à San Francisco. C'est également la que Ken Singleton a fait compter un point pour la dernière fois. Depuis ce temps, les Expos n'ont aucun point produit en 24 parties. Ajoutons donc qu'il s'est présenté au bâton avec les Cubs et qu'il n'a réussi qu'à frapper un court ballon au champ-centre Rick Monday.

Les Expos ont continuellement manqué d'opportunités hier, étant victimes de trois doubles-jeux dont deux au cours des deux premières manches alors qu'ils ont réussi cinq de leurs neuf coups sûrs sans toutefois être capables de marquer plus d'un seul point contre le vétéran gaucher de 35 ans, Juan Pizarro, maintenant 3-1 cette saison et 128-99 à vie dans les ligues de calibre majeur. Les Cubs n'ont récolté que sept coups sûrs mais ils ont profité du manque d'effort d'Ernie McNally (0-5) à la première manche pour prendre une avance de 2-0.

C'est au cours de cette manche que le pilote des vainqueurs Léo Durocher devait voler un projet sur un jeu plutôt inusité. Après que Bob Bailey eut frappé dans un (autre) double-jeu mettant fin à la première moitié de la manche initiale, Don Kessinger a accueilli McNally avec un simple. Ensuite alors que le compte était de 3-1 contre Glenn Beckert, Kessinger s'est élançé vers le deuxième but. C'était une curieuse balles mais John Bocabella lança à Ron Hunt au deuxième-but et l'officiel Billy Williams déclara Kessinger retiré, ne réalisant pas que Beckert avait reçu un but sur balles. Kessinger quitta le but et fut touché par Hunt. Durocher a évidemment prétendu que son joueur n'aurait pas agi de la sorte si l'officiel ne l'avait pas déclaré retiré et mis la partie sous protest.

Mais Billy Williams, jouant au 1er-but hier, et Rick Monday ont suivi avec des simples produisant un point. Carmen Fanzone a fait compter le premier de ses trois points en étant retiré sur un roulant à Mike Jorgensen, 2-0 Cubs.

UN SEUL POINT Les Expos ont réussi trois coups sûrs pour leur unique point en 2ème. Singleton, Ron Woods et Bocabella ont obtenu des simples. Mais quand McNally a mordu la poussière, Woods a constitué un autre double-jeu en tentant de voler le troisième coussin.

Après une mauvaise première manche, McNally s'est replacé pour trois bonnes mais la 5ème devait lui être fatale.

Après le retrait de Pizarro, il accorda un simple à Kessinger, qui a cependant été retiré en tentant de voler le 2ème. Avec deux retraits, il permit un "BB" à Beckert, un double à Williams et un "BB" intentionnel à Monday pour affronter Fanzone. Ce dernier a vidé les buts avec un simple bon pour deux points et il s'est rendu au deuxième sur l'erreur de Bocabella, ce qui a permis le dernier point des vainqueurs sur le même jeu.

A la 6ème des Expos, Hunt a été atteint pour la 4ème fois de la saison et Hector Torres a suivi avec un simple contre ses anciens coéquipiers. Mashore a été retiré sur un ballon au deuxième-but et après le "BB" à Bailey, Singleton et Woods ont failli à la tâche en frappant de courts ballons. Un double de Jorgensen et un simple de Hunt ont produit un 2ème point-Expo à la 7ème. Clyde Mashore a claqué son 1er circuit de la campagne à la 8ème pour le dernier point des vainqueurs. Pizarro a alors immédiatement cédé sa place à Jack Aker, qui à ses débuts dans la ligue Nationale, a retiré Bailey, Singleton et Woods dans l'ordre pour mettre fin à la manche.

Après un "BB" à Jorgensen en dernière manche, Jim Fairley est allé frapper pour Bocabella mais après que son roulant au premier-but eut fait retirer Jorgensen 3-6, il a lui-même été retiré du jeu au joueur d'arrêt-

court sur le même jeu après que la balle eut maladroitement été retournée au 1er-but en tentant de voler le 2ème. Avec deux retraits, il permit une tentative de double-jeu eut ratée. Mais Randy Hundley veillait au bon endroit et Fairley a été une proie facile. Fairley a ensuite été retiré du premier-but au lanceur sur un court roulant au champ intérieur pour mettre fin au match.

La victoire était la 4ème des Cubs au cours de leurs 5 dernières parties. Les Expos n'auront pas la tâche facile cet après-midi en affrontant Ferguson Jenkins (4-4) qui sera cependant opposé à Mike Torrez (4-1)... McNally a été remplacé par Lemaster et Renko qui se sont bien tirés d'affaires en trois manches de relève... Tim Foli sera de retour au jeu cet après-midi... Les Expos ont maintenant une fiche à vie de 23-32 contre les Cubs. Ils ont cependant remporté la série de l'an dernier 10-8...

Il semble bien que le receveur Terry Humphrey ne soit pas prêt à revenir au jeu bientôt. Après avoir été blessé dans la 2ème partie de la saison, à la cuisse, il a aggravé cette blessure un peu plus tard à Montréal. Cette blessure tarde à guérir et Humphrey a déclaré hier que son sac s'aggrave à chaque fois qu'il prend des élan d'exercice au bâton. Lui qui est le meilleur frappeur des Expos avec une fiche de 615 manque sûrement à l'équipe...



ENCORE LAURÉAT — Le conducteur de chevaux Hervé Filion, à gauche, continue d'accumuler les honneurs. Il a cette fois mérité le trophée Gil Julien, comme l'athlète canadien de l'année. Au centre, c'est Louis Chartrand, nommé le sportif de l'année et à droite, Michel Larocque, athlète amateur de l'année. (Téléphoto PC)

Bobby Unser, le coureur à vaincre à Indianapolis

INDIANAPOLIS (APP) — Tous contre Bobby Unser et son Eagle-Offenhauser: tel sera le thème des 500 milles d'Indianapolis, la plus populaire et la plus dangereuse course automobile des Etats-Unis qui aura lieu pour la cinquante-sixième fois aujourd'hui.

Unser, vainqueur de l'épreuve en 1968 (ne pas confondre avec son frère Al, gagnant ces deux dernières années), a démontré de manière spectaculaire qu'il possédait la voiture la plus rapide de toutes en portant le record des essais à plus de 195.940 m/h quatre tours de la célèbre piste américaine. Au volant de son bolide préparé par l'ancien coureur Dan Gurney, il partira en tête du peloton de 33 monoplaces qui, tous, à l'exception d'un seul, durent réaliser une moyenne supérieure au record des essais établi l'an dernier par Peter Revson sur McLaren.

Les pilotes qui se sont qualifiés pour prendre le départ de la course d'un million de dollars de prix ont réalisé, dans l'ensemble, 12,5 milles-heure de moyenne de plus que les partants de l'an dernier. Cette importante amélioration de la vitesse sur l'anneau d'Indianapolis donne la certi-

tude que le record de la course de 200 tours, établi par le Colt-Ford Dal Unser l'an passé, avec 157.735 MH, sera largement battu. Elle s'explique, techniquement, par les progrès effectués dans l'aérodynamisme des coques, par une meilleure stabilisation des voitures grâce aux ailerons, par les nouveaux pneus lissés des firmes américaines (Goodyear et Firestone) et enfin, par l'accroissement de la puissance des moteurs grâce aux turbo-compresseurs. Cependant, le facteur puissance risque d'être néfaste aux voitures les plus rapides dont le moteur est automatiquement rendu plus fragile par la sur-compression et qui peut ainsi plus facilement exploser s'il est trop sollicité.

Les McLaren pas loin Derrière l'Eagle-Offenhauser de Bobby Unser, ce sont les McLaren, également équipées d'Offenhauser, qui ont été créditées des meilleurs temps. Elles ont été quatre — avec pour pilotes Peter Revson, Mark Donohue, Gary Bettenhausen et Gordon Johncock — sur les huit voitures à plus de 189 mph lors des séances de qualification. Ayant échoué au port l'an dernier (Revson termina deuxième), elle devraient, à l'aide de leur nombre, confirmer leurs ambitions. Elles sont six au total entre celles de l'usine de Londres et celles alignées par Roger Penske.

Jerry Grant, autre pilote d'Eagle-Offenhauser, pourra épauler Bobby Unser contre les McLaren, mais dans cette lutte pourraient également se mêler d'autres concurrents et en particulier les membres non encore cités du nouveau club de 187 mph. Il s'agit de A.J. Foyt, triple vainqueur de l'épreuve, pilote de la seigneurie Ford (Coyote) pouvant prétendre à la victoire, semblé-il, et Mario Andretti, gagnant en 1969, à qui a été confiée une toute récente Offenhauser.

Enfin, bien que n'ayant pu franchir le mur des 187 m/h aux essais, Joe Leonard et Al Unser, sont aussi des candidats sérieux à la victoire. Ils seront à bord de Colt-Offenhauser, comme Andretti.

Si la chance leur souriait aujourd'hui A.J. Foyt serait le premier à remporter la course quatre fois et Al Unser, deviendrait le premier à triompher trois fois de suite.

Le ministre de l'Éducation, M. François Cloutier, également titulaire au Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, vient d'annoncer une subvention de l'ordre de \$23.000 à l'Association sportive universitaire du Québec. Cet organisme a pour fonction de coordonner les activités sportives universitaires et d'organiser des stages régionaux et provinciaux réalisés en collaboration avec les fédérations sportives de régies.

Le montant qui vient de leur être accordé permettra de poursuivre l'importante action que au sein du monde sportif universitaire.

Sept autres joueurs ont accepté les termes de leur équipe en vue de la prochaine saison de hockey dans la LNH. A St-Louis, les Blues ont ré-embouché l'ailler droit Mike Murphy, 21 ans, pour une saison. A Philadelphie, les Flyers annoncent que le défenseur Joe Watson et le centre Bill Clement ont accepté des ententes de deux ans. A Los Angeles, les Kings ont signé le centre Butch Goring, le défenseur Paul Curtis et l'ailler Réal Lemieux, tous pour une saison. Et à Pittsburgh, les Penguins ont engagé le gardien de 22 ans, Cam Newton pour une période d'un an. Ce dernier a évolué à Hershey, dans la LAH la saison dernière.

A Toronto, le vétéran Paul Henderson a révélé qu'au moins une douzaine de joueurs des Leafs pourraient bien changer de ligue. En plus de Bernard Parent et Brad Selwood qui ont déjà quitté l'équipe, Henderson a signifié que lui-même tout comme Norm Ullman, Dave Keon, Jim Harrison, Brian Glennie et Mike Pelyk ont aussi l'intention de s'aventurer ailleurs tout simplement parce que la direction torontoise ne leur a encore fait aucune offre.

Les sports à la pige

SCOTTY MORRISON, arbitre en chef de la ligue Nationale de hockey, craint que les rencontres Canada-URSS ne soient ternies par l'incompétence des arbitres. Selon certains, le tournoi serait officieusement par des arbitres américains et européens bien que cette décision ne soit pas finale. Morrison espère pour sa part que des arbitres de la ligue Nationale seront employés lors de ces parties historiques. "D'après ce qu'on m'a dit, a révélé Morrison, les Soviétiques désirent des arbitres américains. Or, s'il y avait de bons arbitres américains, je demanderais immédiatement à M. Campbell de les embaucher afin qu'ils officient dans la LNH."

CLARK GRAEBNER, des Etats-Unis, a facilement éliminé le Brésilien Thomas Koch 6-2, 6-0 et 6-2 lors de la troisième ronde de l'omnium de tennis de France. Jan Kodes, de Tchécoslovaquie, a pour sa part très bien débuté la défense de son titre en l'emportant contre le Français Jean-Claude Barclay. Les Français n'ont d'ailleurs pas connu tellement de succès hier puisque Georges Goven a perdu par défaut devant le Yougoslave Bora Javanovic. La plus importante surprise du tournoi a cependant été l'élimination du Roumain Ilie Nastase qui a baissé pavillon 1-6, 9-7, 6-4 et 6-3 devant Adriano Panatta, un jeune Italien de 21 ans. Panatta, qui a vaincu cette année le redoutable Stan Smith à Madrid, a eu recours à un jeu fort intelligent pour vaincre le finaliste de l'an dernier. Dans les autres matches disputés hier, le Tchèque Frantisek Pala a battu le Péruvien Andres Olmedo 6-2, 7-5 et 6-2, tandis que l'Américain Brian Gottfried prenait la mesure du Français Patrice Dominguez 6-2, 6-3 et 6-1. Chez les femmes, Françoise Durr a battu Trudy Walkhof 6-3 et 6-2; Kerry Melville a vaincu Pam Teeguarden 9-7, 4-6, 16-14 dans une rencontre qui a duré 3 heures et 55 minutes; Judy Dalton a eu raison de Nell Truman 6-3 et 6-1; Corinne Malesworth a gagné 6-3 et 6-1 contre Linda Tuero; et Yvonne Goolagong a mérité une victoire de 6-2 et 7-5 devant Pat Walkden Pretorius.

HERVE FILION, d'Angers, Québec, a été choisi l'athlète canadien-français par excellence de 1971. Détenant d'un record de 543 victoires en courses sous harnais l'an passé, Filion a mérité le trophée Gil O. Julien remis annuellement en mémoire de l'ancien chroniqueur sportif du quotidien Le Droit, le seul journal de langue française à Ottawa. Les autres finalistes furent Jean Ralle, des Rangers de New York, et le champion motocycliste Yvon Duhamel, de Montréal.

PELE, l'extraordinaire joueur de soccer brésilien, a compté deux buts pour mener le Santos à une victoire de 3-0, hier après-midi, lors d'une partie hors-concours disputée à Tokyo contre une équipe japonaise et devant plus de 50.000 spectateurs. Les deux filets de Pelé ont été marqués en seconde demie après que son équipe eut pris une avance d'un but après 45 minutes de jeu.

Les choix à Blue Bonnets du "Grand pronostiqueur"

CE SOIR Avant les courses d'hier soir, notre sélectionneur avait choisi 17 vainqueurs en 63 courses pour une moyenne de 27,0%. Voici ses choix pour le programme de ce soir: 1ère course: 1-Rebec (10); 2-Mr. Sam Bud (7); 3-Turkish Pride (6). 2ème: 1-Touch The Stars (3); 2-Golden Drop (6); 3-Chad's Princess (5). Paris doubles suggérées: 10-3, 10-6, 7-3 et 7-6. 3ème: 1-Maori Hero (7); 2-Lorrey Bay (8); 3-Maw Crammed Beast (9). Quiniela suggérée: 7-8. 4ème: 1-Rambin Royal (6A); 2-Great Speech (5); 3-Mary Maxime (3). 5ème: 1-Dalton's Ruler (10); 2-Fire City (7); 3-Miss S. Auga (9). Quiniela suggérée: 10-7. 6ème: 1-Roseborough (6); 2-Sturdy Son (2); 3-Red Carvan (5). 7ème: 1-Telltale Evidence (5); 2-Cuddlebunny (6); 3-Humbers Flight (7). Quinielas suggérées: roulette 5-6-7. 8ème: 1-Uncle Lee (2); 2-Luck O'Morn (5A); 3-Ruling Maxs (3). 9ème: 1-Brainwashed (4); 2-Juan Baca (9); 3-Kentex Miss (6). Exactas suggérées: roulette inversée 4-6-9.

BASEBALL

CLASSEMENTS LIGUE NATIONALE

Équipes	Est	P	Moy.	Diff.
New York	29	9	743	-
Pittsburgh	20	13	596	8
Chicago	16	16	520	7 1/2
Montréal	16	20	444	10 1/2
Philadelphia	15	19	441	10 1/2
St-Louis	13	23	361	13 1/2

LIGUE AMERICAINE

Équipes	Est	P	Moy.	Diff.
Cleveland	18	12	600	-
Détroit	17	14	548	1 1/2
Baltimore	16	15	516	2 1/2
New York	14	16	467	4 1/2
Boston	11	18	329	6 1/2
Milwaukee	10	18	357	7

AVANT-HIER

LIGUE AMERICAINE

Équipes	Est	P	Moy.	Diff.
Chicago	21	10	677	-
Minnesota	19	11	633	1 1/2
Oakland	19	11	633	1 1/2
Texas	15	19	441	7 1/2
Kansas City	13	19	406	8 1/2
California	12	22	353	10 1/2

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

Équipes	Est	P	Moy.	Diff.
Chicago	21	10	677	-
Minnesota	19	11	633	1 1/2
Oakland	19	11	633	1 1/2
Texas	15	19	441	7 1/2
Kansas City	13	19	406	8 1/2
California	12	22	353	10 1/2

CHARMANTES COMPAGNES DE TIMI

Après la nomination de Timi comme mascotte officielle des Jeux de Québec à Chicoutimi, c'est au tour des Airelles d'entrer... dans les Jux. Aussi 15 jolies filles de la région Saguenay Lac St-Jean ont été désignées comme hôtesses de cette grande manifestation sportive. Au terme d'un concours populaire, le vainqueur, René Laberge a cru bon de les désigner ainsi: les airelles, filles nées au pays du bleu. Ici, on voit Francine, Sylvie et Claude. A l'intention des puristes et des friands de bleuets, soulignons que l'airielle est le nom méridional de la myrtille, que la myrtille est le nom d'une variété d'airelles et qu'enfin le bleu est la désignation vulgaire d'une espèce du genre airielle. Comme on peut le constater, les Airelles ont tout un passé! Des lettres de noblesse et une réputation nationale de belles filles... Au cas où de mauvaises langues prétendraient que Timi est polygame, rétablissons les faits. Les Airelles sont ses cousines et représenteront son escorte de charme durant les Jeux d'été de 1972. Escorte éblouissante, les Airelles accompagneront Timi partout: lors des grandes cérémonies, lors des événements spéciaux, qui se dérouleront avant et durant les Jeux. Elles porteront un costume où le bleu sera la couleur prédominante. Le bleu emprunté aux couleurs de la Rivière Saguenay et du Lac St-Jean. Un bleu dérobé à la couleur de l'airielle de la région. Donc pour vous accueillir aux Jeux du Québec à Chicoutimi, du 4 au 13 août, il y aura Timi... mais aussi les Airelles, oui monsieur!

Nastase s'incline à Paris

PARIS (AFP) — Le numéro un italien, Adriano Panatta, a été le héros des 32èmes de finale du simple messieurs des championnats internationaux de France de tennis en éliminant hier après-midi au stade Roland-Garros, devant 2.000 spectateurs, l'un des grands favoris, le Roumain Ilie Nastase (tête de série n° 2) en quatre sets: 1/6, 9/7, 6/4 et 6/3.

Complètement désorienté par un vent tourbillonnant qui balayait le court central, Nastase, finaliste l'an dernier, fut tout au long de la partie contre l'Italien d'une étonnante maladresse, commettant un nombre inhabituel d'erreurs. Erreurs dont bénéficiait Panatta, joueur intelligent, qui, sans prendre de risques inconsidérés, domina son rival, notamment par de remarquables revers.

Après avoir concédé la première manche nettement, l'Italien arrachait la deuxième et la troisième. Dans le quatrième set, il prenait d'entrée le service adverse et prenait l'avance (2/0). Mais le Roumain, malgré une nonchalance permanente égalisait 2-2. A nouveau à 3/3, Panatta s'octroyait encore le service de Nastase pour se détacher ensuite 5/3. Découragé par son manque de réussite, le Roumain concédait trois balles de match sur son service (0/40). Il parvenait à en sauver une, mais sur la seconde, il com-

64 pour Nicklaus

ATLANTA (PA) — Jack Nicklaus a joué 64 hier, égalisant le record du parcours pour prendre une avance d'un coup après la deuxième ronde de l'omnium d'Atlanta dotée d'une bourse de \$130.000.

Nicklaus a un total de 134, soit 10 sous la normale après 36 trous sur le parcours de 6.883 verges.

Il domine devant Bob Lunn qui a joué 68 hier pour un grand total de 135.

Le Sud-Africain Gary Player a réussi une ronde de 65 hier et il est à 136.

Homero Blancas et Lou Graham qui ont joué en compagnie de Nicklaus sont sur un pied d'égalité à 137. Blancas a joué 68 hier et Graham, 69.

Nicklaus tente de mériter sa quatrième victoire de l'année et la première bourse de \$27.000 pour ajouter à ses gains actuels de \$154.000 déjà mérites en 1972.

Dave Stockton a aussi joué 64 hier. Richie Karl, le meneur de la 1ère ronde avec 66 a joué 74 hier.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
ROBERT PERRON, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
2345 est. Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN BAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

VIAU, ROBIN & ASSOCIÉS
Comptables Agréés
Lucien D. Viau, C.A.
Armand H. Robin, C.A.
H. Lionel Robin, C.A.
Jean Jacques Ouellette, C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
Wagdy Boulos, C.A.
Jacques R. Chodillon, C.A.
Jacques Jovall, C.A.
4926, ave Verdun, Verdun
204 769-3871
7708, rue Edouard, LaSalle
690 365-0023

PROVOST & PROVOST
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.
235 ouest, Boul. St-Joseph
274-6513

T. ROBICHAUD - GAGNON
Comptable agréée
465 Le Royer
Saint-Lambert
Tél: 671-9628

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS
159 ouest, rue Craig, Montréal 126-861-9987

Thorne, Gunn & Cie
Comptables Agréés
800, PLACE VICTORIA, Suite 2604 - Montréal 115
Tél.: 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

SAMSON, BELAIR, CÔTÉ, LACROIX ET ASSOCIÉS

comptables agréés
Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115 861-5741
71, rue Saint-Pierre, Québec 692-1201
320 est, rue St-Germain, Rimouski 724-4136
108 nord, rue Wellington, Sherbrooke 563-8663
324, rue Des Forges, Trois-Rivières 378-4541

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

ALI SERA-T-IL LE PROCHAIN? A la suite de sa brillante victoire par mise hors de combat technique à la 5ème ronde devant Ron Stander, Joe Frazier, à d., a révélé qu'il était prêt à affronter Mohamed Ali si un promoteur lui garantissait les \$3.5 millions qu'il exige. (Téléphoto PA)

CONCORDE

Les Américains ne sont pas pressés d'imiter BOAC

NEW YORK (AFP) — Il est peu probable que la commande ferme de cinq avions de transport supersoniques Concorde que vient de passer la compagnie aérienne britannique BOAC amène les transporteurs aériens américains à se dépêcher de commander à leur tour le TSS franco-britannique, estime-t-on dans les milieux aéronautiques américains. Jusqu'à présent, la seule

compagnie aérienne américaine qui ait manifesté un réel intérêt pour le Concorde est la société Braniff Airways qui, moyennant un dépôt de 700,000 dollars, a réservé des positions de livraison sur trois appareils. Son président, M. Lawrence Harding, a répété à plusieurs reprises que la société était intéressée par l'appareil et envisageait de l'utiliser sur ses lignes à des-

tinuation de l'Amérique du Sud. Il a estimé il y a quelques jours que, sur ces lignes, le TSS pourrait se révéler rentable avec un coefficient de remplissage de 50 à 55 pour cent alors que les transporteurs américains estiment en général qu'il faudra un remplissage de plus de 70 pour cent pour rendre le supersonique rentable au-dessus de l'Atlantique-Nord.

M. Harding a toutefois souligné qu'aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne l'achat du Concorde. Les dirigeants des deux compagnies américaines desservant l'Atlantique-Nord — Panam et TWA —, les principales visées par la décision de la BOAC qui sera certainement prochainement suivie par Air France, ont maintes fois réaffirmé au cours des

derniers mois qu'ils n'achèteraient le Concorde que s'ils sont sûrs de sa rentabilité et de sa sécurité. Il est certain, estime-t-on dans les milieux aéronautiques, qu'ils ne sont nullement pressés de commander l'appareil. Aux problèmes techniques s'ajoute un problème financier: les transporteurs aériens sortent tout juste d'une des plus sérieuses crises financières de leur histoire. Panam d'ailleurs sera encore déficitaire cette année. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant qu'ils hésitent devant le prix du Concorde.

ACHETONS des

obligations d'épargne du Québec

POUR UNE

Suite de la page 5

qui relève de leur responsabilité.

Nous ne saurions trop insister en dernier lieu pour que le gouvernement fasse preuve de courage et de diligence pour élaborer cette politique d'achat si désirée et surtout pour mettre en place les structures nécessaires à sa réalisation. Au cours des prochaines années, des dépenses considérables devront être effectuées par des organismes publics au chapitre, en particulier, de l'aménagement de la Baie James et de la lutte à la pollution (1). Il serait fort déplorable que faute de s'être organisé en conséquence, le Québec ne soit pas en mesure d'exploiter au maximum les nombreux effets induits de ces projets.

(1) Si l'on se fie à des estimations américaines qui veulent que les Etats-Unis aient à consacrer prochainement à la lutte à la pollution un demi de 1% de leur produit national brut, c'est sur la base d'un PNB de \$21.5 milliards en 1970, plus de \$100 millions que le Québec devrait dépenser annuellement dans des programmes analogues.

POLLUTION

Suite de la page 3

nant unifié, sera sous la responsabilité de la CUM. Le gouvernement provincial se réserve le soin de faire le travail de recherches (déjà commencé) et de définir les normes à respecter concernant la pollution. Il semble toutefois que certains points restent encore à préciser au niveau de ce partage des juridictions.

L'ÉCOLE

Suite de la page 3

pres règles de conduite. Les enseignants semblent sur ce point plus larges que les étudiants eux-mêmes.

Les examens de fin d'année ont été assez mal accueillis par la majorité des étudiants, enseignants et parents. Les interrogés préfèrent des examens pendant l'année et des travaux quotidiens et hebdomadaires. La plupart ont admis que les examens informaient l'étudiant du progrès de la classe et qu'ils ani-

maient son travail, mais ils trouvent aussi que les examens rendent les étudiants nerveux, et qu'ils déformaient les perspectives de l'enseignement: obtenir des xxxx soucis.

Au total, 2% enseignants de l'élémentaire et 85% pour cent de ceux du secondaire préféreraient des classes moins nombreuses.

La majorité des citoyens: 54% aimeraient que les enseignants participent davantage à la direction des écoles. Ils préconisent à 85% les interventions politiques dans l'administration scolaire.

Trois parents sur quatre croient à la valeur d'un communiqué de principal comme source d'information. Ils sont réticents aux rencontres parents-maîtres.

Une légère majorité d'étudiants se sont déclarés satisfaits de l'enseignement dispensé. La satisfaction est plus marquée chez les enseignants et les parents.

MILTON-PARC

Suite de la page 3

sender les prévenus.

La veille, un groupe d'une quin-

zaine de citoyens avaient manifesté paisiblement devant la résidence de M. Noremborg, l'un des dirigeants de concordia.

Les citoyens de Milton-Parc veulent rencontrer les responsables de Concordia pour leur présenter une pétition signée par la majorité des citoyens de ce secteur, réclamant l'arrêt immédiat de la démolition. Le comité des citoyens désire que la rénovation et l'entretien de ces 250 maisons relèvent d'une association communautaire à but non-lucratif.

Au cours d'une conférence de presse qui avait lieu hier, des représentants du Conseil du Travail de Montréal, de l'Eglise anglicane de Montréal ainsi que du Conseil central de la CSN ont donné leur appui total aux citoyens. Le représentant de l'Eglise anglicane a dit qu'il existe si peu de logements à prix modique à Montréal qu'il est injuste de détruire le réservoir de Milton-Parc.

Le comité des citoyens a également déposé une requête pour obtenir une injonction contre la démolition des 250 maisons du secteur Milton-Parc.

LA FÊTE

Suite de la page 3

en plein air. Subventionnée par la Campagne des fédérations, la Maison du quartier regroupe 70 membres actifs, tous citoyens du centre-sud à l'exception de quatre animateurs.

Une roulotte montée et animée par des jeunes du centre-sud se promènera dans les parcs et offrira des spectacles aux enfants. Quant aux activités de la rue Dalcourt, elles seront réservées aux plus de 15 ans et aux adultes. Est-il besoin de dire que tous les ateliers, spectacles et fêtes sont entièrement gratuites et accessibles à tous les citoyens.

Le but du projet est de permettre aux citoyens du centre-sud de faire valoir leurs talents, de s'exprimer, de s'amuser, tout en passant l'été à la ville.

Dimanche, la fête commence à 7h30, dans la rue Dalcourt. Un seul moyen de trouver cette rue: emprunter la rue Sainte-Catherine vers l'est. La rue Dalcourt Alexandre de Séve. Si vous ne la trouvez pas, laissez-vous guider par le son de la musique.

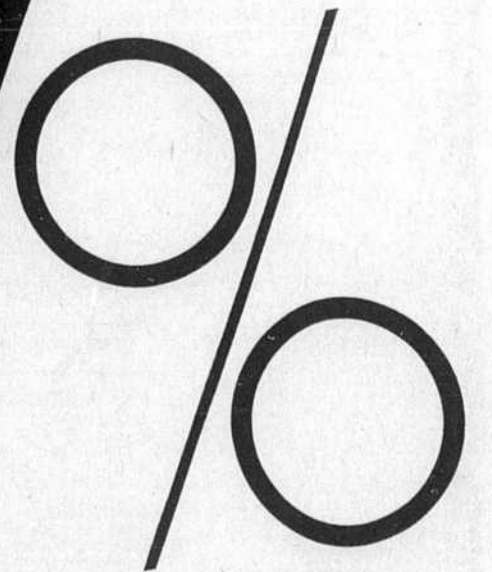


Au cours d'une cérémonie qui avait lieu jeudi soir dans la salle Westmount de l'hôtel Bonaventure, le Grand maître Henri Martin du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux investissait de ses pouvoirs pour la province de Québec M. Bernard Lechartier, maître de la Commanderie de Bordeaux à Montréal. Le Grand Conseil de Bordeaux réunit l'Académie du vin de Bordeaux, les diverses confréries vineuses bordelaises et quelques rares privilégiés nommés Conseillers. C'est la première fois qu'une telle investiture prenait place au Québec. La cérémonie a été suivie d'une dégustation de vins de Bordeaux. Sur notre photo, de gauche à droite: M. Édouard Kressman, propriétaire du Château La-Tour-Martillac (Graves) et commandeur du Bontemps de Médoc et des Graves, M. Louis Martin, Grand Maître du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux, M. Bernard Lechartier, maître de la Commanderie de Bordeaux à Montréal, et le colonel G. Ostiguy, Maître de la Commanderie de Bordeaux, à Ottawa.

La CROIX-ROUGE C'EST VOUS C'EST MOI C'EST NOUS TOUS



dès la première année



d'intérêt

"ça n'vous dit rien ça?"

Les obligations d'épargne du Québec sont en vente en coupures de \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000 avec un maximum de \$30,000 par personne, dans les banques, les caisses populaires, les sociétés de fiducie et chez les courtiers en valeurs mobilières.

Elles rapportent 7% les trois premières années, 7½% de la 4e à la 8e année inclusivement et 7¾% la 9e et la 10e année; à l'acheteur qui les conserve pendant 10 ans, elles donnent un rendement annuel moyen de 7.35%.

Seuls les résidents du Québec ont accès à ce mode de placement avantageux, sûr et à la portée de tous.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC MINISTÈRE DES FINANCES

Sergio Leone québécois

Le bon, la brute et le Charlebois

par ADELE LAUZON
collaboration spéciale

Dans cette foire tourbillonnante qu'est le festival de Cannes, en ce lieu où les nouvelles et les ragôts circulent plus vite encore que les millions de dollars et les vedettes, une rencontre discrète a eu lieu entre deux personnages qui n'ont encore en commun que le talent, une admiration réciproque et un très vague projet; Sergio Leone, le "caïd" des westerns sophistiqués, et "notre" Robert Charlebois. Cette rencontre ne sera pas sans lendemains, puisque, au cours de la même semaine, le metteur en scène de "Il était une fois dans l'Ouest" nous annonçait son intention de venir au Québec au cours de l'été afin d'y chercher des lieux de tournage pour l'un de ses prochains films. "J'espère bien, dit Leone, avoir l'occasion de réentendre Charlebois, chez lui, parmi les siens, dans son milieu." Le cinéaste italien a entendu Charlebois pour la première fois, au cours d'une soirée qui fut une expérience éprouvante pour celui-ci. Invité d'honneur à une fastueuse réception, offerte à l'occasion de la présentation du film de Gilles Carle "La vraie nature de Bernadette", notre chanteur le plus populaire a vu un bon tiers des spectateurs quitter la salle pendant son spectacle. Il y avait, certes des circonstances atténuantes, puisque le "show" avait commencé à 2 heures du matin devant des gens exténués par des coups de soleil et des visionnements de films à haute dose. Mais, habitué à l'enthousiasme défilant de son public, notre "Robert" fut si déprimé de ces marques d'indifférence, sinon d'hostilité, qu'il amputa son numéro de plusieurs chansons.

Mais, en même temps qu'il perdait quelques auditeurs, Charlebois gagnait un admirateur de poids, dont il est lui-même un "fan" fervent. Sergio Leone, lui, resta jusqu'au bout. Il écouta d'abord avec ce flegme qui faisait de lui une sorte de bouddha serein dans l'atmosphère agitée du festival. Puis, ses applaudissements se firent de plus en plus chaleureux. Au cours de l'entretien que nous eumes plus tard avec lui, il se dit incapable de parler des "faillies" de Charlebois. "Sans doute en a-t-il, mais moi, j'ai tout simplement "marché". Bien sûr, j'aime la musique "pop". Mais j'ai vite compris que ce garçon avait ce quelque chose... le sens musical, une vitalité, une énergie formidable, et puis, la façon de se mouvoir... la mise en scène... Enfin cela m'a plu énormément... Et il n'y a pas que lui. Ces musiciens font un excellent travail... Le joueur de congas entre autres... Les gens qui sont partis, ont fait preuve d'un manque de sensibilité flagrant. Je conçois qu'on n'aime pas ce type de musique. Mais dans ce cas, toute personne sensible devait avoir envie de rester, parce qu'il se passait là quelque chose... un phénomène important. On ne peut être indifférent à cela.

"Par contre, Charlebois devra apprendre à surmonter des incidents de ce genre. Il en connaît des bien pires. Il faut qu'il s'habitue aux "tomates". Tous les grands doivent passer par là. C'est précisément le signe de leur force. "Je dois le voir quand j'irai à Montréal. Nous devons discuter d'une histoire complètement folle et farfelue dont il m'a parlé quand nous avons dîné ensemble... Je ne sais pas ce que ça peut donner. On verra." Robert Charlebois entrainera-t-il Sergio Leone dans le cinéma-pop? Perspective improbable, mais comment savoir? Le cheminement de ce très populaire cinéaste est peu commun. Contesté par une minorité, il fait pourtant des films qui plaisent à la fois au grand public et à beaucoup de "sophistiqués" du cinéma. C'est une sorte d'aristocrate du "lumpencinéma", c'est-à-dire des genres commerciaux dits inférieurs.

En effet, Sergio Leone n'a jamais été un jeune auteur de ciné-club. Au contraire, il a travaillé pendant des années à des films du genre dit "peplum", c'est-à-dire, les super-productions bibliques. Il a participé à la production de Quo Vadis?, de Hélène de Troie, de Ben Hur. Le premier film qu'il ait entièrement dirigé est "Le colosse de Rhodes", en 1960. Fils d'un cinéaste italien qui vit sa carrière ruinée pour avoir refusé un scénario à Mussolini, il débuta dans le métier à l'âge de 18 ans. Jusqu'à l'âge de 30 ans, il fut premier assistant sur 58 productions, fit 35 découpages et joua le rôle de curé dans "Le voleur de bicyclettes" de Vittorio de Sica. Jusqu'à ses débuts dans le genre "western" avec "Pour une poignée de dollars" en 1964, Leone fut essentiellement l'homme des super-productions biblicohollywoodiennes. Il se spécialisait dans les grandes scènes de batailles avec des figurations allant chercher dans le millier de personnes. Puis, ce fut le western avec une série de cinq films: "Pour une poignée de dollars" (1964), "Pour quelques dollars de plus" (1965), "Le Bon, La Brute et le Truand" (1966), "Il était une fois dans l'Ouest" (1968) et enfin, "Il était une fois la révolution", qui vient de sortir à Paris. Avec son prochain film, "Il était une fois l'Amérique", c'est l'abandon des westerns pour le monde des gangsters des années 20-30 en Amérique. Un projet plus lointain qui porte

sur l'Amérique d'aujourd'hui, avec "le personnage de Don Quichotte, des moulins à vents partout, et le passage du monde des gangsters à celui de la politique." Bref, si l'on suit son évolution dans les "genres", Leone est nettement un cinéaste d'arrière-garde. Il arrive à peine au monde des gangsters américains, et alors que les films à thèmes politiques sont devenus monnaie courante, pour lui c'est encore l'avenir lointain.

Le dernier Lelouch "L'Aventure pour l'Aventure" est précisément une sorte de navet qui prétend avoir comme thème les rapports entre le gangstérisme et la politique. Il s'agit de l'insignifiante anecdote d'un groupe de petits bandits qui décident que les vols de banque courants sont dépassés, et que l'avenir c'est de travailler pour des bandes de révolutionnaires. Leone dit qu'il ne l'a pas vu, ce film. On dirait justement qu'il s'en fiche éperdument d'être dépassé de cent coudées dans les genres. Comme s'il voulait systématiquement installer Leone dans un type de film, une fois qu'il paraît avoir fait son temps. Certains critiques ont reproché fortement à Leone d'être superficiel. De créer des personnages sans consistance, des anecdotes compliquées, mais sans cohérence dramatique, de rechercher des effets faciles, de combler l'absence de signification de ses oeuvres par un recours exagéré à la musique et aux gadgets. Robert Charlebois admirait justement, pour sa part, cette unité, cette fusion inégalée du cinéma et de la musique chez l'auteur d'"Il était une fois dans l'Ouest". De son côté, Leone affirme que la musique joue un rôle primordial dans ses oeuvres. "La musique, dans ce que je fais, dit-il, c'est le caractère même, c'est l'inconscient des personnages. Chaque personnage a sa musique."

Pour ce qui est des idées et des "messages", c'est une autre histoire. Sergio Leone semble, par exemple, avoir des préoccupations politiques évidentes. Mais il ne croit nettement pas au "film politique direct", au film qui prêche des convertis, dit-il. Et, il ajoute sans appel: "Chaplin a fait plus pour l'avancement politique des gens, que Togliati (chef du parti communiste italien) et Nenni (chef du parti socialiste italien)." On peut extrapoler et dire que c'est justement ce souci de toucher, d'influencer des foules et non des petits groupes qui pousse l'auteur d'"Il était une fois la révolution" à se complaire dans les genres de production de type commercial. On pourrait tout aussi bien — dans le domaine des intentions, conclure au contraire, que cette option s'inspire directement d'un souci marqué de faire beaucoup d'argent. Les films de Leone, c'est évident, rapportent pas mal d'argent. Que cet auteur à succès ait des préoccupations politiques plus ou moins à gauche, c'est très possible. Il reste que ses oeuvres, de plus en plus sont des oeuvres esthétiques. Il y a la musique, il y a l'image, il y a l'abondance des détails, la précision. Mais il y a surtout les attitudes. Ce qui touche vraiment dans ces films, ce ne sont pas les anecdotes, ni les idées, mais les attitudes des personnages. Leurs attitudes en tant que personnages et dans leur façon de se situer dans un lieu, dans un paysage, dans un cadre musical. Ce qui touche, c'est rarement ce qu'ils disent, mais la façon dont ils le disent. Leone paraît n'avoir de prédilection, ni pour les "bons", ni pour les "méchants". La distinction se fait entre ceux qui ont de "l'allure" et les autres. Les autres, c'est la majorité silencieuse, ceux qui ne font rien, qui sont là et qu'on ne remarque pas. Les héros — bons ou méchants — ont ces attitudes fières — ou ironiques — ces airs "cools" ou cyniques. Attitudes qui sont mises en valeur par les gestes, les vêtements, les paroles. Gestes sobres et lents — ponctués de pétarades éfrénées, prédilection pour les manteaux amples —, dialogues concis.

Comme dans d'autres films le public s'identifie au type bon, ou fort, ou "dur" selon les cas, chez Leone, le spectateur est séduit par l'allure fière des héros de l'histoire. Car ces films sont fait de façon à ce que le spectateur se mette dans la peau du personnage hautain plutôt que de le percevoir comme un "méchant" comme c'est le cas dans les films américains, même les meilleurs. C'est l'aspect ambigu de ce cinéaste — à la fois populaire et aristocratique commercial et esthétique. D'ailleurs, Sergio Leone, lui-même, qui n'a pas la silhouette romantique de ses personnages, en a tout-de-même l'attitude. Quarante ans, ventre respectable, barbe fournie, il se meut avec une grâce bizarre. Ses gestes sont rares et mesurés et il a toujours l'air d'observer avec attention un monde auquel il n'appartient pas. Je ne l'ai jamais vu rire, mais il sourit souvent, avec une ironie tempérée de douceur. Et pour terminer sur un cliché, il converse avec une simplicité de grand seigneur. Il évoque les Aristocrates siciliens chers à Roger Vaillant, mais c'est un cinéaste italien qui finalement ne parle que de l'Amérique.

Au théâtre Port-Royal

Le groupe de la Nouvel'Aire

veut
retrouver
l'homme...

par JACQUES THÉRIAULT

"La danse, c'est une nécessité vitale de traduire physiquement tout ce qu'on ressent à l'intérieur de soi. Lorsque je conçois une chorégraphie, je sais que je ne pourrais pas tricher: elle est pratiquement l'image que me rendrait un miroir."

Ainsi en est-il pour Martine Epoque-Poulin, directrice et fondatrice du Groupe de la Nouvel'Aire qui se produira au théâtre Port-Royal, les 1er, 2 et 3 juin prochain. Sous le titre "Visages de la danse contemporaine", dix chorégraphies seront réparties à l'intérieur de deux programmes distincts. Tout est neuf, ou presque, à l'exception de "Cellule humaine" et "De Profundis" qui sont des reprises du spectacle de l'an dernier et qui ont été retravaillées.

Voué à la défense de la danse moderne, le Groupe de la Nouvel'Aire travaille à la mise au point de ces programmes depuis septembre. "C'est un travail énorme, dit Mme Epoque-Poulin. Mais les membres de la troupe veulent danser. A n'importe quel prix."

Un coup de pouce

Pour le Groupe de la Nouvel'Aire, tout a vraiment commencé le 21 septembre 1970, à l'issue d'une interview publique à laquelle se prêtait Maurice Béjart, le père spirituel du Ballet du vingtième siècle. Au grand auditorium de l'Université de Montréal, les nombreux admirateurs de Béjart se seraient les coudes. Parmi eux, plusieurs danseurs du Groupe de la Nouvel'Aire qui souhaitaient être encouragés. Un sympathisant souleva le problème: son envolée oratoire est extrêmement pathétique... Béjart répondit: "Ce séjour à Montréal me laisse très peu de moments libres, mais je me débrouillerai pour aller les voir travailler."

Selon Martine Epoque-Poulin, ce "miraculeux chorégraphe" qu'est Béjart a su redonner confiance à tout un chacun. "Il a paru intéressé par la petite démonstration chorégraphique que nous avions préparée à son intention", dit-elle encore. Comme si elle le revoyait de nouveau, s'approchant lentement des danseurs pour scruter de plus près les mouvements des corps.

Je danse, tu danses... la danse, nous dansons... Depuis lors, c'est devenu un credo pour cette jeune troupe de 20 danseurs (15 filles et 5 garçons). "Mais à chacun sa vérité" ajoutait sa directrice.

En ce sens, elle fait remarquer qu'il n'est pas tellement important pour le public de saisir exactement la réalité chorégraphique, comme c'est le cas lorsqu'on assiste à la présentation d'un ballet traditionnel, avec son intrigue et ses arguments.

"Je ne tiens pas à imposer de message à quiconque. Je ne crois pas, d'ailleurs, à une seule vérité pour tous les hommes. Je souhaite seulement qu'ils soient sensibles aux émotions qui passent dans ce qu'on pourrait appeler une orgie de mouvements chorégraphiques".

Et l'improvisation?

Par contre, cette "orgie de mouvements chorégraphiques" qu'évoque Martine Epoque-Poulin est soigneusement organisée. Pas d'improvisation, ou presque. Non pas tellement parce qu'elle est contre, mais peut-être bien parce qu'elle sent que le groupe n'est pas tout à fait prêt à vivre l'aventure.

"J'y songe pour l'an prochain, dit-elle. Cette année, une seule oeuvre laisse place à quelques séquences improvisées: Trakadie, pour bande magnétique et percussion, de Micheline Coulombe-Saint-Marcoux (...). Lorsqu'un chorégraphe signe une oeuvre, c'est sa vie qu'il met à nu".

Précisant sa pensée, elle ajoute: "Je crois, pour le moment, qu'il est plus important d'apprendre aux danseurs à vivre ensemble, à faire du Groupe de la Nouvel'Aire une troupe homogène".

A ce chapitre, on note que notre interlocutrice ne prétend pas détenir le monopole exclusif des idées chorégraphiques. Elle a su s'entourer de quatre chorégraphes, dont deux font leurs premières armes: ce sont, Diane Carrière, Lionel Kliner, Paul Lapointe et Philippe Vita. C'est de bon ton et c'est une politique opportune que la majorité des troupes de danse mo-

derne ont adoptée. Finalement les grands manitous! En attendant que le Groupe de la Nouvel'Aire en arrive à se constituer en collectif de la création chorégraphique (si toutefois c'est son désir), la parole est aux grands sachems...

Dans son ancre

Le Groupe de la Nouvel'Aire est actuellement installé sur la rue Mont-Royal est, au troisième étage d'un édifice qui était dans un état lamentable. Mais, ce local avait l'avantage d'être grand: soixante-douze pieds par trente-six pieds. Ce qui représente à peu près la dimension de la scène du théâtre Port-Royal! L'an dernier, le loyer s'élevait à \$200, par mois. A la fin d'avril, le propriétaire a porté le taux de location à \$400.

"Nous avions tellement travaillé à rénover ce local qu'on n'a pas pu se résoudre à le quitter. D'autant plus qu'il est extrêmement difficile de trouver un studio de cette dimension".

"Comment nous arrivons à boucler notre budget? Difficilement, mais six membres de la troupe donnent des cours de danse à 250 élèves dont l'âge varie entre quinze et quarante-cinq ans."

Un travail inhumain? Certes, mais il le faut bien. L'École de la Nouvel'Aire a offert cette année douze cours par semaine: six de danse contemporaine, trois de jazz, un de danse classique et deux pour enfants. A cet horaire chargé, il faut ajouter des stages et des démonstrations-conférences présentées dans quelques écoles régionales et dans des cegeps. Ce qui n'a pas empêché le ministère des affaires culturelles du Québec de ne pas donner suite à leur demande de subvention. La seule réponse positive est venue du Conseil des Arts du Canada qui a accordé \$5,000, à la troupe pour présenter ses quatre spectacles. Et, on

estime que les frais généraux s'élèveront à près de \$20,000!

En contrepoint

Côté musical, Martine Epoque-Poulin explique qu'elle "laisse la porte ouverte à tous les compositeurs", qu'elle ne tient pas à se constituer en cénacle. "On danse en contrepoint avec la musique. Je ne veux pas illustrer les oeuvres, comme cela se fait dans la danse classique. La musique n'est pas la seule pour occuper l'oreille: elle constitue une entité en soi".

Des oeuvres de trois compositeurs montréalais figurent au programme des prochains spectacles du Groupe de la Nouvel'Aire: "Evanescence" d'André Prévost, "Trakadie" de Micheline Coulombe-Saint-Marcoux, "Mi-é-Méta" et "Rituel II" de Michel Longtin. Les autres compositeurs choisis sont: Lutoslawski, Michel Dintrich, Monteverdi, Leonard Salzedo et Debussy. Précisons également que les percussionnistes Guy Lachapelle, Pierre Béluse et Robert Leroux participeront à la création d'une pièce intitulée "Zones", conçue par Guy Lachapelle.

Projets et rêves

Des projets? Le GNA en a plusieurs: Préparer des documents pédagogiques pour l'apprentissage de la danse contemporaine par audio-visuel, tenir une école d'été au département d'éducation physique de l'Université de Montréal, présenter une tournée à travers la province, participer au Festival International de la danse à Paris (si possible), offrir sous peu vingt-quatre cours par semaine à son école etc.

Mais, Martine Epoque-Poulin nourrit aussi quelques rêves qu'elle souhaite pouvoir réaliser un jour... Par exemple, présenter "Terre des hommes" d'André Prévost dans une version chorégraphique, puis "War Requiem" de Benjamin Britten avec des danseurs répartis sur cinq plateaux ronds.

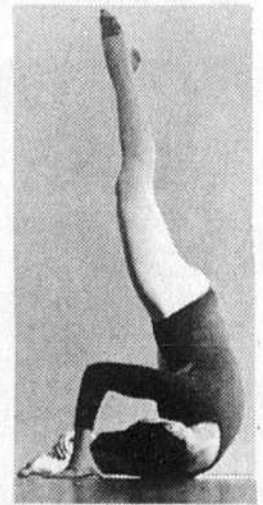
"J'aimerais, dit-elle en souriant, que les archets des violonistes soient peints en couleurs... J'ai toujours trouvé que le jeu de l'archet était très chorégraphique".

Elle évoque aussi Robert Charlebois: elle est persuadée qu'il pourrait écrire une oeuvre très intéressante pour le groupe. Enfin, comme la plupart des défenseurs de la danse au Québec, elle anticipe le jour où la fondation d'une École Nationale de Danse serait possible.

En attendant, la directrice du Groupe de la Nouvel'Aire est heureuse de la route qu'elle a d'ores et déjà parcourue.

"Notre philosophie pourrait se résumer en deux points: ne pas se prendre au sérieux et chercher, chercher sans cesse (...). Je fais danser des gens et c'est une très grande satisfaction."

Comme Béjart, elle pourrait dire à son tour qu'elle tente de donner à tout un chacun le goût de danser et que "la danse est un rite, sacré ou humain", susceptible de faire retrouver l'homme...



demandez catalogue et magazine gratuits marabout 226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

lettres

lisez LES PLUS GRANDS ROMANS DU MONDE marabout bibliothèque MEDICAUX - FANTASTIQUES - CLASSIQUES - SUSPENSE

Borduas face à l'histoire...

par JEAN ÉTHIER-BLAIS de l'Académie canadienne-française

C'est une excellente initiation à la vie de Borduas que vient de faire paraître M. Guy Robert (1). Biographie, jugements critiques, tentative d'explication historique, tout y est. Le style est clair, alerte, la main heureuse pour tout ce qui a trait au choix des épithètes, au rythme de la narration, à l'allure générale du récit. Des monographies que M. Guy Robert consacre de temps à autre aux peintres illustres du Canada français, ce dernier ouvrage est, de toute évidence, le meilleur. Il se lit d'une traite. Une sorte de passion fébrile anime l'auteur. Il revit sous les yeux de son lecteur ces temps si lointains et si proches où Borduas peignait, enseignait, écrivait, faisait l'objet de l'incompréhension de notre intelligentsia, souffrait, prenait le chemin de l'exil. Il a quand même échappé au destin des exilés dantesques puisque, rue Rousselet, il habitait un rez-de-chaussée. Donc, point de marches. Mais l'exil, avec ou sans escalier, c'est l'exil et M. Guy Robert, qui a écrit aussi un livre dicté par la compassion intellectuelle, l'a compris. Cet ouvrage est une belle et bonne action.

On ne peut reprocher à M. Guy Robert que des vétilles, l'ensemble étant ce qu'il est. D'abord, un certain ton de persiflage qui nuit à l'équilibre de son oeuvre. Comme beaucoup de nos contemporains, il tombe dans la manie, si fatigante, de parler de l'époque duplessiste comme d'une sorte de grande noirceur, où les cadavres jonchaient le bord des routes. A la lire, on croirait Edward Gibbon anathématisant le Moyen Âge. Il est certain que Borduas a été injustement traité par le régime. Il a été chassé de l'École du Meuble. Ses amis, dans l'ensemble, ont détourné chaste ment les yeux. Mais lorsqu'on regarde autour de soi, lorsqu'on songe à ce qui se passe au Québec depuis dix ans, lorsqu'on tente de porter un jugement sur la gauche et la droite québécoises (dont nous faisons partie à un titre ou à un autre) on se dit que mon Dieu! Duplessis et ses amis n'étaient que des amateurs, des violoneux de village. Nous avons connu depuis, dans cet ordre, de bien plus grands artistes que lui. J'ai trouvé que M. Guy Robert manquait à l'une des lois fondamentales de l'historiographie, lorsqu'il jugeait les hommes de 1948 selon les critères de 1970. Qu'écrira-t-il, dans dix ans, s'il est amené à décrire notre époque? Il n'y aura pas

assez de boue pour y traîner tout le monde.

Quant au clergé montréalais, il faut bien reconnaître que les meilleurs amis de Borduas furent des prêtres. Chez les Dominicains, il trouva constamment refuge; c'est Mgr Olivier Maurault qui, avec Ozias Leduc, l'envoya à Paris chez Maurice Denis; qui Borduas rencontra-t-il, au cours de ce premier séjour en France, qui devint son ami? Un autre Dominicain, le Père Couturier.

De retour à Montréal, Borduas subit l'influence de François Hertel, autre prêtre. C'est de nouveau Mgr Olivier Maurault qui lui offre un poste au collège André-Grasset. Nous sommes loin du monolithisme que décrit M. Guy Robert. Borduas a souffert, il a été persécuté. Et pourtant, dans chaque camp, il a trouvé des amis. Sans doute ne furent-ils pas aussi courageux qu'ils eussent dû l'être. Mais les hommes sont ainsi, ils sont lâches. Lorsqu'un intellectuel est emprisonné, quels sont ceux qui protestent, en ajoutant leur signature? Les hommes de 1948 n'avaient pas l'habitude de la protestation. Ils n'ont donc protesté qu'avec modération. Les hommes de 1970, eux, savaient, et pourtant! La poutre et la paille se disputent le champ de l'histoire.

C'est là une erreur de perspective qui relève de la dynamique qui anime M. Guy Robert. Dans son livre, Borduas est celui qui se dresse contre les puissances. Il n'en fait pas pour autant un homme de pierre. Ce qui faisait le charme de Borduas ressort dans ces pages. Il avait l'esprit vif, il savait rire, il aimait bavarder, il s'écouait volontiers, la chose intellectuelle le passionnait. Il était franc. Il savait donner. Et puis ce regard, le vrai regard canadien - français, tendre, ironique, voluptueux. M. Guy Robert a parfaitement saisi ce qui fait que Borduas était Borduas et non un autre. Il s'est découvert tard, en ce si tout-à-fait nord-américain. Dans la conversation, Borduas réussissait à faire sortir sa vérité de lui-même. La plume à la main, il n'écrivait souvent que des banalités. Refus global est, à cet égard, une oeuvre ratée, mal écrite, mal pensée, que nous ramènerons au Moyen Âge, les automatistes ayant un faible pour le siècle des Cathédrales. C'est le triomphe par l'absurde du nationalisme canadien-français. J'ai été surpris de ne trouver nulle part,



dans l'analyse de M. Guy Robert, le nom de Pierre Mabile, l'auteur des Egrégories, surréaliste de second ordre, dont les idées ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de Borduas et de ses disciples. Refus global, sauf pour les cris personnels, c'est de la fatras d'inculte. On peut le regretter, sans doute même le faut-il, mais il faut aussi s'en rendre compte. La générosité du coeur, l'idéal de fraternité, les belles phrases creuses ne remplaceront jamais la pensée. Devant de pareilles élucubrations, Duplessis et Paul Sauvé avaient beau jeu. Projections libérantes, c'est autre chose et il est dommage que Borduas n'ait pas vécu pour écrire son autobiographie. Il sait parler de lui-même, se raconter. Les formules mystérieuses naissent, qui permettent à toute une atmosphère de percer, de prendre forme. C'est là, comme dans sa peinture, que se trouve le vrai Borduas. Bien sûr, nous vivions à une époque où il est de bon ton de condamner les bourgeois du passé. Nous oublions qu'eux aussi, à leur façon, luttèrent et qu'ils ne manquaient pas de noblesse dans la vie de l'esprit. Nous avons tout ce que faisons-nous? Que font nos Nelligan? Je regrette de voir un critique comme Guy Robert, capable d'écrire une oeuvre comme ce Borduas, donner dans les algèbres dépassées, qui feront vieillir son livre et le dateront mal. M. Guy Robert tente ici de réconcilier les diverses tendances qui forment le corpus de notre peinture. Pourquoi, lors de la seconde édition, ne pousserait-il pas l'esprit scientifique jusqu'à tenter de comprendre en profondeur, c'est-à-dire sur le mode historique, loin des poncifs à la mode, le milieu qu'il décrit? Borduas lui-même, à la fin de sa vie, était revenu de beaucoup des frasques du passé. Il avait rejeté notre provincialisme. M. Guy Robert ne semble pas vouloir tenir compte de cette évolution, sans doute pour conserver à son livre son unité revendicatrice.

J'écris ceci d'une traite, sous le coup de l'émotion. J'ai beaucoup aimé ce livre, dont j'ai relu plusieurs passages avec plaisir. Je le recommande. On sait que je ne suis pas friand de ces recommandations. Devant une oeuvre pensée et sentie, je m'incline. Que les lecteurs, au contraire de M. Guy Robert, fassent abstraction de leurs préjugés, qu'ils se plongent dans cette biographie afin d'y trouver un homme redevenu vivant. Ils ne seront pas déçus. D'autres livres viendront sans doute, qui reprendront celui de M. Guy Robert, étudieront Borduas sous un angle différent, approfondiront le mystère de cette vie. Il n'en reste pas moins que M. Robert est le premier qui ait, dans ce domaine, fait oeuvre sérieuse. Les photographies, surtout celles de Borduas, ont été admirablement choisies. L'homme est présent par le geste, par le sourire, par ce regard qui ne vous quitte plus.

(1) Guy Robert, Borduas. Presses de l'Université du Québec, Montréal 1972.

J-P Compain

Un engrenage pour nous libérer

par DENIS GIROUX

Parmi nos lecteurs, il est probable que certaines personnes ne se sentent pas uniquement enrichies par Claude Blanchard et le hockey mais aussi par le Théâtre du Nouveau Monde et le Ciné-Club hermétique de Radio-Canada. A ces quelques lecteurs hypothétiques il s'en ajoute peut-être d'autres qui ne comprennent pas que la culture populaire québécoise ne soit pas plus vivante et plus originale. Pour tout ce monde et pour les autres Jean-Pierre Compain vient d'écrire un petit livre assez intéressant: "L'Engrenage". De fait, il a son voyage "d'une culture en vase clos qui ignore le travailleur... reléguant les moins riches et les pauvres à une sous-culture d'évasion, de classe".

Aussi a-t-il mis sur pied avec Charlotte Boisjoli l'Engrenage, centre d'animation culturelle, théâtre expérimental et de participation. C'est cette expérience qu'il nous raconte après nous avoir exposé les idées qui l'ont poussé à créer "L'Engrenage". Il essaie aussi de nous expliquer comment tout ce qui est culture est conçu et élaboré par et pour une élite afin de créer une élite.

La supervedette, l'extraordinaire joueur de hockey, le génial peintre sont autant, écrit Jean-Pierre Compain, de créations artificielles qui permettent l'évasion un temps, mais qui laissent ensuite tomber le spectateur en l'appauvrissant du temps qu'il a consacré à s'évader et le laissant encore plus aliéné qu'avant son "expérience culturelle".

Quoi faire? L'auteur a eu l'idée de construire sur du solide, dans le "vrai monde". Ce n'est sans doute pas le seul ni le premier qui ait eu cette idée mais après? L'Engrenage c'est ça, c'est susciter de la "vraie vie" des expériences artistiques par et pour le travailleur. Jusqu'ici le succès a été limité: de 35 à 60 travailleurs fréquentent l'Engrenage depuis deux ans mais ils y font des choses qu'ils ne pourraient faire ailleurs et en retirent un enrichissement que les organismes culturels classiques du Québec sont avares de prodiguer. Les travailleurs créent, ils ont la chance de pérenniser, très péniblement se sortit du trou noir et de la continuité le verta vaif-tigüe-évasion.

Est-ce que ça marche vraiment ou est-ce une autre expé-

Pourtant "L'Engrenage" a suivi la filière normale de nos "générateurs de miracles" pour le financement des projets sociaux ou artistiques: le Mouvement Desjardins, le Conseil fédéral des Arts et la Fédération des Oeuvres de Charité. Serait-ce qu'ils ne veulent rien savoir? Ce chemin ne montre-t-il pas les limites de l'intégration de l'Engrenage à la société canadienne et québécoise? Les règles du jeu existent; les travailleurs de l'Engrenage doivent pourtant le savoir pour devoir s'y soumettre dans leur vie "normale". Il en coûte à peine \$200 par spectacle dit Jean-Pierre Compain. \$200 seulement ???

Ceci dit, il n'y a probablement pas que Michel Chartrand qui applaudisse à la création de "L'Engrenage". Les idées exposées de façon très claires par Jean-Pierre Compain dans son livre font désirer la création d'une série d'engrenages et soulignent les anomalies de la soi-disant culture populaire du Québec, si une telle culture existe vraiment dans le Québec urbain. L'équipe de l'Engrenage croit aussi qu'il est indispensable de mêler révolution artistique et révolution politique ou mieux, révolution sociale. Décidément, cette logique et cette pratique valent la peine qu'on s'y intéresse.

Courrier

"En terre canadienne"

Depuis 1945, la forme du roman québécois a suivi l'évolution du roman mondial. Très traditionnel d'abord selon tous les principes du "vieux réalisme, avec intrigue, caractères bien étudiés, évocation du milieu, le roman québécois a frémé dans le nouveau roman, où se retrouvent comme autrefois l'intrigue, les caractères et le milieu, mais d'une autre façon, dans la vie du subconscient et la poussée du lyrisme. Lorsqu'il est le reflet de la "société canadienne-française, notre roman donne un son très canadien, soit qu'il la décrive en tableaux objectifs ou sympathiques, soit qu'il la décrive en tableaux soit qu'il la dénonce d'une manière explosive. On aurait tout cependant de limiter la plume canadienne-française à ce seul genre d'oeuvres. Il est même vraisemblable que bien des livres d'une actualité s'adresser aux lecteurs de tous les succès, ne dureront pas, précisément parce qu'il est excessivement difficile de transmettre le présent en éternité d'art. Quand le mal vilipendé aura passé, on ne retiendra que la façon ou l'expression, le style. Par contre, les romans qui, sur une autre voie plus générale, livrent le coeur humain et les angoisses de la condition humaine, ses aspirations et ses haïmes, rejoignant l'universel, ont plus de chances de durer et d'être immédiatement étiennés et choisis, conservés. Qui peut dire qu'ils sont moins canadiens que les premiers? Le Québécois est d'abord un homme. Pourquoi aurait-il peur des grands sujets qui, enracinés bien sûr en terre canadienne, peuvent s'adresser aux lecteurs de tous les temps et de tous les lieux?

Parfois, les partisans de la deuxième formule passent, devant un peuple qui se cherche depuis 300 ans et n'a pas encore trouvé son assiette, pour des personnes hautes, huchées sur un piédestal. Anne Hébert, Paul Toupin, Claire Martin... sont boudés d'une certaine critique par leur style pur et distingué, d'une élégance de grand seigneur; ils font figure d'Olympiens qui méprisent le commun, voire de Français... Mais l'art authentique est-il du vulgaire? Et qui peut accuser les nôtres qui rêvent de manier et manient une langue française avec le même bonheur que les grands écrivains des pays francophones? Quand on possède un instrument aussi parfait et aussi souple que la langue française, aussi capable d'interpréter les nuances de l'âme les plus fines,

Bou langer dans Madame Bovary? Or, il l'a transposé dans une écriture qui ne meurt pas. On imagine un peu comment certains de nos romanciers québécois actuels décrieraient la bassesse ignoble de Rodolphe Boulanger. L'art n'est pas pure reproduction. L'art est choix. Ils font donc fausse route certains jeunes romanciers qui se plaisent dans la scatalogie et la pornographie, les confondant avec l'amour et l'érotisme. Criminels aussi ceux qui, sachant et pouvant écrire un français très beau, l'abiment volontairement, cassant la syntaxe, acceptant tous les mots anglais, comme si écrire québécois, c'était de propos délibéré accouper de travers. Quelle fausse

Suite à la page 19

RÉCEMMENT PARU

ESSAIS François Houtart L'innovation dans l'Église Louis Racine Le rapport Dumont et la pastorale scolaire Claude Nélisse Institution et organisation en pastorale Fernand Ouellet L'éducateur chrétien dans une société atteinte du "choc du futur" RECHERCHES Normand Maurice Une expérience de messe communautaire pour les jeunes Louis Lemire La fraternité selon Jean-Paul Audet Roger Roy Le contenu de rencontres eucharistiques vécues par des jeunes Jean Hamel Perspectives d'éducation chrétienne QUESTIONS DISCUTÉES André Begeron La place de la pastorale dans l'organigramme scolaire Normand Wener L'intervention du pasteur scolaire: quelques ambiguïtés Fernand Ouellet Les sciences des religions au secondaire et au CEGEP?

En plus des articles énumérés ci-contre :

DOSSIER sur la recherche en pastorale scolaire BIBLIOGRAPHIE INFORMATIONS

Ci-inclus un chèque ou mandat-poste (à l'ordre de la Librairie de la cité universitaire) pour... exemplaire (s) du Cahier de pastorale scolaire 2 à \$4.00 l'unité.

Nom Adresse Pour commande ou renseignements, s'adresser à Secteur pastoral, Faculté de théologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qué.

Cette jeune poésie: gags et inventions

par JEAN-GUY PILON

Il arrive souvent que les jeunes poètes qui publient leur premier recueil soient terriblement sérieux. Ils forcent leur voix sans ménagement et tentent de transformer le langage du premier coup. D'autres, par contre, font du recueil même un ensemble qui ressemble plus à une boîte à ouvrages qu'à un recueil proprement dit. C'est pourquoi, lorsque paraît le premier recueil d'un jeune poète où les images simples et justes affirment ou célèbrent le monde, on a l'impression de faire une découverte alors qu'il s'agit tout au plus d'une continuité. Les titres réunis dans la chronique d'aujourd'hui ne vont pas dans ce dernier sens.

Les Herbes rouges

Cette petite revue a déjà publié des numéros qui, par la diversité et la qualité des poèmes, méritaient considération. Le dernier numéro nous amène à nous poser de sérieuses questions et je suis, pour ma part, tout à fait d'accord avec ce qu'en disait Henri Tranquille dans une lettre ouverte au "DEVOIR" il y a quelques

jours. Les animateurs de cette revue ont voulu présenter un numéro-gag: il n'y a pas lieu d'en parler davantage.

Sylvain Campeau

L'auteur de "JADE ET CRISTAUX" doit être bien jeune: il porte cheveux longs et a fait imprimer sa photo en page couverture de son recueil. Ce qui frappe en lisant ce recueil c'est la maladresse de son jeune auteur et sa sincérité. Une maladresse qui se retrouve à chaque page, dans l'écriture, le choix des mots et des images, la structure du poème. Mais en même temps une sincérité irréprochable, un désir de dire les choses, de se situer, de dire ses sentiments intimes. Et cela avec tous les clichés d'usage, les formules toutes faites, sans transposition, rapidement, naïvement. Ce jeune auteur a des possibilités: il lui reste à travailler, à apprendre à maîtriser la langue.

Jean Charlebois

Dans une toute autre veine, un autre jeune auteur publie "Popèmes absolument circon-

tances incontrôlables", un recueil où l'on trouve un peu de tout: reproduction ou découpages de journaux, de lettres, de pages de l'annuaire téléphonique, tout cela mêlé à des petits bouts de phrase, à des groupes de lignes superposées. Cela n'a rien de particulier à voir avec la poésie, sinon parfois des échappées, des surprises comme celle-ci!

L'odeur de femme voyage la nuit en grand secret

Jean Charlebois témoigne d'un sens remarquable de l'invention. On est ici en plein cocasse. C'est un livre qu'il faut prendre ainsi et l'auteur a même prévu, à la fin une carte postale sur laquelle le lecteur pourra inscrire ses commentaires pour le plus grand bien de l'auteur et de l'éditeur.

Les Herbes rouges, case postale 81, station E, Montréal. Jade et Cristaux, par Sylvain Campeau, sans nom d'éditeur. Popèmes absolument circon-

jean hamburger LA PUISSANCE ET LA FRAGILITE essai sur les métamorphoses de la médecine et de l'homme Éditions FLAMMARION

lisez marabout service

SAVOIR MODERNE des dictionnaires pour le curieux, l'étudiant et le spécialiste. Chaque titre en 3 tomes dans un étui de luxe dans la même collection: LA PHILOSOPHIE LA SOLOGIE LA SOLOGIE

VOICI LE TEMPS DES IMPOSTEURS roman de GILBERT CESBRON Une guerre invisible mais impitoyable va s'engager entre l'ambition et le bonheur, entre l'Imposture et l'Amour. Dans ce genre de combats, le vainqueur perd tout, lui aussi. En vente partout au prix de \$5.00 - distribué par les Messageries du Jour, 1651, Saint-Denis, Montréal 129 - Tél.: 849-8328. (si la ligne est occupée: 849-2228).

arts

lettres

Prix France-Québec 1972

Le doux visage de Jacques Ferron

par ROBERT GUY SCULLY



Grosse question qui trotte dans ma tête ce matin (il est neuf heures) mais Ferron me ramène sur terre. Son oeil pétillant derrière la pile de papiers en désordre (nous sommes dans son bureau), et il se met à expliquer ça autrement. "La médecine m'a tenu en contact constant avec ce que la vie peut avoir d'humide; au fond, je suis un notable traditionnel qui ne déroge pas aux règles de sa classe sociale. Le notable traditionnel, curé ou médecin ou avocat, était quelqu'un qui se tenait à l'écoute de son peuple, qui le connaissait bien. Mon père, notaire de profession, appartenait au même groupe. C'est lui qui m'a enseigné qu'il y a plus de plaisir à être salué par un morveux que par un curé. Donc, j'ai suivi la loi du plaisir. J'ai été chanceux". L'oeil pétillant de plus en plus maintenant, car le docteur se demande si son interlocuteur va avaler ça. Il a l'air endormi à cette heure-ci, le petit journaliste de la ville...

Mais le jeu pouvait-il être aussi simple pour Jacques Ferron que pour son père? Déjà, ce que Fernand Dumont nomme les "solidarités" commençait à prendre une autre forme. A cause de la ville, de l'industrialisation, du mécanisme des nouvelles classes sociales, le notable traditionnel a du mal à saluer qui il veut. Qu'est-ce qui fait que le jeune Ferron a compris tout le contraire de ses collègues de collège, qu'il est retourné à la campagne, qu'il s'est choisi un petit village gaspésien? "Je savais déjà que le petit village en question ne pourrait pas me faire vivre".

Un quart de siècle plus tard, on voit que ce n'était pas une folie de s'exiler de la sorte, car le coeur de la ville n'est pas forcément le coeur du pays. "Ce que j'écrivais plus jeune, vous savez, c'était assez naïf". Mais ressorti du bois, l'auteur arrivait en ville, (c'est le cas de le dire) mieux préparé à la pratique de son art. Parmi ses anciens confrères de Breboeuf, il y en a plusieurs qui sont partis en flèche. Il y en a même un qui est très célèbre, de Londres à Tahiti. Mais les deux anciens élèves du Père Bernier qui s'imposent aujourd'hui comme des grands humanistes québécois, sont partis dans la course en vraies tortues: P. Vadeboncoeur (cf. le DEVOIR du 22 janvier) nous disait que ses premières années

furent malheureuses et improductives; Ferron nous raconte comment il a passé les siennes à soigner les gens, à les écouter parler, et à pêcher le poisson.

Bref, quand M. Dumont explique que le "socialisme d'ici" ou la société d'ici, devra se fonder sur les "solidarités" actuelles, il rend indirectement hommage à notre romancier. Celui-ci a refusé les petites solidarités professionnelles, qui se développent surtout dans des corporations ou les partys de fin d'année. Il a jusque refusé la tentation d'une fausse solidarité artistique: en effet, on s'étonne de voir que les meilleurs créateurs de l'époque se regroupaient dans des cénacles post-surréalistes, qu'ils se francisaient au maximum, qu'ils niaient l'existence même du Québec, alors que Ferron ne s'est jamais trompé dans le piège. Il existe des photos où on le retrouve en compagnie du plus français de nos écrivains, Claude Gauvreau. Heureusement, ce type d'aliénation culturelle n'était pas pour lui. Le lauréat du France-Québec 1972 n'a jamais posé les pieds là-bas. Tant d'autres l'ont fait, sans comprendre que la langue est un bien faible lien entre des

peuples séparés depuis des siècles; que le climat, l'architecture, l'économie sont des points de parenté plus fiables. L'auteur du "Ciel de Québec" est resté sur place, à collectionner patiemment les éléments d'un patrimoine qui risquait d'être ignoré. Aujourd'hui, la valeur de ce travail est appréciée. Les véritables solidarités se cachent là, dans nos campagnes, dans le secret de nos moeurs. Pas besoin de chercher très loin, et surtout pas chez ceux qui ne nous ressemblent pas. Oranges vertes et roses sauvages ne poussent pas dans la même terre.

Ferron ne s'en fait pas une gloire, puisqu'il a simplement

suivi le premier conseil de son père. Il ne s'acharne pas non plus à dénoncer la meretricie, car ce n'est pas de sa faute à elle si trop d'auteurs québécois ont voulu s'y réfugier. Il ne s'énervait pas pour rien. Je suis surpris de constater que même les arts audiovisuels ne l'effraient pas, lui littéraire. Il s'est moqué de McLuhan ici et là, mais "ces choses là font du tort au théâtre si elles en font; je ne crois pas qu'elles soient en compétition avec le livre. Au moins, elles ont guéri l'écrivain de la manie des descriptions de décors". D'ailleurs tant qu'un écrivain possèdera cette somme de connaissances sur son pays, il faudra revenir

à ses livres comme à des livres de chevet. En quatre heures, mon interlocuteur manifeste sa compréhension sûre de la campagne (et de la ville), du Québec (et de l'Amérique), de l'enfance (et de l'âge adulte). Il se trompe peut-être, mais qui veut le corriger de l'enfance et de l'âge adulte? A travers ses remarques, je sens la confirmation d'une intuition que plusieurs Québécois ou étrangers ont eue. Dans ses oeuvres, un grand historien britannique nous prédisait, ainsi qu'à la Chine, un rôle très significatif dans la formation du monde moderne. Ferron semble y croire aussi. Il sait, par exemple,

que le Québec "n'a pas gagné toutes ses luttes; il peut facilement disparaître. Ce ne serait pas raisonnable, de voir un peuple transformé de la sorte contre son gré. Toutefois, ça reste possible". Or, il ajoute que "ça ne serait pas bon pour l'Amérique. Regardez les grands écrivains américains, particulièrement Faulkner que j'aime beaucoup. Ce furent tous des gens très localisés. En fait les choses s'apprennent dans les petites collectivités".

La fierté d'appartenir à un petit pays rejoint en quelque sorte la pratique de la médecine générale dans ce petit bureau. Vous aurez compris que Ferron médecin et Ferron écrivain font un seul homme. Une carrière ou l'autre peut contribuer à cette douceur du visage. Elles s'accomplissent dans la même intention, l'ambition artistique disparaît derrière le désir d'aider, de compatir. Sans doute le médecin a-t-il enseigné à l'auteur comment compatir: "notre société nous empêche d'exercer la charité la plus naturelle. On se fait rouler par des gens malhonnêtes en croyant servir une juste cause. Il faut compatir de façon utile. C'est vrai que je peux être méchant; je le fais avec plaisir, remarquez. Parce que je considère que certaines personnes sont malfaisantes". La compassion qui le poussait à écrire son roman primé sur une patiente de Saint-Jean-de-Dieu, le poussera donc à mener une lutte contre la lobotomie dans le même hôpital.

Enfin, le petit bureau encombré, où j'aurai appris tellement de choses dans une matinée, révèle une dimension quotidienne du personnage. A la différence des citadins contemporains, Ferron vit dans ce que les Anciens appellaient "l'économie". J'ai dit qu'il

ne s'énervait pas pour rien. Les papiers en désordre sur table expriment un autre ordre, celui des objets familiers qui nous servent bien. Des instruments médicaux apparaissent entre deux piles de vieux bouquins, mais qui oserait dire que ces choses-là ne sont pas à leur place? L'écrivain parle, le médecin répond calmement au téléphone. Qui est bien dans son pays est bien dans sa peau. Ou l'inverse. Les quatre murs qui nous entourent n'emprisonnent rien. Quand nous ressortons sur le chemin de Chambly, je ne remarque même plus l'atmosphère de l'achat qui est venu s'ériger à côté de la vieille bâtisse.

A Rivière-Madeleine en Gaspésie, à Longueuil en banlieue, partout où il a participé sa médecine, c'est plein de gens qui connaissent Jacques Ferron. Je veux dire qu'ils ne connaissent pas Jacques Ferron l'écrivain, le dramaturge, le rhinocéros, le présumé "godfather" du FLQ, le frère de Marcelle et Madeleine. Quelle peut être leur impression du médecin, quand ils viennent planter des cèdres sur son petit terrain de la Rive-Sud, ou lorsqu'ils vont le consulter, dans ce modeste bureau qu'il occupe depuis 1949? Ils sont sûrement frappés par le visage très doux, qui ne dit rien sur les multiples métiers du bonhomme, mais qui en dit long sur ses principes. Je ne pense pas qu'il suffise d'être "doux de nature" pour le rester toute sa vie. Il faut des principes qui placent la bonté, l'humilité, la compassion par-dessus d'autres ambitions. Combien de fois disons-nous, après avoir lu ou vu les expériences d'une crapule cynique: "Ah... voilà le fond de la nature humaine". La perfection de la personnalité, celle qui permet de se satisfaire en satisfaisant les autres, doit-on l'atteindre au prix d'un long combat contre sa nature... humaine?

Courrier

Sur le "Curé célibataire"

Je remercie M. R.G. Scully de l'article publié sur le "Curé célibataire" et son auteur en page 8 du Devoir du 17 avril. J'accepte avec la même sérénité ses paroles bienveillantes et ses remontrances, celles-ci témoignent de sa perspicacité, celles-là, de son bon coeur. Faisant allusion à ma lettre parue dans le Devoir du 4 septembre dernier sous le titre "Derrière une façade lépreuse", il m'apprend que le Devoir sera

désormais mieux logé. J'aurai donc enfin la satisfaction de me dire que mes compatriotes du Québec ont acquis assez de discernement et de savoir-vivre pour ne plus condamner leurs meilleurs journalistes à travailler dans des conditions de pauvreté indignes de leur mérite et de leur talent. J'ai communiqué la bonne nouvelle à mes étudiants, une trentaine de jeunes filles anglophones inscrites au cours de littérature canadienne-française de l'université Mount Allison. A l'exemple de leur professeur elles lisent assidûment le Devoir grâce au double abonnement de la bibliothèque et du Département des langues romanes. En cette fin d'année académique elles me prient de transmettre à Monsieur Ryan et à son équipe leurs félicitations et leurs remerciements chaleureux.

En terminant son article sur le "Curé célibataire", M. Scully écrit: "Il est apporté quelque chose à la littérature québécoise en 1950. Aujourd'hui, il est simplement l'exemple d'un bel enthousiasme." J'aimerais souligner que mon humble ouvrage poursuit un but plus didactique que littéraire. Même si elle allume en moi une grande passion, la littérature n'est pas proprement mon domaine. Je me contente de lui dérober quelques fragments de beauté pour habiller mes idées. M. Scully n'a pas tort de penser qu'elles sont sans intérêt pour une multitude de lecteurs incroyants. Je les aime bien, ces incroyants. Je les aime au point qu'à certains moments je m'agrippe de toutes mes forces au mât de la prière pour ne pas succomber à la tentation de déserter le navire et d'aller les rejoindre. Comme j'en suis incapable (ma conscience me le défend), j'esquisse de les attirer en leur tendant l'amorce - geste fort naïf peut-être - d'une autobiographie romancée. Je crains qu'à la longue leur désaffection à l'endroit du sacré ne nous soit préjudiciable et même fatale. Quoi qu'en disent ceux qui s'emploient à la démythification de l'histoire, nous avons, comme groupe ethnique, été conçus et mis au monde sous le signe du sacré. J'ai vraiment peur que le jour où nous cesserons d'être un peuple de croyants nous ne cessions d'être tout simplement. Car je tiens toujours au vieux principe aristotélicien: les natures ne se conservent dans l'existence qu'en vertu des causes qui les ont engendrées.

M. Scully, les trois cicatrices que porte la seconde édition de mon ouvrage (158, 158, 286) m'empêchent d'être tout à fait d'accord avec vous lorsque vous écrivez: "Les ennemis de votre livre ne sont pas, comme vous le dites en préface, les croyants qui ne pensent pas comme vous." La let-

tre anonyme que je cite et les trois passages dont je me suis amputé (et que j'ai laissés en blanc pour l'édification ou la réprobation des générations futures) attestent que mon Curé célibataire a essuyé le feu croisé de deux groupes de catholiques qui l'invitent au dialogue et que je demande au Seigneur de réconcilier. L'un reproche à mon héros d'approuver des méthodes trop progressives en matière d'éducation sexuelle et surtout de trop aimer les femmes: l'autre le blâme de ne pas les aimer suffisamment pour passer outre aux encycliques et prendre femme. Par discrétion j'ai omis dans ma préface le nom des publications religieuses qui ont refusé de mentionner mon ouvrage quand elles recevaient avec éloges un livre écrit par un clerc de Québec, lequel prône le mariage du prêtre, l'ordination des femmes et dresse tout un arsenal philosophique contre l'encyclique Sacerdotalis Caelibatus.

C'est la peur de scandaliser qui m'a empêché de citer en préface une lettre anonyme dont le début me décochait une apostrophe enchaînant le nom du Christ au baptême, au calice, au ciboire et au tabernacle. Je l'ai fait lire à mes étudiantes qui sont joliment déçues (elles lisent le Devoir) et s'informent fréquemment de mon Curé célibataire. Comme plusieurs ne sont pas encore bien au fait de certaines particularités du langage québécois, elles crurent d'abord que la lettre anonyme était l'oeuvre d'un pieux confrère qui m'envoyait sa bénédiction!!! Ce qui m'obligea à insérer dans le cours de littérature une petite leçon de liturgie et de sémantique qui tombait bien, puisque la semaine précédente nous avions commencé la lecture et l'explication de "Trente Arpens" de Ringuelet. On m'avait déjà posé des questions sur le sens précis de certains vocables dont l'auteur se plaît à émailler les propos de ses personnages. Par une coïncidence qui m'a paru providentielle, une semaine plus tard paraissait dans le Devoir du 4 mars (page 4) ce bon grand-père agenouillé et prêt à répondre au chapelet récité à la radio par l'un de nos plus bouillants chefs syndicaux... Au sourire épanoui de ses jolies étudiantes le professeur comprit qu'il n'avait pas à réitérer ses explications... En terminant je ne suis pas fâché de mentionner que j'ai eu dans ma classe un élève du nom de Robert (Bob) Scully dont je garde le meilleur souvenir. Mes étudiantes s'accordent à dire que les Scully et les Ryan sont d'excellents lignage. Je n'y contredis point.

Professeur Jean Bousquet, O.P., Department of Romance Languages, Mount Allison University, Sackville, N.B.

COURS D'ÉTÉ
Sessions intensives de 2 semaines dans la céramique, pour débutants et avancés. Excellente nourriture et accommodation.
Pour dépliant écrire
POTERIE ROZYNSKA
Way's Mills, Québec

Pierre BOULLE a écrit:
● LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI
● LA PLANÈTE DES SINGES
Vient de paraître:
pierre boulle
les oreilles de jungle
PIERRE BOULLE
Un livre d'actualité sur la guerre au Vietnam. Un stratagème auquel les Américains ont restauré ment pense.
En vente chez tous libraires.
Editions FLAMMARION

Rencontre québécoise internationale des Écrivains

Montréal et Québec du 28 mai au 4 juin 1972

L'ÉCRITURE ET L'ERRANCE

CONFÉRENCES PUBLIQUES

LUNDI LE 29 MAI (Montréal)
21 h. Conférence de Gilles Marcotte: "Qui a peur du pygargue roux?"
Lieu: Bibliothèque nationale du Québec, 1700 rue Saint-Denis, Montréal

MARDI LE 30 MAI (Montréal)

JOURNÉE NATIONALE CONSACRÉE À ISRAËL

15 h. Projections de films documentaires israéliens
● Les arts en Israël
● Jérusalem
● Aménagement et développement du territoire
21 h. Conférence d'Aharon Amir, le directeur de la revue littéraire Keshet (Tel-Aviv): "Littérature israélienne d'aujourd'hui"
Les projections et la conférence auront lieu à la bibliothèque nationale du Québec, 1700 rue Saint-Denis, Montréal.

MERCREDI LE 31 MAI (Québec)

21 h. Conférence d'Ovidiu Cotrus (Roumanie): "Littérature et errance"
Lieu: Château Frontenac

JEUDI LE 1er JUIN (Québec)

17 h. Conférence de Mando Aravantinou (Grèce): "Littérature grecque actuelle"
Lieu: Château Frontenac

VENDREDI LE 2 JUIN (Montréal)

21 h. Conférence de Claude Vigée: "Exil, désir, parole"
Lieu: Bibliothèque nationale du Québec, 1700 rue Saint-Denis, Montréal

Le public est cordialement invité à toutes ces manifestations

Les Rencontres québécoises internationales des Écrivains sont organisées sous les auspices de la revue LIBERTÉ, par un comité composé de André Belleau, Fernand Ouellette et Jean-Guy Pilon.

Les Rencontres ont lieu grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada et reçoivent, en outre, une aide du Ministère des Affaires culturelles du Québec.

Adresse: Case postale 88, Notre-Dame-de-Grâce, Montréal. - Tél.: 488-0730

arts

Si le moteur du théâtre québécois ne tourne pas tout à fait rond dans ses grandes manifestations, une saison comme celle qui prend fin en ce moment laisse prévoir des accomplissements de taille, qui, sans arriver à terme avec la célébrité que d'aucuns leur souhaiteraient, ne s'en viennent pas moins à grandes enjambées.

Maintenant qu'elle tire à sa fin, cette saison, puisque le dernier théâtre montréalais fermait ses portes pour l'été le 3 juin, un bilan s'impose peut-être. Ne serait-ce que pour souligner la grande force et la grande cohésion du jeune théâtre professionnel.

Je me limiterai essentiellement aux spectacles présentés à Montréal depuis septembre par des comédiens professionnels, c'est-à-dire par ceux dont la première activité est de faire du théâtre (toute règle souffrant ses exceptions comme nous le verrons un peu plus loin). Disons tout de suite que j'ai vu tous les spectacles présentés au Théâtre du Nouveau Monde, au Théâtre de Quat'Sous, au Patriote à Clémence et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale; que je n'ai pas vu Roméo et Juliette, de Jean-Claude Germain au Théâtre d'aujourd'hui, ni les deux premiers spectacles présentés au Théâtre du Rideau Vert. J'ajoute à ce nombre certains spectacles glanés ici et là, dont un que j'ai dû aller voir à Plessisville, mais toujours donnés par des troupes originaires de Montréal ou dont le port d'attache se situe dans la métropole. J'exclus la totalité du théâtre anglophone.

Puisqu'il faut bien commencer quelque part, voici dans l'ordre les spectacles que j'ai préférés au cours de la saison: Dédé Mesure, de Jean-Claude Germain, donné encore en ce moment par les P'tits enfants Laliberté au Théâtre

d'aujourd'hui; T'en rappelles-tu Pibrac?, par le Grand Cirque Ordinaire, en tournée à travers le Québec; Les Archanges ne jouent pas au billard électrique, de Dario Fo, au Théâtre du Nouveau Monde; Les Fourberies de Scapin, de Molière, par les Jeunes Comédiens du TNM, en tournée à travers le Canada; et Le Show de vot'vie, par La Quenouille bleue, à la discothèque Chez Dieu.

De ces cinq spectacles qui à tout points de vue m'ont comblé, bien qu'étant très différents les uns des autres, deux proviennent d'une institution établie et généreusement subventionnée, bien que par ailleurs Le Grand Cirque ait été abondamment soutenu par le Théâtre Populaire du Québec dont il dépendait; trois ont été peu vus à Montréal, ceci en raison de diverses circonstances; trois, qui ne sont pas nécessairement les mêmes, sont directement québécois; quatre sont le fait de jeunes professionnels dans trois cas. (Un de ces spectacles, Dédé Mesure, tiendra l'affiche pour une semaine encore à Montréal. Il s'agit là d'un moment exceptionnel de notre théâtre.)

Certains autres spectacles m'ont apporté beaucoup mais sans accéder à ce rang de première grandeur que j'accorde aux précédents: Boom, d'après une pièce de Georges Michel, Arbalètes et vieilles rapières, par les finissants de l'École Nationale de Théâtre, et Le Pays du Dragon, de Tennessee Williams, dans la traduction et l'adaptation de Michel Tremblay, tous deux au Théâtre de Quat'Sous; Les jeunes s'tout de fous, une anthologie du théâtre québécois depuis dix ans préparée par Jean-Claude Germain et donnée par Les P'tits Enfants Laliberté

au Théâtre d'aujourd'hui Les Oranges sont vertes, de Claude Gauvreau, au TNM.

Retenons de même un grand moment tragique dans Demain matin, Montréal m'attend; de Michel Tremblay et François Dompierre; la deuxième partie de Sparages, création collective des Jeunes Comédiens du TNM; le décor de Germain et la majeure partie de la mise en scène d'André Brassard, de même que la performance de Lionel Villeneuve dans En Attendant Godot, de Samuel Beckett, à la NCT; la fraîcheur de Louise Latraverse qui ne savait pourtant pas Chère Mlle Rosenberg, cher Mister Kooning, de Stanley Eveling, au Quat'Sous; l'énorme potentiel de Pierre Bégin, dont deux pièces, Ca et Phlingue, ont été présentées au Théâtre d'aujourd'hui au cours de la saison; la découverte de Raymond Bélisle, dans Le Cri de l'engoulement, de Guy Dufresne, à la NCT; finalement Le Chemin de Lacroix, de Jean Barbeau, que trois jeunes comédiens ont monté au Patriote à Clémence, donnant ainsi à l'auteur une occasion de se faire entendre à Montréal un peu plus longuement qu'avec Manon Lastcall, Goglu, Solange, et encore Lacroix. Quelques représentations de ces pièces ont été données depuis deux ans à Montréal, généralement mal servies par la publicité. Retenons encore la découverte de Jacqueline Barrette dont le spectacle

Ca dit qu'essa à dire a fait les beaux jours de la même boîte à l'automne après avoir obtenu un triomphe au festival de l'ACTA il y a un an. Le reste fait partie de la consommation courante; du Théâtre du Rideau Vert dont aucun spectacle n'apparaît au bilan (mais il est vrai que j'ai raté les deux premiers), je retiens surtout l'excellente initiative de nous présenter en ce moment même L'Amante anglaise, de Marguerite Duras, avec Madeleine Renaud, Claude Dauphin et Michel Lonsdale. Revenons au début de ce bilan. Pour qu'un spectacle me comble, il faut qu'il ait adéquation entre la pièce et la manière de la présenter, c'est-à-dire entre un acte de création et un autre.

Ainsi le Rideau Vert me semble piétiner depuis la première fois où je me suis rendu à ce théâtre, cependant que le Nouveau Monde a évolué, lentement comme il sied à toute grosse machine, mais évolué tout de même; ses spectacles prennent, comme ailleurs, la personnalité du metteur en scène. A celui-ci, je ne demande que la fidélité, ce qui est déjà beaucoup, non pas à la lettre mais à l'esprit, ce qui est encore plus précis: celui-ci demande une réflexion créatrice et critique qui semble justement manquer à un point souvent tragique.

Il ne me semble pas, il ne m'a jamais semblé, que le théâtre doive être amusement

gratuit (à ce moment, il ne diffère aucunement d'une bonne revue, qui n'est d'ailleurs pas nécessairement gratuite; le cabaret, quant à lui, a donné des racines qui peuvent être les assises de nouvelles formes de théâtre). Le théâtre est plutôt divertissement inscrit dans un contexte sociopolitique. A ceci, veut vent pas, nous n'échappons pas. Ca ne signifie pas qu'il faille lancer des slogans sur scène ou quoi que ce soit dans le genre, mais toucher à des cordes qui ne soient pas uniquement celles du rire ou de la plasticité.

Une esthétique naît de toute recherche créatrice et ceci n'a rien à voir avec des notions telles que "toute esthétique est le fait de petits bourgeois" ainsi qu'on l'a lancé durant un colloque du TNM. Tout théâtre, si révolutionnaire qu'il soit, détermine une esthétique par sa pratique même. Il y a une esthétique dans Paradise Now du Living Theatre et pourtant n'importe qui vous dira qu'il s'agit là d'un spectacle essentiellement provocateur. Une esthétique vide est celle qui ne véhicule rien.

Cette notion d'esthétique se range parmi les termes qu'il est périlleux d'utiliser parce qu'on en fait généralement quelque chose de froid, de déterminé. Il en est ainsi depuis qu'on parle d'esthétique pour l'esthétique, d'esthétique en soi pour coiffer ce qui est purement formel. Il existe

grand homme de vivre encore intensément et généreusement à travers autrui: "Je suis très heureux de la vision lumineuse et vitale que j'ai de vous, qui tenez à faire tout ce que vous pouvez, ce qui me serait impossible, et à m'emmer avec vous, en pensée pour ainsi dire, si bien que, même lorsque je reste tapi dans mon coin, je saisis à travers vous, peu ou prou, le frémissement de l'aventure et le vent soufflant au bord de l'horizon qui se déroule." Cette fusion avec les forces de vie, à travers une identification passionnée, dépasse infiniment le regard douloureux de celui qui guette ou qui épie pour capter ce qui échappe. Les dernières réveries dictées à sa secrétaire par James mourant sont saisissantes, car l'on retrouve dans ces délires d'anciennes obsessions comme celle du

spectacles

Théâtre

Notes sur une saison

par MICHEL BEAULIEU

qu'entre en ligne la créativité du metteur en scène. Une autre notion peut entrer en ligne de compte: celle du jeu. Tant le Grand Cirque Ordinaire qu'Olivier Reichenbach font directement appel à cette notion, le second dans sa mise en scène des Archanges.

C'est par le jeu que Le Grand Cirque peut mener et mène effectivement à une prise de conscience socio-politique; par le jeu et par le rire, par cette ambivalence entre l'amusement et la crispation. De même que le Dario Fo, à d'autres niveaux, et ici plus près du jeu que de la prise de conscience, des Archanges, bien qu'il ait renié cette dernière pièce. S'il la renie, c'est peut-être qu'elle ne correspond que par ricochet à ses préoccupations, qu'elle mise trop sur le jeu et pas assez sur l'implicite, celui-là volant celui-ci. Les Archanges est en effet un pur divertissement, ce qui n'a rien à voir avec le théâtre de boulevard qui, lui, joué hors de son contexte, n'est plus qu'amusement.

D'ailleurs Les Archanges a été le lieu de voir de qui m'a le plus emballé cette saison, soit le décor de Guy Neveu, et d'entendre les extraordinaires adaptations musicales de Michel Hinton sur Arp Synthétiser.

Puisqu'il s'agit de mise en scène, je ne voudrais pas oublier Gilbert David dont les moyens sont vastes mais muselés par une timidité certaine, ainsi que j'ai pu le voir avec. On n'est pas sorti du bois, de Dominique de Pasquale, monté à l'Université de Montréal par des comédiens amateurs qui faisaient très bien passer ce difficile texte. Cette pièce mérite à plus d'un titre de figurer au bilan, ne serait-ce qu'à cause des voix nouvelles qu'elle ouvre dans un théâtre proprement politique.

J'ai retenu le Scapin parce que les Jeunes Comédiens ont littéralement inventé une façon de jouer Molière qui ne s'encombre ni de décors ni de moyens, ce qui est au plus haut point un respect non de la lettre mais de l'esprit.

Le Show de vot'vie, par contre, devient du théâtre en détruisant le théâtre: les comédiens se divertissent sur scène autant que les spectateurs dans la salle; leur esthétique est de ne pas avoir, ce qui leur en confère une nouveauté. C'est rigoureusement anticulturel et très près de ce que font certains théâtres américains.

Mais le spectacle qui m'a causé les plus grandes sueurs reste Les Oranges sont vertes. Je n'ignore pas que pour d'aucuns il s'agit là du spectacle le plus extraordinaire qu'ils aient vu. Cependant, ici je dois opérer une dissociation entre le texte de Gauvreau qui me semble parfaitement sublime et la lecture que Jean-Pierre Ronfard en a faite par sa mise en scène. D'avoir lu la pièce de Gauvreau deux fois (dans sa version intégrale) avant de voir m'a permis de découvrir deux voix opposées et complémentaires de la monter. Ronfard est passé exactement entre ces deux voix pour en ouvrir une troisième qui ainsi ne me satisfaisait pas. Ce qui m'empêche pas que la présentation de cette pièce géniale demeurera un grand moment dans ma vie. Je l'ai d'ailleurs vu trois fois.

Voici donc: on peut croire qu'il y a dans tout ce qui précède un parti pris en faveur du jeune théâtre. Il serait malaisé de le nier. Mais c'est simplement qu'il me semble être celui qui, à travers ses manifestations diverses, s'inscrit dans la réalité d'ici et de maintenant: il est l'ouvrier des voix nouvelles.

cauchemar de son enfance et celle de son frère que James sent obscurément présent "mais dans une autre pièce". On voit combien cette biographie, dont on souhaite qu'une édition française nous soit un jour donnée, est indispensable à la connaissance d'un univers où tout est écho qui rapporte, mémoire qui se souvient, ou la personnalité apparaît comme un lieu de rencontres, un "faïence de réciprocity", si bien que le fragmentaire de la vie est la matière même dont est tissée l'unité de l'oeuvre.

(1) Leon Edel, "The life of Henry James". I. The Untried Years, 1843-1870. II. The conquest of London, 1870-1881. III. The Middle Years, 1882-1895. IV. The Treacherous Years, 1895-1901. V. The Master, 1901-1916. New York, J.B. Lippincott, 1953, 1962, 1962, 1969 et 1972.

(2) Henry James, "Carnets", présentés par F.O. Matthiessen et Kenneth B. Murdock, traduit par Louise Servicen, Denoël, 1954.

(3) William James, "Expériences d'un psychiste, Payot, 1972.

États-Unis

Une biographie exemplaire: "Henry James" de Léon Edel

par DIANE FERNANDEZ

(LE MONDE) — Une des meilleures biographies littéraires de ce temps vient de s'achever, celle de Henry James par Leon Edel. Le professeur Edel a consacré quelque vingt ans à l'élaboration de ces cinq volumes (1), cherchant à ne rien laisser dans l'ombre de celui qui peut aider à la compréhension de James, tout en sachant pertinemment que le secret de l'être comme celui de sa création ne se laissent jamais cerner, surtout dans le cas d'un maître de l'ambiguïté. "Ne prétendez jamais savoir le dernier mot du cœur humain," disait le romancier, et, de fait, Leon Edel, grâce à un ton juste et mesuré, sauvegardant précisément l'épaisseur mystérieuse de la personne, que James savait si bien octroyer à ses personnages. Bien que l'auteur des "Papiers de Jeffrey Aspern," vers la soixantaine, au cours d'une crise de dépression, ait brûlé un grand nombre de ses lettres et carnets de notes — sans doute pour emporter avec lui dans la mort cette énigme que tant de ses récits placent au centre même de l'intrigue, — Leon Edel a pu lire plus de quinze mille lettres et consulter certaines correspondances demeurées secrètes jusqu'à maintenant, comme celle échangée avec Edith Wharton qui ne fut accessible qu'en 1968.

A travers l'intérêt passionné qu'il éprouvait pour Shakespeare, James dans une préface trop peu connue qu'il

transposition, comme dans ses préfaces aux douze volumes de nouvelles, n'ont jamais rien de systématique ou de forcé, car il se garde d'appliquer une grille et ignore la pesanteur de tout jargon. On se souviendra de son commentaire à cet étrange cauchemar que fit James adolescent, se croyant poursuivi dans la galerie d'Apollon, au Louvre, par un fantôme maléfique. Si les revenants jamesiens sont bien souvent des projections de fantasmes, ils ont une origine précise: les James étaient des visionnaires. On ne saurait oublier la présence de l'au-delà pour cette famille où le père, en 1884, fut terrifié par une apparition diabolique, "informe, fétide, funeste", blottie dans un coin de sa chambre. Avec acuité et finesse, le biographe surprend, chez le fils, l'écho des drames paternels: sévèrement brûlé dans son adolescence, le père de Henry fut amputé d'une jambe; quarante ans plus tard, l'écrivain se trouva blessé également dans un incendie, d'où ce "mal obscur" qui le dispensa de s'engager à l'aube de la guerre civile, contrairement à son plus jeune frère, âgé de dix-sept ans. On retrouve d'ailleurs cette hantise de l'amputation chez William dans son essai sur les infirmités qui s'obstinent à croire encore douées de vie ces parcelles d'eux-mêmes désormais mortes (3). Leon Edel met admirablement en relief l'emprise d'un père rongé par le sens du Mal et d'une mère forcée d'être la "clet de voûte" de toute la famille. Etonnant aussi, le portrait d'Alice, la soeur de l'écrivain, dont le Journal, amplement cité, dévoile la névrose confinait à la folie, l'agressivité latente sous la nécessaire retenue, l'acceptation stoïque de la mort. On s'étonnera peut-être moins des demi-teintes tragiques dans lesquelles se cantonnent les passions et les dialogues de James, après avoir lu la conversation familiale notée dans ce Journal: Alice demande à son père s'il la juge "coupable" de vouloir mettre fin à ses jours; à cette question, le père,

voulant rassurer sa fille, répond en lui accordant la permission de disposer d'elle-même "à condition que sa façon de procéder soit douce et ne heurte pas ses amis". Tous ces éléments: hallucination du père, névrose de la soeur bien-aimée, figure paternelle dominée par celle d'une femme responsable, regard précocement développé par la rivalité, diversité des éducateurs, fréquence des voyages, refus de certains actes (guerre, mariage), ont contribué à former la trame d'une oeuvre dont Leon Edel facilite singulièrement l'approche. Le couple parental aux rôles inversés explique sans doute ce renversement des sexes caractéristique de certaines nouvelles, surtout la première de toutes, si révélatrice. "A tragedy of error", publiée anonymement dès 1864, où une femme veut faire assassiner son époux boiteux. Que la sensibilité jamesienne se soit si tôt aiguïlée au sein d'une famille où Satan et l'au-delà sont à la fois invisibles et tangibles explique sans doute l'importance des visions maléfiques et des fantasmes dans le "Tour d'écrout", comme l'intérêt souverain que l'Isabelle du "Portrait de femme" porte à la souffrance et au mal.

Les termes dans lesquels Henry James exprime sa difficulté de vivre aux côtés de son frère William, précisant qu'ils ne pouvaient partager ni le même lieu ni le même temps ("il avait complètement quitté la scène avant que j'y fasse mon entrée"), se retrouvent sans cesse dans le texte des récits où l'alternance est une structure obsessionnelle ("les Amis des amis", "Washington Square"). Ainsi, à lire cette biographie, on s'aperçoit que la construction des romans tout autant que leurs thèmes, le langage même dans la présentation de certains personnages à travers la négation et le manque, le mouvement symétrique des intrigues et la hantise d'une énigme puisent leur inspiration aux sources du vécu.

Le souci principal de cette monumentale biographie est d'en finir avec cette idée si

fausse que la vie de Henry James était dépourvue de tout événement et que, telle la jeune postière de la nouvelle "Dans la cage", l'écrivain n'avait jamais vécu que par procuration. Certes, comme la postière décrypte les télégrammes à partir desquels elle se forge un monde imaginaire, déchiffrer autrui fut l'un des plaisirs essentiels d'une vie où le regard et l'analyse tiennent lieu de possession. Appartenant à la fois à l'ancien et au Nouveau Monde, oscillant entre l'Amérique et l'Europe, cosmopolite, établi tantôt à Londres, à Paris, à Rome, ou bien terré dans sa propriété de Rye, fasciné par le théâtre et les arts plastiques, puisant dans le monde et sea anecdotes les "germes" de ses récits comme le démonstrateur les Carnets, ayant connu Browning, Turgouneiev, George Eliot, Stevenson, Flaubert, Zola, Daudet, Henry James s'est moins refusé à la vie et réfermé sur lui-même qu'on le croit. Il conçoit un "premier amour" pour sa jeune cousine morte tuberculeuse à vingt-quatre ans. Il eut des amitiés féminines profondes, douloureuses, orageuses, dont l'une se termina tragiquement,

peut-être par amour frustré: le suicide de Constance F. Woolson à Venise, en 1894, épisode dont nous devons la révélation à Leon Edel, est sans doute à l'origine de la culpabilité intense qui émane de la Bête dans la jungle et de l'Autel des morts. Il éprouva des sentiments passionnés pour trois hommes: le sculpteur Hendrik Andersen, le neveu de lady Gregory Jocelyn Persse, et le jeune écrivain Hugh Wolfe. Les lettres où s'expriment ces trois amitiés montrent un James vieillissant, inquiet, maternel, assoiffé de tendresse.

Une identification passionnée

L'affection qu'il suscita chez Persse est particulièrement émouvante. Elle permit au

grand homme de vivre encore intensément et généreusement à travers autrui: "Je suis très heureux de la vision lumineuse et vitale que j'ai de vous, qui tenez à faire tout ce que vous pouvez, ce qui me serait impossible, et à m'emmer avec vous, en pensée pour ainsi dire, si bien que, même lorsque je reste tapi dans mon coin, je saisis à travers vous, peu ou prou, le frémissement de l'aventure et le vent soufflant au bord de l'horizon qui se déroule." Cette fusion avec les forces de vie, à travers une identification passionnée, dépasse infiniment le regard douloureux de celui qui guette ou qui épie pour capter ce qui échappe. Les dernières réveries dictées à sa secrétaire par James mourant sont saisissantes, car l'on retrouve dans ces délires d'anciennes obsessions comme celle du

Une identification passionnée

L'affection qu'il suscita chez Persse est particulièrement émouvante. Elle permit au

HMH

Éditions Hurtubise HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Madeleine Ferron
et
Robert Cliche
Quand le peuple fait la loi

La loi populaire à Saint-Joseph de Beauce

"...j'ai été tout à fait surpris d'apprendre que la loi populaire est à ce point envahissante qu'elle rejoint tous les aspects de la vie quotidienne...ce qui permet aux auteurs de nous présenter un tableau assez vaste des traditions populaires. C'est amusant à lire et c'est écrit de façon alerte."

R.M., La Presse

LA LIBRAIRIE QUÉBÉCOISE 1567A, ST-DENIS, 842-3604
LA BOUQUINERIE 1629, ST-DENIS, 842-1507

ENVIRON 15,000 LIVRES USAGÉS (Très propres) réduits de 40 à 60%

OUVERT À PARTIR DE MIDI

3,000 LIVRES DE POCHE:
S: 0.50
D: 0.85
T: 1.00

NOUS ACHETONS LIVRES FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS

l'homme cultivé lit

les **Nouvelles Littéraires** PARIS-FRANCE

L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ CULTURELLE

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

ABONNEMENTS: 1 AN: 30 \$ - 6 MOIS: 16 \$ - LE NUMÉRO: 60 CENTS

BON A DÉCOUPER et à envoyer à l'un de nos agents:

VENTE ET ABONNEMENTS:

L. M. P. I. - 4550 rue Hochelaga
MONTREAL 404 - QUEBEC

ABONNEMENTS:

PERIODICA - 7045 avenue du Parc
MONTREAL 303 - QUEBEC

FRANKLIN - SQUARE - DAWSON
subscription service
6 Thorncliffe Park
TORONTO 17 - ONTARIO

M.....

PROFESSION.....

ADRESSE.....

SOMME VERSÉE:.....

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES
844-3361
Chaque parution coûte \$4.20 le pouce

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
Aviz: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES
844-3361
Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots

spectacles
JAZZ
Les oies du Capitol (e)

par GILLES ARCHAMBAULT

Ceux d'entre vous qui me font l'honneur de me lire entre une contestation et un débrayage savent déjà à quel point l'industrie du disque de jazz vit de ré-éditions. On soupçonne les raisons économiques qui expliquent le phénomène: on préfère remettre sur le marché des pièces devenues introuvables, et dont on sait qu'on ne vendra que peu d'exemplaires, plutôt que de commander de nouvelles séances d'enregistrement à des musiciens bien vivants qui ont des tarifs syndicaux américains et qui s'exécutent dans des studios coûteux. L'an dernier, par exemple, Norman Granz chercha en vain une compagnie qui consentit à enregistrer un Oscar Peterson pourtant au meilleur de sa forme. Aucune compagnie américaine importante ne voulait mettre le pianiste sous contrat. Les grands de l'industrie du disque lorgnent vers les jeunes musiciens ou les super vedettes au goût du jour. Peterson n'est ni l'un ni l'autre.

STAN KENTON - Vol. 2 - ARTISTRY IN JAZZ - Capitol M 11027. Pour qui conque n'est pas un fan de Kenton, cette version de son orchestre est la moins imbuvable. Je ne peux en dire plus. Moi, pas amer Kenton... ART TATUM - Vol. 3 - SOLO PIANO - Capitol M 11028. A l'époque de l'enregistrement de ces solos, Tatum était au sommet de sa forme. De la dentelle d'une rare finesse, une virtuosité constante, un sens de la découpe. Je préfère encore les séances solos de Verve, dans lesquelles il est éblouissant, mais ne vous méprenez pas sur l'importance des plages contenues dans ce microsillon!

Dans cette mer de ré-éditions, tout n'est pas de même qualité. En plus évidemment de la valeur des oeuvres elles-mêmes, il y a leur relative rareté, la façon de les présenter, etc. La série de repiquages de la compagnie Prestige, par exemple, consacrée à des albums doubles de Dolphy, Coltrane, Rollins, etc. (PR 24001 à 24011) bien que fort intéressante nous paraît moins utile que les "Vintage Series" que RCA Victor publie aux USA et ne reprend pas au Canada. Les microsillons de Prestige n'ont pas cessé d'être accessibles, ce qui n'est pas le cas de ces vénérables 78 tours que Victor a découverts dans ses archives. Pendant que Decca continue avec une lenteur de tortue son projet "Jazz Heritage", Columbia entreprend sa série Billie Holiday avant de terminer son intégrale Bessie Smith. Le scandale "Verve" se poursuit. Cette compagnie qui possède des centaines et des centaines de microsillons importants devenus introuvables aux USA et au Canada continue de dormir. A qui appartient donc la musique? Aux musiciens, aux amateurs ou aux gros comptesables?

GERRY MULLIGAN - Vol. 4 - WALKING SHOES - Capitol M 11029. Le ténor de Mulligan dans toute sa splendeur. Aux pièces originales du Capitol H 439, on a ajouté quelques plages de Red Norvo accompagné de Dexter Gordon, Barney Kessel, etc. Vaut surtout pour l'écriture et le jeu de Mulligan qui n'ont pas trop vieilli. COLEMAN HAWKINS - Vol. 5 - HOLLYWOOD STAMPEDE - Capitol M 11030. Du beau middle jazz avec Hawkins, Sir Charles Thompson, Howard McGhee (tres bop, lui) et Vic Dickenson... METRONOME ALL STARS - Vol. 6 - ALL STAR SESSIONS - Capitol M 11031. Searce d'enregistrement allant de 1945 à 1952 et qui nous permettent d'entendre des musiciens importants comme Benny Carter, Wardell Gray, Nat King Cole, etc. D'un intérêt soutenu. SERGE CHALOFF - Vol. 7 - BLUE SERGE - Capitol M 11032. Très belle disque de ce saxophone baryton que l'on connaît mal et dont les disques sont pratiquement introuvables. Excellent accompagnement de Sonny Clarke, Leroy Vinnegar et Philly Joe Jones. NAT KING COLE - Vol. 8 - TRIO DAYS - Capitol M 11033. Si vous croyez que Cole n'était qu'un chanteur sirupeux, c'est que vous êtes un affreux jojo! Comme pianiste, il s'apparente à Earl Hines dont il a retenu certaines caractéristiques. Ce florilège n'est pas complètement heureux. Je connais plusieurs pièces du répertoire de Cole qui aurait remplacé avantageusement le "Prélude" de Rachmaninov ou le "Paillasse" de Leoncavallo, mais il y a un "Honeyuckle Rose" époustouflant, un très bon "Easy Listening Blues", etc. A se procurer. WOODY HERMAN - Vol. 9 - EARLY AUTUMN - Capitol M 11034. Le Woody de la grande période avec Stan Getz, Zoot Sims, Al Cohn, Terry Gibbs, etc. Essentiel pour quelconque s'intéresse aux big bands.

Mais plutôt que de me plaindre de cette injustice que le commerce fait subir à Lester Young, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Benny Carter, Ben Webster, quelques-unes des vedettes "Verve", je me réjouis d'une décision de la compagnie Capitol qui vient de lancer d'un seul coup dix microsillons réunis sous le titre de "Capitol Jazz Classics". Dans l'ensemble, cette entreprise satisfait aux trois normes que j'ai émises plus haut: il s'agit de disques devenus rares, les performances qu'ils contiennent justifient la réimpression, on a confié leur présentation à des spécialistes. D'où le titre que j'ai donné à mon article qui témoigne non seulement de ma culture classique mais de la joie que je ressens! Si vous voulez, nous allons accéder... MILES DAVIS - Vol. 1 - THE COMPLETE BIRTH OF THE COOL - Capitol M 11026. Il s'agit de l'un des disques les plus importants de la carrière de Miles, celui qui marque la naissance du mouvement "cool", la rencontre avec Gerry Mulligan et Gil Evans, etc. Le qualificatif de "complete" vient de ce qu'on a ajouté quatre pièces à celles que comprenait le Capitol H459 de 1955. Un must.

ANTHOLOGIE - Vol. 10 - SWING EXERCISE - Capitol M 11035. Si vous achetez ce disque, que ce ne soit pas à cause de Billie Holiday dont on a reproduit le portrait sur la pochette et qui ne chante qu'une pièce avec le détestable orchestre de Paul Whiteman! C'est le seul reproche qu'il convient de faire à Capitol dans cette entreprise de réédition. Je sais bien que 1972 est l'Année Holiday, mais enfin... Ce "Swing Exercise" est celui de musiciens de la période classique, Rex Stewart, Harry Carney, Illinois Jacquet, Barney Bigard, etc. D'excellents moments.

ACHATS
DESIRONS acheter livres canadiens et revues canadiennes de tout genre. Tél. 844-1816. 30-9-72

ARTICLES A VENDRE
Fusil Remington, calibre 20, neuf, excellent emplacement pour télé. Tél. 735-0375. 29-5-72

DIVERS
Luxueux bahut chinois noir et or, comprenant emplacement pour télé. Tél. 849-4315. 30-5-72

PROPRIETES A VENDRE
TERREBONNE: bungalow à vendre, 4 1/2 pièces, bord de l'eau. Tél. 351-1176. 29-5-72

PROPRIETES A REVENUS A VENDRE
VILLE D'ANJOU: maison à revenus, 8 logements, près Métropolitain et Galeries d'Anjou. Tél. 674-1756. 30-5-72

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE
EMPLOI PERMANENT. Personne stable, sérieuse, pouvant prendre charge de la maison, chambre avec télévision, 2 enfants, 11 et 13 ans, excellents congés. Salaire initial \$45. Références exigées. St-Lambert. 672-5590. 29-5-72

AUTOS A VENDRE
VOLVO, station wagon, 1968, 38,000 milles, radio AM-FM. Très propre. Prix: \$1,400. Tél. 322-0142. 31-5-72

ENTREPRENEURS
MEMO CONSTRUCTION (1964) L.T.E.E. Réparations et maçonnerie générales. Menuiserie et finition intérieure. Redressons planchers, fondation fuyante. Creusons caves en sous-œuvre. Neuf-garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél. 388-2137, 609-2547. 6-7-72

REMBOURRAGE
REMBOURRAGE général, réparations de meubles antiques et polissage, réparations de meubles modernes, set de salon, davenport, sofa-lit, chaises de cuisine. Estimé gratuit. Ouvrage garanti. Tél. 521-5484. 1-6-72

ROULOTTES-MOTORISEES
ROULOTTE-MOTORISEE "Motor Home", 25 pieds, en fibre de verre, fabriquée au Canada, entièrement hivernisée. Tél. 334-9178. 29-5-72

GOVERNANTE
Enfant 2 1/2 ans. Dans Longueuil, boul. de Normandie. Logée, nourrie, européenne ou néo-canadienne bien élevée. Tél. 849-5973. 29-5-72

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Édifice commercial nouvellement rénové. Idéal pour professionnels, agences de presse ou autres. 211 du St-Sacrement. Tél. 844-3361. poste 238. J.N.O.

FEMMES DEMANDEES
SECRETAIRE LEGALE, bilingue, 2 ou 3 ans d'expérience. M. Morris 845-2241. 1-6-72

MAISON UNIFAMILIALE
SPLIT-LEVEL, garage, 5 chambres, sous-sol fini. Prix: \$42,000. Pas d'intermédiaire, ni hypothèque. Jean-Marie Lebel. 3453, Bohlé (Carierville) Montréal. Tél. 343-9232 (8 à 10 p.m.). 29-5-72

ROULETTE-MOTORISEE
Habits et costumes sur mesures. 351 RUE GUIZOT. Tél. 388-2532. 29-5-72

ANTIQUE A VENDRE
NOUVELLE BOUTIQUE - ANTIQUITES, 58 avenue des Pins est, prix d'ouverture: table patées de lion \$75, horloge, vaisselle vitre bombé - \$85, magnifique rouet couleur originale, fauteuil Jacobin, vaisselle diverse, légumier Togo. 30-5-72

CHALET A LOUER
Chalet suisse, ST-SAUVEUR, 2 chambres à coucher, foyer, piscine chauffée. Tél. 1-227-3305. 29-5-72

FERME A VENDRE
WINDSOR-MILLS, ferme 190 acres dont 170 culture. Maison 2 logements, étable - 125 bêtes attachées. Prix \$200,000 dont \$10,000 comptant, balance Crédit Agricole. Autre ferme St-Fortunat, 268 acres, 13 culture, grange neuve. Bonne maison, très beau site. Prix: \$12,500, vente rapide. Inf. Tél. le soir 819-344-2440. 30-5-72

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE
A LANORAIE: dans village, près fleuve, belle propriété, 9 pièces, chauffage central. Pour règlement de succession. Bonnes conditions. Visitez 439 rue Ste-Marie. Tél. 1-887-2443. 29-5-72

VACANCES
CAMP CASTEL DU BONHEUR: pour jeunes filles: 12-13 ans du 3 au 15 juillet; 14-15 ans du 16 au 29 juillet. Camp situé au Village des Jeunes, St-Côme, Comté Joliette. 2 formules dynamiques selon les âges: artisanat, natation, feux, excursions, soirées organisées. Coût: \$65 la session. Hésitez pas! Sœur Thérèse Gendron, f.d.s. Tél. 636-4489. 1-6-72

APPARTEMENT A PARTAGER
EDOUARD-MONTPÉRET: 5 1/2 à partager avec monsieur. Prix à discuter. Tél. 731-8419. 30-5-72

CHALET A LOUER
STE-ADELE: chalet 5 pièces, entièrement meublé, chauffé, plomberie moderne, 220 réfrigérateur-cuisinière électrique, foyer naturel. Vue panoramique, près toutes commodités. Personnes fiables. Saison. Tél. 737-4425. 29-5-72

HOMMES DEMANDES
OPÉRATEUR
Expérimenté pour opérer presse rotative marque "Tandem" (didde-glaser). Bonnes conditions. Bénéfices marginaux. Appelez: 861-6734. 29-5-72

NOS ANNONCES CLASSÉES SAURONT VOUS GUIDER...
PARENTS
Donnez à votre enfant l'occasion de prendre des responsabilités. Suggérez-lui d'offrir ses services pour faire la distribution du DEVOIR le matin. En plus de recevoir une rémunération intéressante, ce travail lui permettra d'acquiescer de l'initiative et le sens des affaires. Si votre enfant a dix ans ou plus il peut rejoindre nos agents-distributeurs en composant 844-3361 poste 240

APPARTEMENTS A LOUER
EDOUARD-MONTPÉRET: 3140: 4 1/2 pièces spacieuses, 2 salles de bains, ascenseur. Tél. 384-5129. 29-5-72

CHALET A VENDRE
LAC ST-FRANCOIS: South Lancaster, luxueux chalet, 11 pièces, 2 foyers, 2 salles-bains, chauffage électrique, terrain 17,000 p.c. Tél. (613) 524-2885. 30-5-72

INSTRUMENTS - MUSIQUE
Superbe piano à queue (6 pieds) et clavier (2 claviers) allemands. Instruments neufs appartenant à une musicienne de concert. Tél. 514-467-2386. 29-5-72

LOCAUX A LOUER
SHERBROOKE - FULLUM: 1200 pieds carrés, 11 hauteur. Chauffé, éclairé, entrée niveau. Atelier de travail, studio de photographie ou entrepôt. Bonnes conditions. Tél. 522-1797. 29-5-72

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS: Quartier Latin, 3 pièces, tout compris, garage inclus. Libre juillet-août. \$300, par mois. Tél. 676-4311 avant-midi. 29-5-72

ARTISANATS
LE BASTION DE LAPRAIRIE: Boutique d'artisanat située dans une maison datant de 1750, 144 chemin St-Jean, Vieux-Laprairie. Ouvert le dimanche. Tél. 659-9287. 29-5-72

EDUCATION
École élémentaire privée de Westmount demande un ASSISTANT-PROFESSEUR
Unilingue français pour la pré-maternelle (4 ans). Permis d'enseignement non-requis. Heures de travail: 8:45 à 1:00 P.M. 5 jours par semaine. Repas du midi fournis. Salaire: \$1,250.00. Ecrire à: CASE 292, LE DEVOIR. 29-5-72

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER
AMBIANCE UNIQUE, décor genre fleur autrichien, 3 chambres à coucher, standard exécutif, foyer, patio, garage, plage. Vue superbe sur domaine de 4 acres cultivés avec fleurs. \$1,400. Chalet avoisinant complet pour 2 ou 3 personnes. \$750. Lac Supérieur M. Bruck 819-688-2177. 29-5-72

PERSONNEL
AMASO: Agence Matrimoniale et Sociale, services sérieux, 525 est, rue Sherbrooke, suite 2, Mar. la Gaudette, B.A.B., Ped. B.P.H., L.S. Lettres. Tél. 288-2332 de 3-8 p.m. J.N.O.

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS 16e: studio meublé, entièrement équipé, très agréable, 5 minutes métro-Etoile, 20 juin-20 août, \$130, par mois (plus téléphone et électricité). Tél. 627-3137 ou 731-2254. 2-6-72

ARTISANATS
LE BASTION DE LAPRAIRIE: Boutique d'artisanat située dans une maison datant de 1750, 144 chemin St-Jean, Vieux-Laprairie. Ouvert le dimanche. Tél. 659-9287. 29-5-72

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS: Quartier Latin, 3 pièces, tout compris, garage inclus. Libre juillet-août. \$300, par mois. Tél. 676-4311 avant-midi. 29-5-72

MAISON A LOUER
N.D.G. 7 1/2, meublée, tapissée, jardin, tout confort, juin-juillet-août. Personnes soigneuses. Prix à discuter. Face au parc, près transport. Bien située. Tél. 482-0890. 29-5-72

PROPRIETES A VENDRE
STE-FOY: De La Falaise, bungalow 6 pièces, foyer, salle-manger, garage. Terrain boisé, directement du propriétaire. Tél. 1-418-651-5178. 15-4-72

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS 16e: studio meublé, entièrement équipé, très agréable, 5 minutes métro-Etoile, 20 juin-20 août, \$130, par mois (plus téléphone et électricité). Tél. 627-3137 ou 731-2254. 2-6-72

ARTISANATS
LE BASTION DE LAPRAIRIE: Boutique d'artisanat située dans une maison datant de 1750, 144 chemin St-Jean, Vieux-Laprairie. Ouvert le dimanche. Tél. 659-9287. 29-5-72

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS: Quartier Latin, 3 pièces, tout compris, garage inclus. Libre juillet-août. \$300, par mois. Tél. 676-4311 avant-midi. 29-5-72

PROPRIETES A VENDRE
STE-FOY: De La Falaise, bungalow 6 pièces, foyer, salle-manger, garage. Terrain boisé, directement du propriétaire. Tél. 1-418-651-5178. 15-4-72

PROPRIETES A VENDRE
STE-FOY: De La Falaise, bungalow 6 pièces, foyer, salle-manger, garage. Terrain boisé, directement du propriétaire. Tél. 1-418-651-5178. 15-4-72

APPARTEMENTS A LOUER
PARIS: Quartier Latin, 3 pièces, tout compris, garage inclus. Libre juillet-août. \$300, par mois. Tél. 676-4311 avant-midi. 29-5-72

ARTISANATS
LE BASTION DE LAPRAIRIE: Boutique d'artisanat située dans une maison datant de 1750, 144 chemin St-Jean, Vieux-Laprairie. Ouvert le dimanche. Tél. 659-9287. 29-5-72

AVEZ-VOUS DÉJÀ PENSÉ... à doubler votre revenu actuel?
Le monde prestigieux des affaires vous le permet. Évoluez dans le domaine du marketing - organisation - supervision - distribution. Aucune connaissance spéciale exigée. Information est assurée par la Compagnie. Possibilité de travail à temps partiel. Tél. M. André 274-9301. 1-6-72

AVEC LE PETIT ROBERT... PAS DE PROBLÈME
R

cinéma

Table with 12 columns and 12 rows for crossword puzzle. Contains words like ALQUETTE, ARLEQUIN, ATWATER, etc.

théâtre

Table listing theatre performances with titles, venues, and times. Includes WESTMOUNT SQUARE, YORKE, CINEMATHEQUE QUEBECOISE, etc.

télévision

Table listing television programs with titles, channels, and times. Includes CBFT, CFTM, etc.

Table listing television programs with titles, channels, and times. Includes CBMT, etc.

arts

spectacles

Les disques

Attention: la nécrophilie fait rage!

par JACQUES THÉRIAULT

Ne nous leurrions pas: l'intérêt de l'édition phonographique en faveur de la musique contemporaine ne s'est pas vraiment accentué depuis un an. A croire qu'on n'arrivera jamais à se débarrasser de notre universelle nécrophilie en matière d'art, disons qu'on publie environ cent disques de musique ancienne pour chaque programme d'œuvres nouvelles.

Commençons par Pierre Boulez dans la maison Harmonia Mundi (HM 930) vient de graver "Domaines", avec le concours de l'Orchestre Musique Vivante sous la direction de Diego Masson. Ecrite pour clarinette solo et un groupe d'instrumentistes, cette œuvre date de 1968; elle est la dernière que nous connaissons du célèbre compositeur et chef d'orchestre français.

Pour traduire les "Domaines", qui sont tout autre chose

qu'un concerto, six groupes d'instrumentistes sont disposés en cercle. Dans les deux parties qui s'intitulent "Original" et "Miroir", le clarinettiste vient jouer en solo devant chaque groupe qui répond par un commentaire "qui reprend comme le spectre des figures proposées." D'écriture rigoureuse, mais laissant une place au hasard, "Domaines" brosse une trame musicale constituée de sons frappés et de longs silences — contrairement à "Eclats" (1965) où les longues résonances sont prédominantes.

Pour mieux connaître le Boulez des années '60.

Le dernier-né de Pierre Henry, "Mouvement-rythme-étude", est également disponible (Philips: 6504 052). Sorte d'hommage à la danse (le sous-titre "Barre-fiction" le précise) et plus précisément à

Maurice Béjart dont il est le fidèle collaborateur, cet ouvrage électroacoustique en quatorze mouvements fut créé en spectacle par le Ballet du vingtième siècle, en octobre 1971, sous le titre "Nijinski, clown de Dieu".

Comme le note Béjart, "je fus aussitôt enthousiasmé par les qualités dansantes de cette partition qui se présentait comme une suite de pièces courtes intitulées: adagio, variation, temps de pointe, danse, sauts, figures, etc. Dans mon esprit, le rapprochement se fit avec le Nijinski qui occupait mes pensées. De cette œuvre la chorégraphie est née."

Et, comme de fait, la musique de Pierre Henry est extrêmement attachante. Plus que sa "Messe de Liverpool" (1967). Beaucoup plus que son interminable "Apocalypse de Jean" (1968). Il donne à penser que

cet admirable danseur que fut Nijinski ("le plus grand acteur du monde" de l'avis de Sarah Bernhard) lui a permis de prendre un nouveau souffle et d'épurer son langage des éléments routiniers des dernières années.

En Angleterre, Michael Tippett jouit d'une popularité assez justifiée. Un enregistrement de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, sous la direction de Neville Martinie, le confirme de nouveau (Argo: ZRG 680); il comprend le "Concerto pour double orchestre à cordes" (1938-39), "Little Music" pour orchestre à cordes (1946), et "Fantasia concertante sur un thème de Corelli" (1953).

Bien qu'étouffé par la superpopularité de son compatriote Benjamin Britten, Tippett me paraît tout aussi intéressant. Malgré ces chefs-d'œuvre

que sont "La rivière aux courlis", "Le tour d'érou" et "Peter Grimes". Malgré une activité créatrice plus réduite. N'y recherchons pas l'audace sonore des Xenakis et des Stockhausen, mais sachons seulement reconnaître que Tippett s'exprime simplement et qu'il compte parmi les techniciens britanniques les plus brillants. Les exécutions sont convaincantes et menées avec détermination.

On ne sera pas non plus bouleversé par l'esthétique de Jean Rivier dont Barclay (collection "Inédits ORTF": 995 006) vient de publier le "Concerto pour trompette et saxophone", "Musiques pour piano" et "Concerto brève pour piano et orchestre", avec le concours de l'Orchestre de chambre de l'ORTF sous le bâton d'André Girard. Né en 1896 en France, Rivier est demeuré fidèle au néo-classicisme de Stravinsky, en n'évitant pas pour autant les clins d'œil à Beethoven! Pour les très curieux et pour ceux qui veulent savoir ce que serait la musique française sans les Varèse, les Messiaen et les Boulez.

Columbia, pour sa part, vient de lancer le premier album de ce créateur bizarre et sympathique qu'est Harry Partch (deux disques, M2-30576). Son œuvre s'intitule "Delusion of the Fury" et se présente sous la forme d'un rituel pour instrumentistes, chanteurs, mimes, danseurs, etc. Comme on dit, un spectacle d'environnement total.

J'ignore l'impression que laisse une représentation de cette œuvre basée sur les thèmes de la vie et la mort, mais l'enregistrement phonographique nous laisse pantois. Non pas que Partch, à l'âge de 70 ans, soit tout bonnement devenu gaga, mais la gamme d'instruments hétéroclites dont il est l'inventeur me paraît infiniment plus intéressante que la musique elle-même. Quel rêve pour un électro-acousticien! On imagine déjà les sons inouïs qu'il pourrait tirer de ces instruments: le Kithara, le Blo-boy, le Marimba erica, le Crychord, le Chromelodeon, le Xymo-syl, etc. Et pour mieux nous faire connaître ces "sculptures musicales" isolées, les producteurs consacrent une face de disque et un livret abondamment illustré à la dissection de leur anatomie.

J'ai gardé pour la fin une réédition prestigieuse: deux disques vendus à un prix spécial et comprenant les principales œuvres d'Edgard Varèse: "Ionisation", "Intégrales", "Densité 21.5", "Octandre", "Hyperprisme", "Poème électronique", "Déserts", "Of-frandes" et "Arcana". Parus séparément il y a plusieurs années, sous la supervision et la direction de Robert Craft, ces enregistrements (Columbia: MG-31078) devraient normalement figurer dans toutes les discothèques. Si ce n'est déjà fait, hâtez-vous de visiter un discaire. Sans Varèse, la musique d'aujourd'hui ne serait sans doute pas la même...

Les prochaines activités des GBC

Les Grands Ballets Canadiens présenteront cinq chorégraphies durant l'été à l'Expo-théâtre: "Tommy" en alternance avec "Céromonie" et "Hip and Straight" du 11 au 29 juillet, "Symphonie des psaumes", "Jeu de cartes" et "L'oiseau de feu" du 1er au 12 août.

Comme l'a fait remarquer la directrice des GBC, Mlle Ludmilla Chiriaeff, ces deux programmes sont destinés à mettre à la disposition du plus vaste public possible, à

des prix avantageux, des œuvres dont la qualité et la popularité ont été démontrées antérieurement.

A l'automne, les GBC présenteront une série de quatre spectacles différents à la salle Wilfrid-Pelletier. Outre cinq œuvres nouvelles dont les titres seront annoncés plus tard, on note une création de John Butler intitulée "Trip" et la trilogie de Carl Orff: "Carmina Burana", "Cantilli Carmina" et "Le triomphe d'Aphrodite". En

ce qui concerne "Trip", on précise que cette nouvelle chorégraphie sera réalisée à partir de "Sinfonia" de l'italien Luciano Berio que l'OSM a présentée en première audition à Montréal, à l'automne 1970.

Enfin, à l'occasion des fêtes de Noël, les GBC reprendront "Casse-Noisette".

Enfin, à l'occasion des fêtes de Noël, les GBC reprendront "Casse-Noisette".

Le Quatuor Bourque se distingue à Bordeaux

Le Quatuor de saxophone Pierre Bourque s'est mérité une médaille d'argent au concours de la Biennale de Bordeaux qui s'est déroulé entre le 10 et le 24 avril 1972. Cette cinquième Biennale qui réunissait 26 concurrents venus de 13 pays différents coïncidait avec le dixième anniversaire du mouvement musical et culturel de Bordeaux et revêtit, de ce fait, un éclat tout particulier.

Ce quatuor est formé de MM. Pierre Bourque, Jacques Larocque, Claude Brisson et Jean Bouchard. Tous sont titulaires d'un premier prix de saxophone du Conservatoire de Québec et tous ont obtenu un premier prix au Conservatoire national de musique de Paris.

Créé en 1963, cet ensemble instrumental fit ses débuts au Conservatoire de Québec. Réunis au Centre J.M.C. Orford pour y travailler, les quatre musiciens y présentaient un premier récital en 1965 et effectuaient en 1966 une tournée de cinquante concerts.

Le quatuor Bourque a acquis, depuis, une réputation enviable et se classe d'emblée comme l'un des groupes musicaux les plus intéressants au Québec. Il n'a cessé de se perfectionner et de se faire connaître au pays et à l'étranger, par le concert, le disque, la radio et la télévision. En mars 1971, il représentait dignement le Québec à Paris dans un récital à la salle Gaveau et savait intéresser un auditoire parisien déjà sensibilisé à cette formule instrumentale.

La Biennale de Bordeaux n'a fait que confirmer la qualité artistique d'une formation instrumentale qui reste la seule du genre tout au moins au Québec.



Le célèbre groupe pop LED ZEPPELIN présentera un concert au Forum, le 7 juin prochain à 20h., sous les auspices de Donald K. Donald. Un "dirigeable"... à suivre.

CE SOIR - MINUIT

festival de films FANTASTIQUES

LA CHUTE DE LA MAISON USHER de Roger Corman

EN FRANÇAIS

L'HOMME TATOUÉ de Jack Smight

EN FRANÇAIS

Les Cinémas du Vieux Montréal

136 est. St-Paul 861-7863

AUJOURD'HUI et DEMAIN

3:00, 7:00, 9:10

MASH

Un film sanglant d'où jaillit le rire!

ADMISSION: \$1.50. ETUDIANTS ET AGE D'OR: \$1.00

Stationnement gratuit

625 BOUL. STE-CROIX-VILLE ST-LAURENT

l'auditorium cegep st-laurent

L'ATELIER-THÉÂTRE DU CEGEP LIONEL-GROULX

présente

"LES CINQ MERVEILLES DU DÉTROIT"

Comédie de JEAN-ROBERT RÉMILLARD

à 8:30 hres les 27 - 28 - 29 mai

à l'Auditorium du Cégep à Ste-Thérèse

RÉALISATION SERGIO LEONE

Festival CLINT EASTWOOD

26 et 27 mai POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS et LE RETOUR DES SEPT

28 et 29 mai POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS

LE CÔTÉ DES SEPT MARCHANDISES

30, 31 mai et 1 juin PENEZ LES HAUT ET COURT SEPT SECONDES EN ENFER

MONTROSE 722-0302

3180 Bélanger est

A l'affiche!

Ce film divertissant, intelligent, sincère, n'a rien d'un film compliqué. C'est le plus grand compliment qu'on puisse faire aujourd'hui à un film.

ON N'ARRÊTE PAS LE PRINTEMPS

de René Gilson avec Jeanne Goupil et Marc Chapiteau en français en couleurs

verdi 5380 St-Laurent 277-3233

dès le 2 juin: "LA CONDITION HUMAINE" 1re, 2e, 3e partie de Kobayashi.

ETUDIANTS NCT

ATELIER 72

MISE EN SCÈNE YVAN CANUEL

DECORS JEAN-LOUIS GARCEAU

SCÉNARIO GILLES MARSOLAIS

COSTUMES SOLANGE LEGENDRE

MUSIQUE ROBERT CHARLEBOIS

AVEC HELENE LOISELLE CLAUDE PREFONTAINE GILLES REHAUD JEANNE LE ROUX LOUISE LAPRADE GILLES MARSOLAIS JEAN-PIERRE CHARTRAND

DU 11 AVRIL AU 31 MAI 1972

1200, rue Bleury

Renseignements: 866-1964

Billets: \$1.25

ETUDIANTS NCT

9e SEM.

AUSSI REMARQUABLE QUE Z'

SACCO & VANZETTI

FLEUR de LYS 656 STE-CATHERINE, EST

CINEMA de PARIS 818 STE-CATHERINE, OUEST

5e SEMAINE

ANNIE GIRARDOT PHILIPPE NOIRET

LA VIEILLE FILLE

EASTMANCOLOR

un film écrit et réalisé par JEAN-PIERRE BLANC

4e SEMAINE

C'EST TRÈS DRÔLE

un film de Jacques Tati

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADÉMIE

AUJOURD'HUI 1 REPRÉSENTATION A 8:00 P.M.

Fiddler on the Roof

ACHÉTEZ VOS BILLETS À L'AVANCE

GUICHETS OUVERTS DE 12:30 À 9:00 P.M.

TOUTS LES JOURS

LUNDI - MARDI - JEUDI - VENDREDI À 8 P.M.

MER 2 P.M. - 8 P.M.

SAM. 1:30 P.M. - 5 P.M. - 9 P.M.

DIJ. 2 P.M. - 7:30 P.M.

TOUTES LES CARTES DE L'AGE D'OR VALABLES EN MATINÉE LE MER ET SAMEDI SEULEMENT \$1.50

PLACE DU CANADA 861-1431 VIA CHATEAU CHAMPLAIN

LE SUCCÈS DE L'ANNÉE

6 mois opération fou-rire!

DOMINIQUE MICHEL YVON DESCHAMPS

TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...

gilles richier jean bissonnette

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS

Québec: Canadière - Drummondville: Drummond - Victoriaville: Laurier - Baguville: Saguenay - Chicoutimi: Impérial - Jonquière: Bellevue - Alma: Canadien - Rouyn: Paramount - Val d'Or: Capitol

15ème saison

La Poudrière

DU CÔTÉ DE CHEZ L'AUTRE

Adaptation de Francis Veber

Mise en scène de Thomas Donohue

avec Janine Sutto Gaëtan Labrèche Roger Garceau Nicole Kerjean Marie Bégin Jérôme Tiberghien

Les 27 mai et 3 juin à 6:30 Du 4 au 10 juin à 8:30

Billets en vente à l'Hôtel Mc Royal, Suite G-20 Mt Trust PVM Réservations: 526-0821

SALLES CLIMATISÉES

centre de cinéma st-denis

LE CINÉMA CANADIEN NOUS PRÉSENTE

UNE NOUVELLE GRANDE VEDETTE

MICHELINE LANCTÔT

MEILLEUR OFFICIEL FESTIVAL DE CANNES 1972

4e SEMAINE

DONALD PILON

WILLIE LAMOTHE ROBERT RIVARD dans le film qui a fait l'humanité

EXIGEZ AU CONTRÔLE VOTRE COUPON DE PARTICIPATION À UN TRAJET POUR UN VOYAGE À CANNES

LA VRAIE NATURE DE BERTRAND

PANAVISION COULEUR

film de GILLES CARLÉ

distribution FRANCE FILM

1504, ST-DENIS 849-4211

METRO ST-DENIS-DEMONTOIGNY

st-denis

14 ANS

LE TEMPS DES LOUPS

Robert NOSSEN Vima LISI Charles AZNAVOUR

un film de Sergio Gobbi

1500, ST-DENIS 845-3222

METRO ST-DENIS-DEMONTOIGNY

chevalier

Horaires: St-Denis - La Vraie Nature de Bertrand: 12:15 - 2:20 - 4:25 - 6:15 - 8:20 - 10:00 - Chevalier: Le Temps des Loups: 12:05 - 2:30 - 5:05 - 7:12 - 9:37 - Pierrot: Le Mur de l'Atlantique: Sam. et dim. - 12:37 - 2:49 - 5:01 - 7:13 - 9:25. Sur semaine - 5:01 - 7:13 - 9:25.

LES ATELIERS DE FRANÇOISE GRAHAM ENRG.

NOUVELLE ADRESSE: 5110 AVE. DU PARC (COIN LAURIER)

ÉTÉ '72

• EXPRESSION CORPORELLE • DANSE CONTEMPORAINE • AUCUN PRÉ-REQUIS

TARIF: \$12.00 PAR MOIS

RENSEIGNEMENTS: 843-8768

bijou

L'OEUVRE MAÎTRESSE DU MARQUIS DE SADE

"Justine de Sade"

EASTMANCOLOR

Un film de CLAUDE PIERSON

18 ANS Adultes

HORAIRE: Justine: 12.25 - 3.32 - 6.19 - 9.26 - 12.13 - 1.11 - 4.18.

Egalement à l'affiche

LEILA LA BÊTE ÉROTIQUE

En couleurs - Version française de "Mantis in lace"

LA SALAMANDRE

un film d'ALAIN TANNER

BULLE OGIER JEAN-LUC BIBEAU

"ÉCLATE EN COULEURS ET EN NUANCES" - CLAWBOY

"CEUX QUI S'ATTENDENT À UN FILM SUR LA MUSIQUE INDIENNE FERONT UN VOYAGE FANTASTIQUE!" - VILLAGE VOICE

Raga RAVI SHANKAR GEORGE HARRISON YEHUDI MENUHIN

EN ANGLAIS - EN COULEUR

SEM. 7:30 - 9:40 - SAM. 11:00 - 1:30 - 3:40 - 5:50 - 8:00 - 10:10

Les Cinémas du Vieux Montréal

136 est. St-Paul 861-7863 (Place Jacques-Cartier)

MÉTRO CHAMP DE MARS

FACILITÉ DE STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

Cinéma ODEON

FILM DE KEN RUSSELL

18 ANS

Renoir "LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE"

McLaren

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Film de PHILIPPE LABRO

"SANS MOBILE APPARENT"

Sam. - Dim.: 1.00 - 3.00

5.15 - 7.30 - 9.35

Semaine: 7.30 - 9.30

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

CHEF-D'OEUVRE 14 ANS

SERGIO LEONE

CLAUDIA CARDINALE HENRY FONDA

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

EN COULEURS

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

4e SEM.

AND NOW FOR SOMETHING COMPLETELY DIFFERENT

ATWATER 2

ALEXIS NIHON PLAZA 931-3313

L'OEIL SUR LES ROUTES

En Espagne par Iberia

La Vallée des Morts

par Urgel Lefebvre

Lorsque l'on veut prendre la mesure d'un musée des Beaux-Arts, on le compare à celui du Prado. Et ce n'est pas sans raison. Notre guide nous dit qu'il contient plus de trois mille tableaux et nous fait visiter des salles complètes réservées aux oeuvres de Velázquez, de Goya, du Gréco, de Jérôme Bosch, de Murillo (il y a longtemps que je voulais voir l'original de l'Enfant à la Coquille), de Rubens, du Titien, de Van Dyck.

Nous quittons ce musée avec le très vif regret de n'avoir que trois misérables petites journées à consacrer à Madrid et à ses environs.

ge devient plus âpre, puis il nous apparaît dans toute sa fantasmagorie au moment où une immense croix jaillit d'un rocher aux couleurs ignées pour s'élever vers le ciel. Les courbes d'une route capricieuse font disparaître et réapparaître cette croix fantastique et nous arrivons finalement à ces quatre sentinelles que sont ces gigantesques colonnes monolithiques connues sous le nom de Los Juanelos.

Déjà, à la vue de ces monolithes venant des carrières de Fonseca et Nambroca et taillés au XVIe siècle pour être utilisés par Juanelo Turriano,

altitude est comprise entre 985 et 1.758 mètres.

Dominant une gorge isolée et puissante, où poussent le pin, le ciste, le chêne, le peuplier noir, le houx, le genévrier, les ronces, le thym, la marjolaine et le garou, le Risco de la Nava dresse son cône serré de roche vive. C'est ce rocher que l'on a percé de part en part pour y loger une basilique plus vaste que Saint-Pierre de Rome, avant de le surmonter d'une croix immense dont les proportions défient toute imagination. L'architecte de ce monument est D. Diego Méndez Gonzalez.

La Croix se compose de

de la Croix est creux, tout comme les bras de 46 mètres de longueur dont les couloirs intérieurs pourraient permettre le passage simultané de deux voitures de tourisme.

Pour donner à cette croix monumentale des proportions conformes à la majesté du paysage, l'architecte s'assura la collaboration du sculpteur Juan de Avalos, auteur des statues. Tous deux surent donner à la Croix une silhouette qui fait oublier sa masse. Que l'on songe en effet que l'ensemble des groupes sculptés représente un poids de 20,000 tonnes qui ajoutées aux 181,740 tonnes de la Croix font un total de 201,740 tonnes reposant sur la basilique creusée dans le rocher.

Cette basilique a une longueur totale de 262 mètres et une hauteur maximale de 41 mètres au transept.

Sur la corniche du grand portail, une piéti, oeuvre de Juan de Avalos, complète l'ensemble des grandes sculptures. Le groupe du Christ et de sa Mère, est en pierre noire de Calatorao et il mesure 12 mètres de long sur 5 de haut.

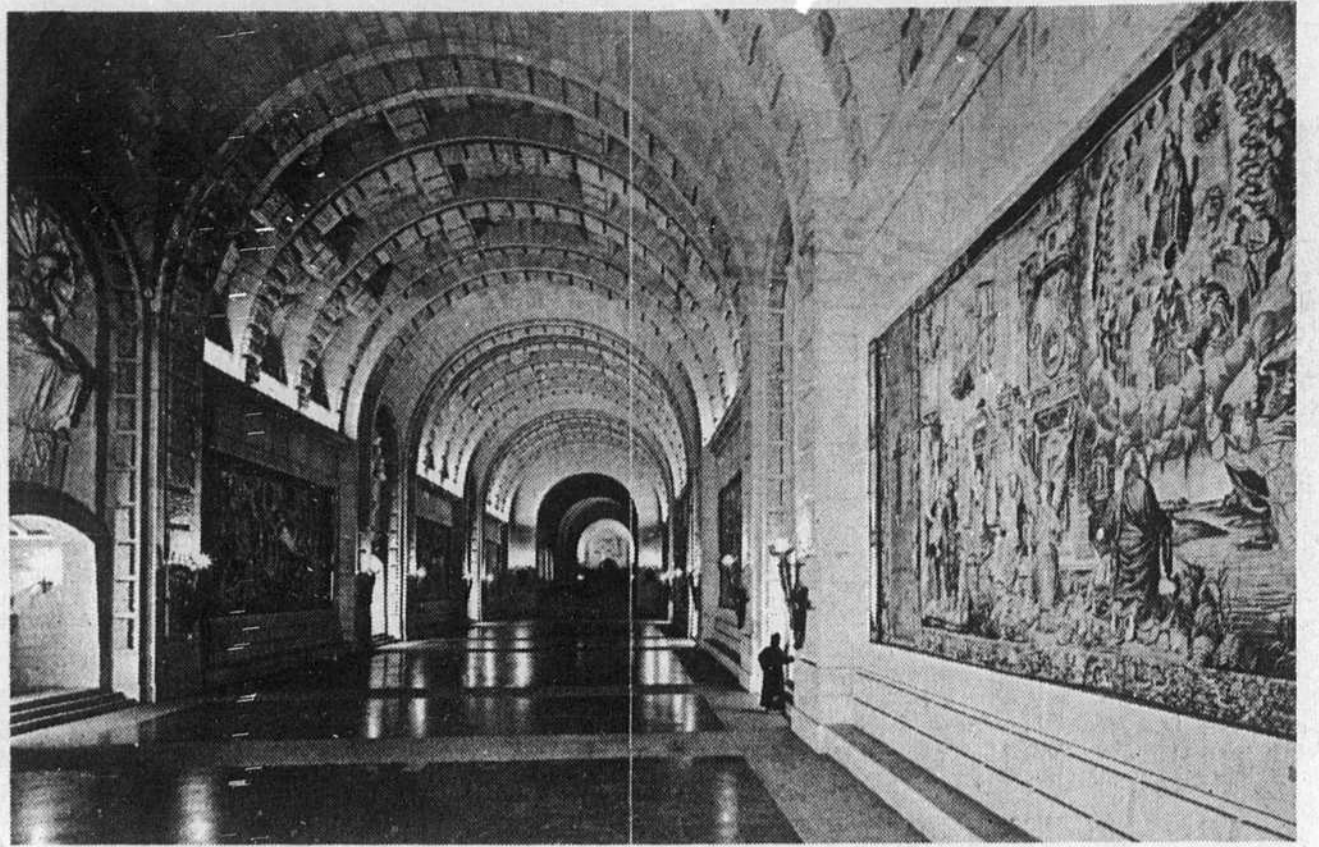
La porte de bronze du grand portail est l'oeuvre de Fernando Cruz Solis. Elle mesure 10,40 mètres sur 5,80 et décrit les mystères du rosaire et les actes des apôtres.

Un vestibule, un atrium et un espace intermédiaire, chacun de 11 mètres de large et 11 mètres de haut, précèdent la nef dont la hauteur atteint 22 mètres.

Dans l'espace dit intermédiaire, deux archanges gigantesques, oeuvre de Carlos Ferreira, occupent deux niches. Leurs ailes sont levées, et leurs bras, lancés en avant, s'appuient sur la garde d'une épée.

L'entrée dans la nef proprement dite se fait à travers une grille forgée par José Espinosa Alonso. Sur les piliers de cette grille apparaissent des représentations des saints martyrs, thème que l'on retrouvera dans la décoration de la coupole. La polychromie vient donner de la légèreté et de la transparence à cette grille massive.

La nef est divisée en quatre travées délimitées par des arcs doubleaux qui se croisent à la voûte et forment des compartiments où apparaît la roche vive. A droite et à gauche, six petites chapelles que signalent de grands reliefs en albâtre dans les murs de la nef. Ces reliefs représentent l'Imma-



Nef centrale de la basilique Sainte Croix de la Vallée des Morts. Sur la droite, l'une des tapisseries qu'ont inspirées les compositions apocalyptiques d'Albert Dürer et de Jean de Bruges.

culée, la Vierge du Carmel, celle de Lorette, celle d'Afrique, celle de la Merci et celle du Pilar. Le troisième et le dernier sont l'oeuvre de Ramon Mateu; l'avant-dernier est l'oeuvre de Lapayese et les trois autres sont l'oeuvre de Carlos Ferreira.

Les murs de la nef sont décorés de huit tapisseries d'or et d'argent, de soie et de laine, qui furent tissées par le

Bruxellois Guillaume Panne-maker et acquises par Philippe II en 1553. On ignore le nom de l'artiste qui peignit les cartons, en s'inspirant semble-t-il des compositions apocalyptiques d'Albert Dürer et de Jean de Bruges, mais on croit qu'il s'agit de Bernard Van Orley. Chaque tapisserie mesure 8,70 mètres sur 5,30 en incluant les bordures.

Au centre du transept, juste au-dessous de la croix monumentale extérieure, se trouve le maître-autel formé d'un gigantesque monolithe de granit poli. Les bas-reliefs (Mise au Tombeau et Dernière Scène) ont été dessinés par Diego Mendez et exécutés par Espinosa.

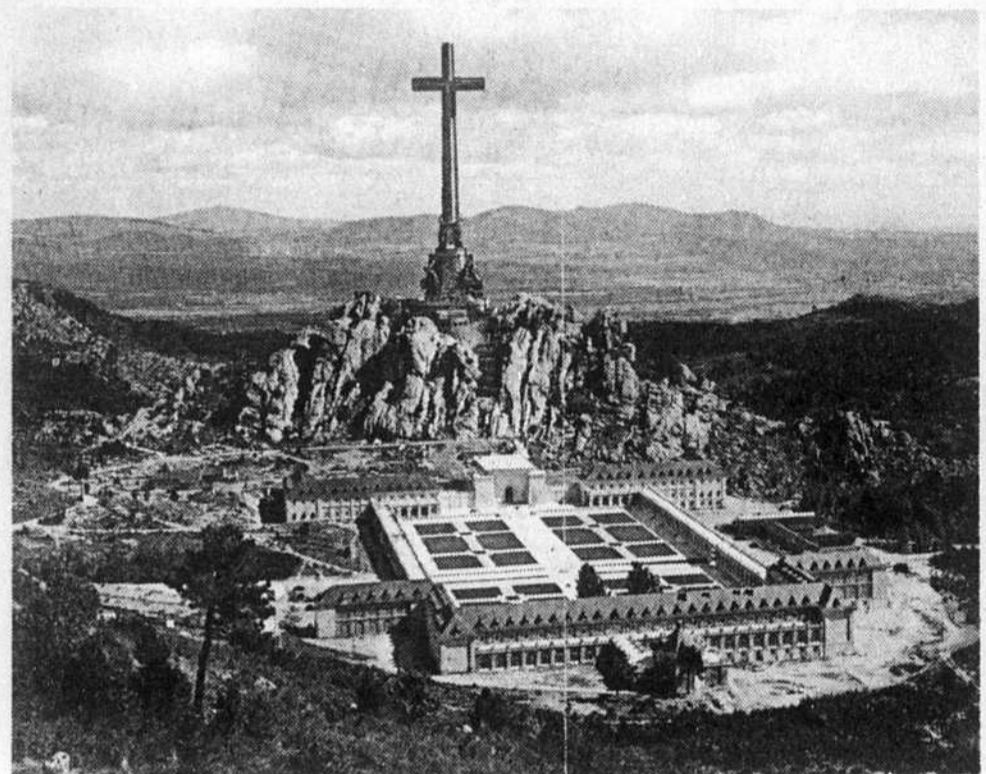
La croix de l'autel est l'oeuvre du sculpteur Beovide, disciple du peintre Ignacio Zuloaga qui en a exécuté la polychromie. Il s'agit d'un Christ monumental sculpté à même un genévrier que le chef de l'Etat choisit et coupa lui-même dans la forêt de Riofrio.

Quant à la coupole, au-dessus du maître-autel, elle est d'une beauté resplendissante et ses mosaïques sont l'une des pièces fondamentales de la basilique. Sa luminosité et son orgie de couleurs compensent la sévérité de la pierre vive et du granit de revêtement. Santiago Padros y a représenté le Christ assis et entouré d'anges, ainsi que des groupes de saints s'acheminant vers la gloire de Dieu.

On dit de cette basilique souterraine qu'elle est la plus grandiose de tous les temps par la largeur, la hauteur et la profondeur de sa nef. Elle a la grandeur des monuments antiques et semble devoir, comme eux, défier le temps et l'oubli. C'est l'oeuvre architectonique la plus importante que l'on ait réalisée depuis des siècles. Sa structure colossale est une réponse concrète à toute question qu'on pourrait se poser quant à la capacité artistique et architectonique de notre temps.



La statue de saint Jean et celles des autres évangélistes ont chacune 60 pieds de haut.



Vue générale du monastère, de l'hôtellerie, du Centre d'études sociales et de la croix monumentale surmontant le Risco de la Nava dans lequel est creusée la basilique souterraine.

Le lendemain de notre arrivée dans la capitale espagnole par le vol inaugural Montréal-Madrid-Montréal d'Iberia, nous quittons notre hôtel à 09:30, à destination de la Vallée des Morts et de l'Escorial. A la porte de fer (Puerta de Hierro), il y a une bifurcation. A droite c'est la route qui mène au Pardo et au palais du chef de l'Etat (c'est ainsi que le désigne notre guide sans le nommer, mais en rendant hommage à la vigueur qu'il manifeste en dépit de ses 80 ans). Notre car s'engage sur la route de gauche.

A Las Rozas, nouvelle bifurcation. Cette fois, nous prenons la route de droite. Celle de gauche conduit à l'Escorial dont nous apercevons la masse imposante au loin. Nous nous trouvons dans un pays de montagnes et au sol plutôt aride. A mesure que nous avançons, le paysa-

on a le pressentiment d'un lieu d'une grande majesté.

Au-delà des sentinelles, le terrain devient de plus en plus accidenté, mais un élégant viaduc franchit les dénivellations, tandis que des rampes, ingénieusement disposées, ainsi que des escaliers, donnent accès à l'esplanade, à la crypte, au monastère, à l'hôtellerie, au Centre d'études sociales, au chemin de croix et à la croix monumentale qui surmonte la basilique souterraine et domine la Vallée des Morts.

L'esplanade a une superficie de 30,600 mètres carrés; un escalier de 100 mètres de large y conduit. Un autre escalier de 63 mètres de large celui-là, conduit à la crypte qui est flanquée de deux ailes aux arcades de style classique.

L'ensemble de ces édifices occupe un domaine de 1,365 hectares entourés de murs. Son

trois parties: un soubassement solide de 25 mètres de hauteur auquel sont adossées les statues des quatre évangélistes (chaque statue a 18 mètres ou la hauteur d'une maison de six étages); un soubassement plus petit, qui sert de base au fût de la Croix et aux angles duquel sont adossées les statues des quatre vertus cardinales; la Croix proprement dite. Depuis la base, la Croix mesure 150 mètres (500 pieds); son sommet est à mille pieds du niveau de l'esplanade. Le fût

échos touristiques

Pour les vacances d'été, les Voyages Hone présentent deux excursions qui seront dirigées par des représentants de l'agence. Le premier voyage: départ le 6 juillet pour le Grand Nord de l'Europe, la Scandinavie, l'U.R.S.S. et la Pologne, puis les deux secteurs de Berlin et Hambourg. Le voyage est d'une durée de 22 jours. La seconde excursion: départ le 13 juillet vers l'Italie, puis la Grèce avec la croisière d'une semaine à bord du nouveau bateau M. V. Aquarius aux îles de la Mer Egée et par les Dardanelles jusqu'à Istanbul. Un facteur qui donne confiance aux voyageurs, c'est le choix d'un accompagnateur qualifié qui partira de Montréal avec chaque groupe pour surveiller dans tous les détails l'exécution de chaque voyage. En raison de l'affluence extraordinaire de départs en direction de l'Europe ces jours-ci, les Voyages Hone recommandent à tous les voyageurs de se présenter au comptoir de la ligne aérienne au moins une heure et demie avant le décollage de l'avion. Cette précaution est encore plus importante lorsqu'il s'agit des avions jumbo Boeing 747.

Un premier colloque sur l'hospitalité dans le Grand Nord canadien a eu lieu récemment à Cambridge Bay, au nord du Cercle arctique, Territoires du Nord-Ouest. Il fut décidé qu'un motel moderne, le premier à Cambridge Bay, sera construit prochainement.

Fin février 106 Québécois partaient pour Moscou et Leningrad sous l'égide des Voyages Claude Michel Inc. Le président de l'agence, M. Roland Walter, accompagnait ce groupe composé uniquement de Canadiens français, et qui fut guidé en langue française. M. Walter a profité de son séjour à Moscou pour signer des contrats de coopération avec Intourist, l'agence officielle de voyages du gouvernement soviétique. A la suite de la signature de tels accords, un autre groupe d'une centaine de Québécois se rendit à Moscou pour les fêtes du 1er mai. Le coût d'un tel voyage de huit jours, incluant le transport aller-retour depuis Montréal par jet d'Aeroflot, était de moins de \$400. Fin juillet, il y aura un départ spécial pour un voyage de 21 jours avec un guide de l'agence, au prix de \$775 environ. Dès l'automne, des voyages spéciaux de huit jours pour moins de \$400 permettront à d'autres Québécois de faire le voyage.

De brillantes cérémonies, à laquelle vont participer le dieu Neptune et une légion de sirènes, entoureront aujourd'hui l'ouverture des plages publiques du 4th Avenue Bathing Center d'Asbury Park, au New Jersey. D'autres centres de natation s'ouvriront durant les semaines qui vont suivre. A noter que le fameux Convention Hall a été restauré et que la saison des concerts commencera le 6 juillet. Nombre d'activités se dérouleront dans le Convention Hall, y compris la présentation des drapeaux des 50 Etats américains, le choix de Miss America en prévision du concours Miss Univers, le choix d'une reine de l'océan, etc. Brochures et renseignements peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse suivante: Municipal Information Bureau, Convention Hall, Asbury Park, N.J. 07712.

Trente-quatre hôtels, motels et maisons de touristes de Fort Lauderdale, Floride, offrent le plein d'essence gratuit à tout automobiliste en échange d'une nuitée, durant la période qui va du 1er juin au 4 septembre. Cette offre ne vaut qu'une fois par an. Celui-ci doit faire le plein d'essence à l'une des 500 stations de service de l'American Oil en Floride et se faire donner un reçu. Au gîte qu'il aura choisi parmi les 32, à Fort Lauderdale, on lui remboursera son plein d'essence. Il y a de la place pour 15,000 visiteurs dans la région de Fort Lauderdale, mais les démocrates ont retenu de 2,500 à 3,000 chambres en juillet pour leur congrès national de Miami Beach, tandis que les républicains se proposent d'en retenir 1,000 à 1,500 pour leur congrès du mois d'août.

Dîners jumbo

Ce sont de véritables dîners jumbo qui furent servis aux invités du vol inaugural Montréal-Madrid-Montréal d'Iberia en Boeing 747, et la qualité rivalisait avec l'abondance. Si bien que l'appétit venait à manquer. Quant au service de bar, il était si bien pourvu qu'il aurait fallu se torturer les méninges pour le prendre de court.

Le dîner, comme il se doit en pareille circonstance, était précédé de l'apéritif, servi avec le caviar, les canapés chauds et les canapés froids.

Le menu comprenait des choses aussi délicieuses que: La Truite en Aspic Doria - Le Consommé de Tortue - Le Tournedos Rossini - La Bouquetière de légumes - La Salade de saison - Le Plateau de fromages - Le Gâteau Tia Maria - Les Fruits de saison - Les Pâtisseries françaises assorties - Thé - Café - Liqueurs.

Durant le vol de retour, la table fut tout aussi bien garnie. Le Consommé au Sherry, Le Saumon en Aspic, Les Langoustines, La Truite fumée et La Surlonge Provençale apparaissaient au menu.

A l'hôtel Eurobuilding où nous avons logé, nous avons tout particulièrement apprécié, lors du dîner de l'au revoir, les "Langostinos de Sanlúcar al, Whisky".

Évadez-vous! Venez jouer au golf à St. Andrews sur mer

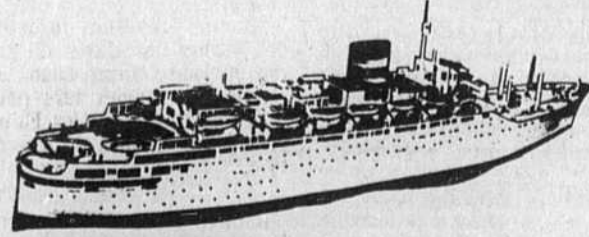
7 jours, \$99 par personne*

Le croiriez-vous? Une magnifique semaine entière dans une des plus belles stations balnéaires au Canada - pour seulement \$99 par personne! C'est le spécial "Fairway" au célèbre hôtel Algonquin et le prix comprend: logement pour 7 jours et 6 nuits; petit déjeuner et dîner tous les jours; golf gratuit sur un terrain de championnat de 18 trous; accès à la plage et aux courts de tennis; divertissements tous les soirs; et bien sûr l'atmosphère reposante de l'Algonquin, accueillant manoir avec vue sur la mer. Et puis, il y a le paysage, le pittoresque village de St. Andrews, la jétée des pêcheurs, le soleil, l'air salin. Vous passerez des vacances inoubliables à St. Andrews. Promis.

*Deux personnes par chambre. Enfants de moins de 13 ans: \$52.50. Bébé: gratis.

Croisières au Saguenay

Départ Montréal	Nom du bateau	No. Jours	Ports d'escale	Prix: Min.-Max.
19 juin	MIKHAIL LERMONTOV	6	Québec, St. Pierre/Miquelon, Rivière Saguenay (Bagotville)	\$175-\$395
23 juin	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
30 juin	ALEXANDR PUSHKIN	7	Québec, St. Pierre/Miquelon, Gaspé, Rivière Saguenay	\$195-\$455
30 juin	VARNA	8	Rivière Saguenay (Bagotville), St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$260-\$455
8 juil.	ALEXANDR PUSHKIN	6	Québec, St. Pierre/Miquelon, Rivière Saguenay (Bagotville)	\$175-\$395
8 juil.	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
15 juil.	ALEXANDR PUSHKIN	13	Québec, Rivière Saguenay, Bermuda, St. Pierre/Miquelon	\$310-\$695
15 juil.	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
22 juil.	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
29 juil.	ALEXANDR PUSHKIN	13	Québec, Rivière Saguenay, Bermuda, St. Pierre/Miquelon	\$310-\$695
29 juil.	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
5 août	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
12 août	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
19 août	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
26 août	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395
2 sept.	VARNA	7	Rivière Saguenay, St. Pierre/Miquelon, Gaspé	\$225-\$395



Pour information voyez votre AGENT DE VOYAGE ou march shipping passenger services 400 Ouest, Rue Craig, Montréal 126, Qué. Tél. (514) 842-8841

haute gastronomie grand luxe spectacles et danses



3428 ST-DENIS 842-1751 Galeries d'Anjou 353-7650

Etes-vous épicurien?

Venez en croisière sur le Varna

départ chaque samedi soir à 6 heures.

Naviguez sur la majestueuse Rivière Saguenay. Voyez Québec, visitez la Gaspésie et St. Pierre/Miquelon. Pour information voyez votre AGENT DE VOYAGE ou march shipping passenger services 400 Ouest, Rue Craig, Montréal 126, Qué. Tél. (514) 842-8841

BUREAU PRINCIPAL SUR LA MEZZANINE 1010 OUEST, STE-CATHERINE - 861-7272 METRO-FEEL Ouvert de 9h. à 9h. p.m. tous les jours

TRAVELAIDE

VILLE LAVAL* CENTRE LAVAL Sortie 7 Autoroute Stationnement gratuit illimité 688-5310	VILLE LONGUEUIL* 1 PLACE LONGUEUIL Stationnement gratuit illimité 679-3777
PLAZA ST-HUBERT* 911 EST BEAUBIEN, angle St-Hubert Stationnement arrière entré St-André 273-7755 métro Beaubien	CENTRE VILLE MEZZANINE EDIFICE DOMINION SQUARE 9 à 9 p.m. - Samedi à 5 p.m. Stationnement sous nos bureaux 861-7277 métro - Peel

*Sous réserve d'ouverture 9 h.m. à 6 p.m., Jeudi et vendredi, 9 p.m. - Samedi à p.m.

L'hôtel Algonquin St. Andrews (N-B)

Veillez m'envoyer des renseignements sur votre programme "Fairway", ainsi qu'une brochure de l'hôtel.

Nom

Adresse

Ville Prov.

L'OEIL SUR LES ROUTES

Voyages en Amérique du Sud pour les mordus de la photo



Au cours d'une brève cérémonie pour souligner le voyage inaugural à Montréal du M.S. Mont-Laurier, la marraine du navire, madame Guy Beaudet, épouse de l'ancien directeur du Port, a présenté au Commandant du navire le capitaine Henri Philippe un exemplaire de sa photographie en souvenir de cet événement. (Photo Armour Landry)



Une évocation photographique d'un des départements français des Antilles a été présentée à la galerie Bienvenue de la Place Bonaventure, du 11 au 28 mai, par les services officiels français du tourisme, sous le titre de "Gaby en Martinique". Ci-dessus, MM. Christian Villette, chef du service de développement touristique de la Martinique, Gabriel Desmarais, photographe, Jean-Baptiste Edmond, président de l'Office départemental du tourisme, Jacques Guannel, directeur de l'Office du tourisme de la Martinique, Max Chamson, directeur des services officiels français du tourisme, tous en train d'évoquer des souvenirs au vernissage. "La Martinique est différente de toutes les autres Caraïbes" a dit Max Chamson, en invitant les visiteurs qui assistaient à l'inauguration de cette exposition à aller par eux-mêmes admirer "L'île aux fleurs".



Le MS Oltenia, battant pavillon roumain, est l'un des deux paquebots à bord desquels il est possible de faire sur le Danube des croisières de 7 à 21 jours, au coût de \$96 à \$464 par personne, y compris les frais de séjour en Roumanie pour deux nuits dans des hôtels de première classe, dont une nuit à Mamaia, sur la mer Noire. L'autre paquebot est le Carpati. Les deux navires sont entièrement climatisés et dotés de spacieuses cabines avec l'eau courante, chaude et froide; ils sont pourvus de bars luxueux, de salons de repos et d'un salon de coiffure. Les croisières ont lieu, soit au départ de Vienne ou du littoral roumain, le long du Danube et des côtes de six pays, avec escales pour visites touristiques.

Visitez l'Europe en automobile

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

Nous vous proposons plusieurs formules dont les trois principales sont:

- A - Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
- B - Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
- C - Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous **NOTRE SPECIAL "AIR AUTO"** un plan exclusif et sans concurrence

AIR FRANCE/EUROPE AUTO

EUROP AUTO

CITROEN - PEUGEOT - RENAULT - SIMCA - FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES - V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

5193 Côte des Neiges, Montréal, P.Q. 735-3083 et 735-0791

Voyage de quatre semaines EN GRÈCE

avec DUBROVNIK (Yougoslavie) et deux escales en TURQUIE en cours de croisière

5 juillet au 3 août 1972

VISITES Athènes et le Péloponèse avec ses centres archéologiques variés.

CROISIÈRE 7 jours dans les Îles Grecques et en Turquie (Istanbul et Ephèse) à bord du "ANDREA C" (équipement italien).

REPOS 4 jours à Dubrovnik, 2 jours près d'Olympie, 3 à Nourie et pour terminer, 5 dans l'île de Septsai.

- Hôtels de première classe
- Guides locaux parlant français
- Direction: Roland BOUTARIC

PRIX - \$1,297 - 29 jours

Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.

1225 OUEST, DORCHESTER MONTREAL 107, P.Q. TEL.: 861-2485

Qui dit voyages, dit Malavoy

CP Air vient d'annoncer quatre voyages conçus pour les photographes amateurs voulant fixer sur pellicule des paysages et des scènes insolites en Amérique du Sud.

Jets, limousines, hydroglisseurs, autocars climatisés, bateaux de plaisance transocéaniques, canoës et embarcations fluviales, autant de tapis magiques qui transporteront les amateurs de photographie par petits groupes de 25 personnes. Les voyageurs seront accompagnés par l'un des chefs de file de la photographie-couleur en Amérique du Nord et même un mannequin professionnel sera du nombre.

Bill Gibbons, de Vancouver, qui a parcouru le monde pour satisfaire ses clients tout en se spécialisant dans la photo-couleur, fera partie du voyage à titre de directeur de la photographie. La jeune mannequin endossera les costumes locaux ou nationaux dans la plupart des endroits choisis pour chacun des voyages et ses connaissances en matière de techniques de pose seront d'un précieux secours.

En fait, chacun de ces voyages a été conçu pour jouer le rôle d'une école de photographie itinérante. Les responsabilités de Bill Gibbons seront uniquement celles d'un conseiller en matière d'exposition, de composition et de sélection du sujet. Le matériel de soutien sera disponible au cas où quelqu'un ferait face à quelque difficulté technique en cours de route.

Ces voyages ont été conçus et planifiés par l'agence Wrightway Tours, des experts pour ce qui est de l'organisation de voyages en Amérique Latine. Ils consacrent leurs efforts à satisfaire la demande croissante des photographes amateurs et semi-professionnels. Ces derniers apprendront comment réaliser des prises de vue difficiles telles que couchers de soleil, photos de nuit ou d'intérieur, ainsi que les qualités et défauts de la composition par des démonstrations individuelles ou collectives.

Ces voyages débuteront le 2 juillet, 22 septembre (d'une durée de 29 jours chacun), 22 octobre (22 jours) et 24 novembre (23 jours) et chacun d'eux portera sur une région différente.

Les sites ont été particulièrement sélectionnés en fonction de leur intérêt au point de vue photographique. Confort et spacieuse du transport faciliteront un voyage sans précipitation, si nécessaire au photographe sérieux. Tout est compris: les meilleurs hôtels, des repas et divertissements de qualité ainsi que les pourboires, les frais de transport en surface ou par air de même que les frais de déplacement par taxis.

Ces voyages ne sont pas destinés au touriste qui n'a qu'un intérêt momentané pour la photographie. Ce sont des excursions de première qualité, soigneusement planifiées pour ceux qui manifestent un intérêt authentique pour la photographie. Le coût total par personne, sur une base de partage de chambre, varie entre 1,655 pour le voyage de 22 jours et \$2,149 pour celui de 29 jours. Des chambres privées sont aussi disponibles moyennant des frais additionnels.

Vous trouverez ci-dessous les grandes lignes de chacun de ces voyages. Les détails complets peuvent être obtenus dans les agences de voyage ou encore dans tous les bureaux de CP Air.

Le voyage du 2 juillet portera plus particulièrement sur la région indienne située dans la partie septentrionale de l'Amérique du Sud, et mettra l'accent sur la vie indienne, les tribus primitives et grandioses, la flore et la faune que l'on trouve dans ces régions et nulle part ailleurs. On visitera d'abord le Pérou, Lima et les régions des premières civilisations coloniales et Incas.

Encerclée de montagnes, Cuzco sera ensuite le centre d'une semaine d'activité photographique très intense suivie d'une excursion de 24 heures aux ruines célèbres de Machu Picchu au sommet des Andes. Les jungles de l'Amazonie seront les hôtes des voyageurs qui y camperont pendant 2 nuits pour revenir ensuite à

Iquitos en yacht des plus modernes. Puis ce sera Quito, Equateur, avec ses trésors artistiques et religieux et son marché peuplé de 20.000 représentants de diverses tri-

variété de sujets fort intéressants pour les amateurs de belles photos.

Deux nuits à Guayaquil et une visite dans une plantation de bananiers compléteront

des sujets-photo aussi pittoresques que consentants. Un vol au-dessus de la jungle dense et ondulée du Brésil fournit l'occasion de réaliser de belles photos aux chutes Iguassu avant de se rendre à Sao Paulo, puis au centre de villégiature de Santos.

Puis c'est Rio de Janeiro, fascinante pour le photographe. En effet, les monts Corcovado et Sugar Loaf ainsi que diverses autres attractions représentent des sujets en or. On peut y trouver des images fort contrastantes. Par exemple, les anciennes villes de Ouro Preto et la capitale ultra-moderne de Brasilia.

S'envolant vers le nord, les voyageurs visiteront la ville lointaine de Manaus sur le fleuve Amazone, puis traverseront la Colombie et sa capitale andine, Bogota. On a aussi prévu des moments de repos et de détente à la station Santa Marta et d'intéressantes séances de photographie à l'antique citadelle de Cartagena.

Une pause à Panama coupe le voyage en direction de Mexico où il prendra fin.

L'Amérique Centrale, peu touchée par le tourisme, permet de photographier en toute tranquillité ses paysages nombreux et variés de même que ses habitants. En partant de la ville de Panama, (le 22 octobre), le troisième groupe visite les ruines du Vieux Panama et consacre une journée complète à la zone du Canal. Les pittoresques indiens San Blas font l'objet d'une excursion de 24 heures aux îles San Blas.

On visite aussi Costa Rica, mélange d'océan, de montagne et de ville avant de grimper jusqu'au sommet du volcan Irazu. A Minagua, à bord des bateaux sur le lac Nicaragua, vous pourrez réaliser des photos splendides parce que prises sous des angles nouveaux et différents. L'itinéraire comprend également Téguigalpa et Comayagua, le joyau colonial du Honduras.

Les ruines mayas de Tikal et celles d'Antigua, la première capitale du Guatemala, ajoutent à l'intérêt suscité par la tournée de cette région.

Ce kaléidoscope de l'Amérique Centrale s'enrichit de nouvelles images dans un village écarté sur les bords du lac Atitlan, et le visiteur terminera son voyage au pittoresque marché de Chichicastenango où le marchandage des produits indiens fournit de bonnes occasions de réaliser des photos fort intéressantes par leur originalité.

Au dernier voyage (celui du 22 novembre), ce sera le printemps dans l'hémisphère sud; il s'étendra entre des villes ultra-modernes comme Buenos Aires jusqu'aux fleuves montagneux de Tierra Del Fuego tout en bas de l'Amérique du Sud.

Les lacs et les montagnes de l'Argentine, une poussée en direction du Chili en autocars et en bateaux automobiles, deux nuits inoubliables en forêt puis en montagne précèdent une visite à Punta Arenas. Enfin, c'est une brève tournée de Santiago, la capitale, puis la région avoisinante du centre de villégiature Vina del Mar, et enfin le port de Valparaiso.



Une indigène de la tribu Yaguar, dans la jungle de Leticia, en Colombie, explique le fonctionnement d'une sarbacane. (Photo CP Air)

bus. Ensuite, une visite de 24 heures chez les Indiens Colorado dont les corps et les cheveux sont enduits de boue de terre rouge... d'autres photos originales pour le passionné de photographie.

Le voyage prendra fin sur une tournée d'une semaine aux îles Galapagos dans le Pacifique. Des excursions dans les nombreuses îles et au Centre de recherche Darwin offriront une grande

les randonnées du premier groupe.

Le groupe du 22 septembre (25 personnes seulement) s'envolera directement vers Buenos Aires à bord d'un jet de CP Air. Une fête en plein air "style gauchito", les sites et les sons propres à cette métropole de l'hémisphère sud, voilà ce qui les y attend.

Vient ensuite Asuncion où les Indiens isolés constituent

Nouveau tour du monde de France en 1974

Devant le succès remporté par la croisière autour du monde que le paquebot France vient d'effectuer, la Compagnie générale transatlantique annonce une nouvelle croisière du même paquebot autour du monde au début de 1974.

Lorsque la Transat a lancé le Tour du monde 72 du France, aucune croisière comportant une telle durée (88 jours), un si grand nombre de passagers et posant par conséquent des problèmes d'organisation techniques, nautiques et commerciaux aussi complexes n'avait été encore organisée à l'échelle mondiale. Les croisières de cet ordre étaient jusqu'alors réservées à la clientèle américaine et limitées à environ 500 personnes. Ce pari a été gagné: les 1172 passagers (400 Français, 300 Américains du Nord, 33 Britanniques, 67 Canadiens, 52 Allemands, 47 Suisses, 32 Belges, 31 Espagnols, 15 Mexicains plus des Brésiliens, Italiens, Néerlandais, Irlandais, Grecs, Portugais, Suédois, Sud Africains, Argentins, Chiliens, Tunisiens, Uruguayens, Vénézuéliens...) ont déclaré à raison de 63% qu'ils étaient prêts à participer à un 2ème Tour du monde sur le France.

Pourquoi pas 1973? Parce que l'organisation d'une telle croisière demande au moins 18 mois de préparation et d'autres part, la compagnie n'avait pas voulu la décider avant de pouvoir juger des résultats de la première expérience, notamment à l'aide des questionnaires remplis par les passagers.

La croisière Tour du monde 74 aura une durée d'environ 90 jours, commençant au Havre, le 5 janvier 1974 pour se terminer - pour les Européens - à Cannes, le 4 avril 1974.

L'itinéraire prévu (à confirmer) sera le suivant: Le

Havre - Southampton - New York - Fort de France - Bahia (Brésil) - Rio de Janeiro - Puerto Montt (Chili) - Callao (Pérou) - Les îles Marquises - Tahiti - Les îles Fidji - Rabaul (Archipel Bismarck) - Hong Kong - Bali (Indonésie) - Semarang (Java) - Singapour - Bombay - Mahé (Archipel des Seychelles) - Tanga (Tanzanie) - Le Cap - Ile de St Hélène - Dakar - Cannes.

Les escales ayant rencontré le plus grand succès seront ainsi répétées: Rio - Tahiti - Bali - Hong Kong - Singapour - Bombay - Le Cap, la durée de certaines escales étant allongée suivant le désir des passagers. Comme on peut le voir, une dizaine de nouvelles escales seront offertes, comme par exemple, les Antilles françaises avec Fort de France, le Brésil du Nord avec Bahia - la Ville aux 350 églises - les îles chiliennes avec escale à Puerto Montt, le Pérou avec deux jours à Callao, les îles Marquises, l'archipel Bismarck avec Rabaul, Java, les Seychelles, la Tanzanie, Sainte-Hélène.

La Compagnie générale transatlantique espère que cette nouvelle croisière du France autour du monde connaîtra un succès encore plus grand que la première offrant à ses passagers l'occasion unique de découvrir le monde pendant qu'il est encore temps dans les conditions exceptionnelles de confort et de service du paquebot "FRANCE".

La Bulgarie est belle

Renseignements et brochures chez tout agent de voyages en BA

L'Office de Tourisme Bulgare 1550 boulevard de Maisonneuve Montréal 107, Québec

VOLS NOLISÉS ET GROUPES

Europe

AIRTOURS

1434 Ste-Catherine ouest Suite 303 - Montréal 866-5900

VISITEZ L'EUROPE VISITEZ L'EUROPE

AU VOLANT D'UNE AUTOMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de: RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité Assurance internationale Permis conduire international etc... Réservations billets: Bateau - Avion

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200 "Touring Club de France"

Vers l'Australie en magnifique VC10

BOAC

échos touristiques

Le Conseil de l'aéronautique civile (CAB) vient de mettre en garde les plus grands journaux américains contre la publication douteuse de certaines agences de voyages, proposant aux jeunes des vols charters pour l'Europe. Compte tenu de l'expérience de l'année passée où plusieurs centaines de jeunes Américains se sont trouvés bloqués en Europe, bien qu'ils avaient payé le prix d'un billet aller-retour, le CAB recommande dans une lettre aux directeurs de journaux d'examiner de près les propositions de publicité qui leur seront faites pour ce genre de voyage et d'éliminer celles qui leur paraissent douteuses.



M. Camille Archambault, directeur exécutif de l'Association du camionnage du Québec, a dirigé une délégation de transporteurs routiers qui s'est rendue à Estoril, Portugal, par TAP, en vue d'assister au congrès mondial du transport routier, du 14 au 18 mai. De gauche à droite: M. Harry Smith, Mme Léonne Raymond, de TAP, Mme Roy et Me Adolphe Roy, c.r., sous-ministre des transports, M. Archambault, M. Léo Lavoie, M. Lucien Thibodeau et Mme Thibodeau, Mme L. Papillon et Mme L. Page.

Un quatrième bateau de croisière, le "M. S. Lady Winnipeg" a été mis à flot sur la rivière Rouge de Winnipeg pour répondre à la demande croissante de ceux qui visitent ce lieu historique du Manitoba ainsi que Lower Fort Harry. Les croisières commenceront quand les écluses s'ouvriront fin mai ou juin. Le Fort est ouvert au public du début de mai jusqu'à la mi-septembre. Le "Lady Winnipeg" et les trois autres bateaux de ce genre offrent des croisières variées sur la rivière Rouge et la rivière Assiniboine.

Le superjonc franco-britannique Concorde a été construit conformément aux normes américaines concernant la tolérance du bruit et de la pollution. Aussi n'existe-t-il aucun moyen légal de lui interdire l'accès aux aéroports américains, a souligné récemment l'administrateur de l'agence fédérale de l'aéro-nautique (F.A.A.) John Shaffer. Il a fait cette déclaration lors d'un témoignage, le 18 mai, devant la commission des crédits de la Chambre. Mais sa déposition n'a été rendue publique que mardi par la commission. Le chef de la F.A.A. évalue le prix du long courrier en question à 60 millions de dollars, pièces de rechange comprises. On peut toutefois s'attendre, a-t-il ajouté, à ce que ce chiffre augmente d'à peu près 5 pour cent par an. En 1976 le coût de l'appareil seul sera d'environ 41 millions de dollars, sans compter les pièces détachées.

BRATISLAVA - Après presque trois ans de travail de restauration, l'autel gothique de St-Georges dû à la maîtrise du sculpteur gothique flamboyant Pavol de Levoča, est maintenant restauré à Spisska Sobota, en Slovaquie orientale. L'autel date de 1516, mesure 26 1/2 pieds de long, a quatre battants et 12 peintures relatant la vie de saint Georges. Le travail le plus impressionnant de l'autel est les statues sculptées par Pavol dans du tilleul. L'autel de St-Georges est l'oeuvre la plus importante de Pavol après le fameux autel de l'église St-Jacques de Levoča. C'est le plus grand du genre au monde. Il mesure 60 pieds de haut et 20 pieds de large et fut restauré il y a quelques années.

Venez en GRÈCE cette année

PORTION TERRESTRE à partir de **\$232** plus tarif aérien

- Prenez les vacances de vos rêves.
- Visitez le pays des dieux.
- Amusez-vous sur les îles ensoleillées, plages dorées, sans oublier la fameuse hospitalité grecque.

Olympic Airways, la ligne aérienne grecque, vous offre maintenant les programmes magnifiques:

1. Vacances en GRÈCE 1972
2. Combinaison Vacances en GRÈCE, Athènes-Grèce continentale, croisières aux îles, toute désignée à satisfaire le goût et le budget individuel.

Pour renseignements appelez votre agence de voyages ou

878-9691

OLYMPIC AIRWAYS

Pour obtenir une brochure gratuite postez ce coupon à:

OLYMPIC AIRWAYS, 800 ouest, boul. Dorchester, Suite 2612, Montréal, Québec.

S.V.P. m'envoyer les brochures suivantes:

1. Vacances en Grèce 1972 Anglaise Française
2. Vacances combinées en Grèce Anglaise

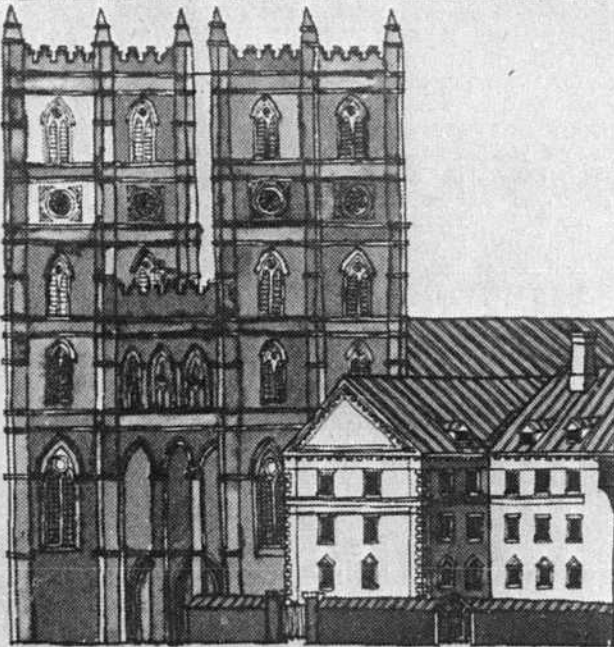
NOM

ADRESSE



A l'occasion de son centenaire, la Banque Suisse paie un voyage de quinze jours en Suisse à deux jeunes de 18 à 22 ans venant de chacun des pays où elle a une filiale ou une représentation. Ce sont des jeunes qui se sont distingués dans leurs études ou leur profession, comme Hélène Riel de Montréal et John Reid de Toronto (notre photo). Accompagnés de deux jeunes Suisses de chacune des quatre régions linguistiques de la Suisse, les participants parcourent maintenant le pays classique du tourisme au cœur de l'Europe et font la connaissance de ses habitants et de ses sites. Les participants passent un week-end dans une famille suisse et entrent ainsi en contact direct avec la population. Des visites industrielles leur montrent que le pays de montagnes qu'est la Suisse figure parmi les plus industrialisés du monde. Des contacts avec des institutions publiques et culturelles, le village d'enfants Pestalozzi connu dans le monde entier, le siège des Nations-Unies à Genève, etc. leur révèlent également le visage authentique de la Suisse. Le groupe sera en outre reçu par le conseiller fédéral Nello Celio, président de la Confédération helvétique.

Revisitez-vous invite à faire une promenade dans le Vieux-Montréal. A walk in Old Montreal.



Un guide de 36 pages sur le Vieux-Montréal, préfacé par le maire Jean Drapeau, a été mis en circulation par la société Benson and Hedges qui l'offre gratuitement à qui en fait la demande et qui met en même temps à la disposition du public des reproductions en couleur de certaines des vingt illustrations qu'elle contient. L'auteur de cette "Promenade dans le Vieux-Montréal" est l'ancien journaliste Bill Bantey. William Campbell a créé les illustrations. La publication décrit une trentaine de sites en les plaçant dans leur contexte historique. Elle est offerte au public par l'intermédiaire d'Air Canada, des agences de tourisme, de la ville de Montréal, de Terre des hommes et de divers services de tourisme gouvernementaux, ainsi que directement par le service des relations publiques de la société Benson and Hedges, Suite 800, Place du Canada, Montréal 101.



**C'EST TOUJOURS...
LE MONDE QUI VOUS INVITE...
... et les VOYAGES HONE**

vous suggèrent deux voyages pour les
VACANCES D'ÉTÉ
Accompagnateurs qualifiés au départ de Montréal

SCANDINAVIE-RUSSIE
DANEMARK - SUÈDE - FINLANDE - URSS
POLOGNE - BERLIN (Est et Ouest) - ALLEMAGNE
Départ de Montréal, 6 juillet, par SAS
Reprise de notre voyage annuel qui remporte toujours un grand succès
Deux parcours à l'intérieur de la Russie, l'un en train (Leningrad/Moscou) et l'autre en avion (Moscou/Minsk)
Ainsi les voyageurs canadiens auront l'occasion de côtoyer et observer de près les voyageurs soviétiques.

6 au 28 juillet - 22 jours - 7 pays - \$1,235

ITALIE - GRÈCE
avec la Turquie
Départ de Montréal, 13 juillet, par ALITALIA
Rome - Naples - Pompéi - Sorrente - Capri

Croisière à bord de l'AQUARIUS
Une semaine de visions inoubliables
Iles de la Mer Égée - Éphèse en Asie Mineure
La Turquie avec Istanbul et le Bosphore
Escalles à Hydra, Héraklion (Crète), Santorin, Rhodes, Kusadasi, excursion à Éphèse,
Les Dardanelles, Istanbul et sa Corne d'Or
Au retour escales : à Patmos, Délos et Myconos,
Athènes : séjour de 6 jours avec l'Acropole
Corinthe, Mycènes, Epidauré, Nauplie et Delphes
Du 13 juillet au 3 août - 21 jours - \$1,375

Tous les prix en dollars canadiens établis sur la parité avec le dollar US
Plus de 60 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE
1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221
Le métro à notre porte Station McGill/Union
Notre bureau est ouvert le jeudi jusqu'à 6h. 30 p.m. - Fermé le samedi

Les touristes en forêt: une menace pour la faune et les arbres

ROME - Les forêts d'Europe sont de plus en plus menacées... par les touristes. Ce problème inquiète les forestiers, qui ont décidé de partir en guerre contre les papiers gras, le feu et autres nuisances. Toutefois des experts et des administrateurs forestiers venus de 22 pays européens ont reconnu qu'ils ne pouvaient pas grand-chose pour empêcher l'invasion des forêts par un nombre croissant de touristes et de pique-niqueurs. Mais, ont-ils dit, il faudrait établir des plans d'urgence de protection des forêts, actuellement menacées par la pollution, les incendies et autres dégâts causés par le public.

En France, a déclaré M. Yves Betolaud, chef du service des eaux et forêts, cette invasion périodique des forêts par les citadins risque de prendre bientôt des proportions effrayantes. On estime en effet, a-t-il dit, "qu'en l'an 2.000, la population urbaine en France aura doublé".

Le délégué de la Belgique, M. E. Clicheroux, a déclaré aussi que dans les forêts belges, "la pression du public est tellement forte que nous sommes obligés de réviser toute notre politique forestière".

M. J.A. Dickson (Royaume-Uni) a reconnu qu'en Angleterre, "les propriétaires de forêts privées ne sont pas chauds pour ouvrir leurs forêts au public", et ce, malgré les importantes compensations qu'ils reçoivent alors de l'Etat.

Toutefois, le délégué de la Suisse, M.C. Feldman, a pris la défense du public et a estimé que moyennant certaines précautions, les forêts peuvent accueillir de nombreux visiteurs. "En Suisse, a-t-il dit, toutes les forêts sont ouvertes au public, et jamais aucun dégât n'a été causé par ce "surpâturage" des touristes".

La Commission européenne des forêts, créée sous l'égide de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) a tenu à Rome sa 16e session bisannuelle, au cours de laquelle elle a passé en revue les principaux problèmes forestiers du moment.

Les délégués ont souligné aussi la difficulté de pratiquer

en même temps dans les forêts le tourisme et la chasse. "De nombreux chasseurs viennent dans mon pays pour se livrer à leur sport favori", a déclaré le délégué de l'Autriche, M. O. Eckmuller, "mais, pour pouvoir vivre et se mul-

tiplier, le gibier a besoin de calme. Si les forêts sont envahies par les touristes, les animaux s'en vont". M. Betolaud (France) estime qu'il faut éviter "d'ouvrir de façon inconsidérée les forêts au public en l'attirant par exemple dans des

zones de chasse". M. de Coulon (Suisse), vice-président de la Commission, a conclu toutefois que "les forestiers ne doivent pas chercher à nager contre le courant. On constate actuellement une tendance très nette dans beau-

coup de pays à ouvrir les forêts au public. Nous ne pouvons pas nous opposer à cette tendance". M. de Coulon estime que les forestiers doivent seulement chercher à élaborer les législations appropriées et les aménagements nécessaires

pour que la protection de la forêt continue à être assurée, et les intérêts du public sauvegardés. Les deux, a-t-il dit, ne sont nullement incompatibles et doivent être réconciliés.



Changez de vacances!

Partir en vacances, ça veut dire beaucoup plus qu'un saut en avion dans un pays éloigné, quelques balades touristiques, et retour. Partir en vacances, c'est s'accorder plusieurs jours d'agrément en faisant l'expérience d'une vie nouvelle, entouré d'un monde jusqu'ici inconnu, qu'on aura du plaisir à découvrir. C'est employer à bon escient le produit de longs mois d'économie. CP Air en connaît un chapitre sur l'art de préparer des vacances qui vous laisseront plus qu'un vague souvenir. Voici quelques suggestions de voyages-vacances préparées par d'authentiques globe-trotters. Ils ont dressé leur liste en pensant d'abord à l'intérêt des endroits à visiter, puis à la possibilité de visiter ces endroits en disposant d'un budget modeste.

HAWAII

15 jours, à partir de \$109 (plus voyage aérien)

Honolulu, la capitale de l'archipel, est une ville où la chaleur du soleil n'a d'égale que la beauté des orchidées. Hébergement dans un hôtel de première classe, croisière dans le port, visite de la ville et spectacle dans une boîte de nuit. Sur la plage, on déguste des papayes et on observe les surfers qui font de l'acrobatie sur la crête des vagues.
IT2CP1TW29

ISRAËL

16 jours, à partir de \$339 (plus voyage aérien)

Voici le pays où le modernisme côtoie partout l'histoire. Des plages immaculées retiennent l'attention, tout autant que des centres de villégiature parmi les meilleurs du monde. C'est le pays des lieux saints, comme Bethléem, Nazareth et la mer de Galilée. Parmi de célèbres monuments, disséminés ici et là en Israël, des villes où règne la plus grande activité, comme Tel-Aviv et Haïfa. Ce voyage vous fera renouer avec les événements bibliques les mieux connus. Le prix comprend le transport sur terre, les visites guidées et certains repas. Le logement se partage à trois.
IT2CP1S133

LA GRÈCE

23 jours, à partir de \$167 (plus voyage aérien)

Voici l'occasion de nous faire part de ce que vous voulez voir. Nous ferons le nécessaire pour vous donner satisfaction. Les cinq premiers jours sont consacrés à Athènes et les alentours. Dès lors, vous dresserez vous-même votre itinéraire. Vous pouvez choisir de rester à Athènes: le logement et la moitié du coût de la pension sont acquittés dans le prix de ces vacances. En option à votre choix: des croisières vers les îles grecques, ou la plage ensoleillée d'un petit village de la côte.
IT2CP1T550

LE MEXIQUE

15 jours, à partir de \$146 (plus voyage aérien)

Vous prenez contact avec le pays à Mexico, la ville construite à la façon d'un nid d'aigle, haut perché. Boutiques et musées le jour. Le soir, le meilleur spectacle de toute la ville est la ville elle-même. Nous vous transportons ensuite à Taxco, la ville tout entière déclarée monument historique, et à Acapulco, la célèbre ville d'eau sur l'océan Pacifique: la baie, les plages, les fleurs, le sourire... et le teint bronzé des estivants. Le prix comprend le logement à l'hôtel et des excursions pour voir des choses qu'il ne faut pas manquer. Vous disposez aussi de temps libre pour faire des découvertes par vous-même.
IT2CP1MT11

L'AMÉRIQUE DU SUD

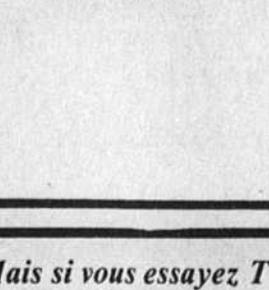
29 jours, à partir de \$1,465 (plus voyage aérien)

Véritable expédition de chasse à l'image, conçue par des photographes expérimentés. Lima, le plus ancien centre intellectuel du continent, les ruines de Machu Picchu, un camp aménagé dans la jungle, sur l'Amazonie, des villages indiens primitifs, les trésors de Quito, etc. Vous passez une semaine dans les îles Galapagos. Un moniteur de photographie accompagne le groupe qui ne dépasse pas 25 personnes. Le prix comprend le logement, le transport sur place et plusieurs repas.
IT2CP1WWT1

L'ORIENT

17 jours, à partir de \$494 (plus voyage aérien)

Un voyage qui vous plongera dans les mystères millénaires de civilisations encore mal comprises. Le Japon et ses contrastes: Tokyo, la ville moderne, Kyoto, la ville des traditions. Vous verrez d'anciens temples érigés par le bouddhisme, religion la plus répandue au Japon. Grandeur et majesté de la mer du Japon. Hong-Kong, la colonie britannique peuplée d'Orientalux, universellement connue pour ses échanges commerciaux. Le prix comprend le logement dans des hôtels, des visites avec guides, le transport sur place et quelques repas.



LES ÎLES FIDJI

17 jours, à partir de \$225.25 (plus voyage aérien)

Rares sont les endroits, dans le monde entier, qui exerceront autant de magnétisme sur les touristes que le sud du Pacifique. Des plages qui ont la longueur d'un horizon, de l'eau limpide, des fruits en abondance pour un régime alimentaire de santé. Au cours du voyage, de nombreuses croisières vous feront découvrir les coins secrets de ce paradis terrestre. Trois cents îles sous le soleil, telles sont les Fidji. On peut s'y reposer merveilleusement. Le prix comprend le logement, les croisières, les visites et quelques repas.
IT1CP1TT01

LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE

16 jours, à partir de \$370 (plus voyage aérien)

Vous avez entendu parler déjà des terrains de jeux de l'Europe? En voici deux: la côte de l'Algarve, au Portugal, et la Costa del Sol, en Espagne. Quelques excursions touristiques sont comprises dans le prix de ces vacances mais du temps libre vous est alloué pour flâner sur les plages ou découvrir de petits villages de pêcheurs. Vous verrez Lisbonne, Séville et Madrid. Tout logement compris, la plupart des repas et quelques visites avec cicerone.
IT2CP1S117



L'ESPAGNE

23 jours, à partir de \$228 (plus voyage aérien)

Dès votre arrivée à Madrid, une voiture de courtoisie Avis sera mise à votre disposition. Un itinéraire de base a été établi avec logement dans les meilleurs hôtels de Madrid, Grenade et Séville, dont une semaine au centre de villégiature de Playamar, sur la Costa del Sol. Vous voyagez avec des amis, mais vous bénéficiez de l'aide accordée aux voyageurs qui font un voyage organisé, en économisant. Le prix comprend la voiture de courtoisie, sans limite de distance, le logement au complet, plus plusieurs repas.
IT2CP1T025

Comment faire le budget de vos vacances

Plusieurs des dépenses de votre voyage sont comprises dans le prix de votre séjour à l'étranger, comme on l'a vu plus haut. Ainsi, vous bénéficiez de réductions qu'il nous est possible d'obtenir. A moins d'avis contraire, le coût du logement est calculé pour deux personnes par chambre. Une chambre simple coûte un léger supplément. Au prix des vacances que vous avez choisies, ajoutez le prix du billet d'avion, suivant la ville de votre départ. Vous trouverez plus bas la table des billets d'avion. Les prix peuvent être plus élevés en juin, juillet et août. Si vous voulez qu'on vous aide à planifier ces dépenses, nous pouvons le faire avec notre plan qui vous permet de voyager maintenant et payer plus tard. Maintenant, vous voulez sans doute plus de détails sur ces prochaines vacances. Votre agent de voyages peut vous renseigner à l'aide de dépliants en couleurs. Appelez-le, ou encore entrez en rapport avec le conseiller en voyages internationaux dans n'importe quel bureau de réservation de CP Air.

DESTINATION ET NUMÉRO DU VOYAGE	PRIX DU BILLET D'AVION		
	TORONTO	MONTRÉAL	OTTAWA
HAWAII IT2CP1TW29 15 jours tarif GIT	294	354	344
LE MEXIQUE IT2CP1MT11 15 jours tarif GIT	196	216	216
L'AMÉRIQUE DU SUD IT2CP1WWT1 29 jours tarif d'excursion économie	650	662	650
L'ORIENT IT1CP1CD01 17 jours tarif GIT	845	866	866
ISRAËL IT2CP1S133 16 jours tarif de groupe	507	469	497
LA GRÈCE IT2CP1T550 23 jours tarif d'excursion	386	368	386
LES ÎLES FIDJI IT1CP1TT01 17 jours tarif IIT	803	827	817
LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE IT2CP1S117 16 jours tarif GIT	301	263	291
L'ESPAGNE IT2CP1T025 23 jours tarif d'excursion	271	253	273



Mais si vous essayez TRAVELAIDE vous ne "changerez" jamais d'allégeance...

VOYAGES TRAVELAIDE

BUREAU PRINCIPAL
1010 OUEST, STE-CATHERINE - 861-7272
MÉTRO-PEEL
Ouvert de 9h. à 9h. p.m. tous les jours

VILLE LAVAL* CENTRE LAVAL Sortie 7 Autoroute Stationnement gratuit illimité 688-3310	VILLE LONGUEUIL* 1 PLACE LONGUEUIL Stationnement gratuit illimité 679-3777	PLAZA ST-HUBERT* 911 EST BEAUBIEN, angle St-Hubert Stationnement arrière, entré St-André 273-7755 métro beaubien	CENTRE VILLE MEZZANINE ÉDIFICE DOMINION SQUARE 9 à 9 p.m. - Samedi à 5 p.m. Stationnement sous nos bureaux 861-7277 métro peel
---	--	---	--

*Succursales: ouvert 9 a.m. à 6 p.m. - Jeudi et vendredi: 9 p.m. Samedi 6 p.m.